

Formation initiale des bibliothécaires d'État

Une politique documentaire à l'épreuve de l'usage : évaluation, diagnostic, propositions

**Le cas des monographies papier à la BIU Sainte-
Barbe**

Dossier d'aide à la décision

Armelle LOTTON

Sous la direction de Emmanuelle Gondrant-Sordet
Directrice adjointe – BIU Sainte-Barbe

et de Christelle Di Pietro
Bibliothécaire Chargée de la veille – ensib

Remerciements

Merci à Madame Emmanuelle Sordet, directrice-adjointe de la Bibliothèque Sainte-Barbe et Madame Christelle Di Pietro, bibliothécaire chargée de la veille à l'Enssib, ma tutrice de PPP, pour leurs conseils avisés et leur disponibilité.

Je tiens à remercier tout le personnel de la Bibliothèque Sainte-Barbe pour son accueil et son soutien, en particulièrement Nathalie Stasiak pour son aide sur Aleph et Arc, Vanessa Viller, Samuel Somen, Florient Olive et les moniteurs-étudiants pour leur aide pour les relevés de la consultation.

Merci aussi à Mesdames Perrine Helly et Sylvie Bonnel pour leur apport à mes regards extérieurs.

Sans oublier mes collègues de la Fibe T, en particulier Corinne, Fabienne, Isabelle et Séverine, pour leur présence amicale durant cette année à leurs côtés.

Et un immense merci à ma petite famille, à leur patience tout au long de cette année.

Résumé :

Ouverte au public depuis moins de deux ans, la Bibliothèque Interuniversitaire Sainte-Barbe s'interroge sur l'usage réel qui est fait de ses collections, constituées ex-nihilo et confrontées à la concurrence des ressources électroniques et aux évolutions des usages et séjours des étudiants en bibliothèque universitaire. Comment la politique documentaire préexistante résiste-t-elle à l'épreuve de l'usage ?

Ce projet professionnel personnel s'intéresse à l'usage des collections de monographies papier. Il décrit dans un premier temps le contexte universitaire, la Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe, sa politique documentaire. Dans un deuxième temps, après avoir précisé les préalables méthodologiques, il analyse la population, dresse l'état des collections de monographies papier, évalue l'usage des collections en terme de prêts et de consultations sur place. Enfin, il propose des évolutions de la politique documentaire sous la forme de trois scénarii, dont des axes d'évolution en matière d'évaluation de l'usage.

Descripteurs :

Bibliothèques universitaires -- Évaluation

Bibliothèques universitaires -- Gestion des collections

Abstract :

Open to the public for less than 2 years, the Sainte Barbe Inter-university Library is questioning the use that is made of its collections, built up ex-nihilo and faced with competition from electronic resources and with the usage and time spent by students in the university library. How is the current policy standing up to the test of actual use?

This personal professional project looks into the use of the paper monograph collections. Firstly, it describes the university context, the Sainte Barbe Inter-university Library and its document policy. Secondly, after stating the

methodological prerequisites, it analyses the population, describes the situation with regard to the paper monograph collections and evaluates the use of these collections in terms of loans and on the spot consultations. Lastly, it proposes changes to the document policy in the form of three scenarios, including some areas for development in evaluating usage.

Keywords :

Academic Libraries -- Evaluation

Academic Libraries -- Collection management



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France

disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
CONTEXTE.....	13
1 Le contexte universitaire du Quartier latin.....	13
1.1 <i>Les implantations universitaires du Quartier latin.....</i>	13
1.2 <i>Les bibliothèques universitaires parisiennes.....</i>	14
1.2.1 L'offre documentaire universitaire parisienne.....	14
1.2.2 Les bibliothèques universitaires du Quartier latin.....	15
1.3 <i>Les usagers étudiants parisiens.....</i>	15
2 La BIU Sainte-Barbe.....	17
2.1 <i>Une préconisation du plan U3M.....</i>	17
2.2 <i>Un SICD à destination des étudiants L et M.....</i>	18
2.2.1 Un SICD.....	18
2.2.2 ... à destination des étudiants L à M.....	18
2.2.3 ... sur les humanités au sens large.....	18
2.2.4 ... encourageant la réussite, l'autonomie, l'insertion des étudiants	19
2.3 <i>Un an d'existence : des réalisations, des projets.....</i>	19
2.3.1 Des collections, des services.....	19
2.3.2 Un succès public incontestable.....	19
2.3.3 Mais des carences de personnel.....	20
3 La politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe	21
3.1 <i>Présentation générale.....</i>	21
3.2 <i>Formalisation de la politique documentaire.....</i>	22
3.2.1 La charte documentaire.....	22
3.2.2 La politique d'exemplaires.....	23
3.2.3 Le plan de développement des monographies et les PDC	
disciplinaires.....	24
3.2.4 La politique documentaire dans le projet d'établissement 2009-2012	
.....	31
LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE À L'ÉPREUVE DE L'USAGE :	
L'ÉVALUATION DE L'USAGE DES MONOGRAPHIES PAPIER.....	32
1 Préalables méthodologiques	32
1.1 <i>Pourquoi évaluer ?.....</i>	32
1.1.1 La notion de performance, c'est-à-dire d'efficacité, d'efficience et de	
pertinence.....	32
1.1.2 Une dimension politique et stratégique	32
1.1.3 Toujours sur le métier	33
1.1.4 Prendre du recul vis-à-vis de la collection.....	33
1.2 <i>Comment évaluer ?.....</i>	34
1.2.1 La détermination préalable des objectifs	34
1.2.2 La singularité de chaque évaluation.....	34
1.2.3 L'intérêt des normes et des recommandations.....	35
1.2.4 Évaluer, c'est comparer.....	35
1.2.5 Des outils d'évaluation.....	36
1.2.6 Les différents types d'évaluation des collections.....	37
2 L'évaluation de l'usage des monographies.....	39
2.1 <i>Analyse de la population de la BIU Sainte-Barbe.....</i>	39

2.1.1 Origine universitaire.....	39
2.1.2 Niveau d'études.....	40
2.1.3 Disciplines	40
2.2 <i>État des collections, préalable indispensable à l'évaluation de l'usage</i>	42
2.2.1 Définitions et préalables méthodologiques	42
2.2.2 Les résultats.....	44
2.3 <i>Évaluation des prêts</i>	48
2.3.1 Préalables méthodologiques	48
2.3.2 Les résultats	49
2.4 <i>Évaluation de la consultation sur place</i>	60
2.4.1 Définition et préalables méthodologiques	60
2.4.2 Les résultats	61
3 Regards croisés : exemples extérieurs.....	65
3.1 <i>La méthodologie d'évaluation du SCD de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO)</i>	65
3.2 <i>L'évaluation au SCD de Paris Est Créteil Val de Marne et ses conséquences</i>	66
DE L'ÉVALUATION À L'ÉVOLUTION DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE : DIAGNOSTIC, PROPOSITIONS.....	69
1 Diagnostic.....	69
1.1 <i>Opportunités</i>	69
1.2 <i>Vigilances</i>	70
2 Scenarii d'évolution de la politique documentaire.....	70
2.1 <i>« Ajuster les PDC disciplinaires et la politique d'exemplaires »</i>	70
2.1.1 Orientations.....	70
2.1.2 Moyens	71
2.2 <i>« Promouvoir et valoriser »</i>	71
2.2.1 Orientations	71
2.2.2 Moyens	72
2.3 <i>« Donner la main aux acquéreurs pour renouveler et améliorer l'évaluation mais aussi affiner la politique documentaire »</i>	76
2.3.1 Renouveler et améliorer l'évaluation	76
2.3.2 Affiner la politique documentaire.....	77
3 Bilan des scenarii.....	78
CONCLUSION.....	79
BIBLIOGRAPHIE.....	81
TABLE DES ANNEXES.....	87

Sigles et abréviations

AERES	Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
BBF	Bulletin des bibliothèques de France
BDIC	Bibliothèque de documentation internationale contemporaine
BIU	Bibliothèque interuniversitaire
BnF	Bibliothèque nationale de France
BPI	Bibliothèque publique d'information
BU	Bibliothèque universitaire
BULAC	Bibliothèque universitaire des langues et civilisations
CPGE	Classes préparatoires aux grandes écoles
ETP	Équivalent temps plein
ESGBU	Enquête statistique générale auprès des services documentaires de l'enseignement supérieur
L	Licence
LOLF	Loi organique relative aux lois de finances
LRU	Loi relative aux libertés et responsabilités des universités
M	Master
PDC	Plan de développement des collections
PRES	Pôle de recherche et d'enseignement supérieur
RFID	Radio Frequency Identification ou radio-identification
SCD	Service commun de documentation
SHS	Sciences humaines et sociales
SICD	Service interuniversitaire commun de documentation
SIGB	Système intégré de gestion de bibliothèque
UFR	Unité de formation et de recherche
U3M	Université du troisième millénaire

Introduction

Il fut un temps, je crois, où l'on ne se demandait pas à quoi servaient les bibliothèques, car c'était évident. Il n'était donc pas nécessaire de se pencher en détail sur les conditions statistiques de leur exercice ou, dirait-on aujourd'hui, de les évaluer. Mais elles sont devenues, quasiment du jour au lendemain à l'échelle de leur longue existence, d'étranges objets auxquels il faut désormais régulièrement et précisément faire dire leur rôle éducatif, culturel et social (...) Elles sont également, on le sait, à un moment-clé de leur évolution car internet porte un coup sévère à leur légitimité fondamentale. Dans un monde où le livre était rare et où les hommes circulaient lentement, le travail intellectuel nécessitait l'accumulation locale des ouvrages. Le critère de prestige de la bibliothèque, publique ou privée, était sa taille ou bien sa richesse dans un domaine donné. Or les bibliothèques n'ont plus, ou plus seules, l'atout de l'agrégation locale d'information. Confrontées à ce défi, elles sont contraintes (par elles-mêmes, ou par leurs tutelles) à un travail d'explicitation de leurs missions.¹

Dans le cadre des universités, où les nouvelles technologies ont modifié chez les étudiants et les universitaires la façon de travailler et d'accéder à la documentation utile à leurs études et à leurs recherches, et où les conditions d'usages et de séjours des étudiants en bibliothèque universitaire semblent évoluer entre les fonctions d'utilisation des collections et/ou de place de travail et/ou de socialisation, la nécessité d'évaluation, d'explicitation et de justification est prégnante, et cela en particulier dans le contexte de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités, dite loi LRU.

Il faut souligner que cette loi [LRU] implique un changement de première importance pour les politiques documentaires des universités. Jusqu'en 2008, le budget documentaire d'une université faisait l'objet d'une dotation fléchée, discutée en tant que telle avec le ministère, alors que ce budget doit désormais être fixé par chaque établissement au sein d'une dotation globale – dès 2009 pour les universités passées aux « responsabilités et compétences élargies » (RCE) et progressivement pour toutes. Ceci est une évolution profonde, qui n'est pas exempte de risques vu les hausses des coûts documentaires, et qui impose à chaque établissement d'accroître au plus vite sa capacité à se doter d'une politique documentaire déclinée en objectifs précis dans les contrats quadriennaux et régulièrement évaluée.²

C'est dans ce contexte universitaire que la Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe, ouverte prioritairement aux étudiants de L et M en lettres et sciences humaines et sociales depuis mars 2009 et dont les collections ont été constituées ex-nihilo, s'interroge sur l'usage réel qui est fait de ses collections par rapport à l'usage de la bibliothèque comme lieu de travail, et en particulier de ses collections de monographies papier exposées à la concurrence des ressources électroniques. « *Si la constitution de la collection prête une attention particulière aux publics, il est légitime de vouloir en suivre l'utilisation pour*

¹RENARD, P.-Y. *La normalisation des statistiques et des indicateurs*, p.29.

²LARROUTOUROU, B. *Pour rénover l'enseignement supérieur parisien*, p. 38.

*vérifier l'adéquation à ces publics ».*³ Comment la politique documentaire préexistante résiste-t-elle à l'épreuve de l'usage ?

Ce projet professionnel personnel s'efforcera dans un premier temps de présenter le contexte de la BIU Sainte-Barbe, c'est-à-dire le contexte universitaire du Quartier Latin, ses implantations et ses bibliothèques universitaires, ainsi que ses étudiants. Il présentera la Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe, sa politique documentaire préexistante à l'ouverture.

Dans un deuxième temps, après avoir précisé les préalables méthodologiques, l'usage des monographies papier sera évalué : on procédera par conséquent à l'analyse de l'état des collections de monographies, ainsi que de leurs emprunts et consultations sur place.

Enfin, il s'agira de proposer des évolutions de la politique documentaire sous la forme de trois scénarii, dont des axes d'évolution en matière d'évaluation pour la Bibliothèque Sainte-Barbe.

³CALENGE, B. *Conduire une politique documentaire*, p. 257.

Contexte

Toute évaluation est spécifique et singulière et s'inscrit dans un contexte particulier qu'il importe de cerner au mieux. C'est pourquoi, dans un premier temps nous nous concentrerons sur le contexte de la Bibliothèque Sainte-Barbe, du plus large – le contexte universitaire du Quartier Latin –, au plus précis – la politique documentaire de la Bibliothèque Sainte-Barbe –.

1 LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE DU QUARTIER LATIN

1.1 Les implantations universitaires du Quartier latin

Centre historique universitaire de Paris, le Quartier latin regroupe aujourd'hui, dans le domaine des lettres et sciences humaines et sociales, domaines couverts par les collections de la Bibliothèque Sainte-Barbe, quatre universités : Paris 1, Paris 2, Paris 3 et Paris 4. Les disciplines étudiées sont à la fois larges, mais aussi « *connexes, proches, voire identiques* »⁴ :

- l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne propose des enseignements de droit, sciences politiques, sciences économiques et de gestion, géographie, histoire, histoire de l'art et archéologie, philosophie et mathématiques appliquées ;
- l'Université Paris 2 Panthéon-Assas des enseignements de droit, sciences politiques et sciences économiques et de gestion ;
- l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle des enseignements en communication, cinéma et audiovisuel, études théâtrales, français langue étrangère, traductologie et linguistique et phonétique appliquées, littérature générale et comparée, littérature et linguistique françaises, langues étrangères appliquées, littérature allemande, anglophone, arabe, ibérique et latino-américaine, italienne et roumaine ;
- l'Université Paris 4 Paris-Sorbonne des enseignements en littérature française, arabe et hébraïque, ibérique et latino-américaine, anglaise et nord-américaine, germanique, slave, en langues étrangères appliquées, en géographie, en langues anciennes, histoire, musicologie, philosophie.

En 2008-2009, derniers chiffres obtenus car consolidés pour diffusion, les effectifs pour ces quatre universités s'élèvent à 90 872 étudiants dont 31 892 de niveau L, soit 35%, 51 001 de niveau M, soit 56%, et 7 979 de niveau D, soit 9%.

A ce contexte s'ajoute la création récente, en février 2010, du premier PRES de Paris intra muros, le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur « Sorbonne Paris Cité », qui regroupe les universités de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, de Paris 5 Descartes, Paris 7 Diderot, Paris 13 Paris Nord (membre associé), l'École des Hautes Études en Santé Publique, l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, l'Institut de Physique du Globe de Paris, l'Institut d'Études politiques de Paris (SciencesPo), à large couverture thématique dans les domaines de la

⁴GONDRAND-SORDET, E. *La mise en œuvre d'une politique documentaire de site*, p. 75.

santé, des sciences de l'homme et de la société, des lettres et des langues, mais aussi dans le domaine des sciences exactes. Ce pôle doit favoriser la mise en cohérence des cartes des formations et la réalisation de projets de réhabilitations et de constructions.

1.2 Les bibliothèques universitaires parisiennes

1.2.1 L'offre documentaire universitaire parisienne

La richesse des fonds documentaires de l'enseignement supérieur parisien est considérable, et contribue substantiellement à son rayonnement et son attractivité. Avec 9,6 millions d'ouvrages et près de 200 000 titres de périodiques, elle représente environ un tiers des ressources documentaires universitaires du pays. Paris est une des plus grandes places de la documentation universitaire en Europe.⁵

L'offre documentaire universitaire est structuré autour de quatre types d'établissements :

- les bibliothèques des établissements d'enseignements, c'est-à-dire huit services communs de documentation des universités (SCD) et les bibliothèques des grandes écoles,
- les bibliothèques de composantes (UFR, laboratoires),
- les huit bibliothèques interuniversitaires (BIU) :
 - la BIU Sainte Geneviève (surtout lettres et sciences humaines et sociales),
 - la BIU de la Sorbonne (lettres et sciences humaines et sociales),
 - la BIU Cujas (droit et économie),
 - la BIU de médecine,
 - la BIU de pharmacie,
 - la BIU des langues orientales, fusionnée en 2010 avec la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (non occidentales) (BULAC), qui ouvrira ses portes en 2011,
 - la BIU Sainte-Barbe (lettres et sciences humaines et sociales),
 - la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) (en histoire contemporaine),
- hors de l'enseignement supérieur, la BnF (Bibliothèque nationale de France) et la BPI (Bibliothèque publique d'information), très majoritairement fréquentées par les étudiants.

Dans le cadre du plan U3M, sur lequel nous reviendrons plus loin, trois grands projets documentaires ont été développés ces dernières années :

- la nouvelle bibliothèque de l'Université Paris 7 sur son campus de Paris-Rive-Gauche ouverte en 2007,

⁵LARROUTOUROU, B. *Pour rénover l'enseignement supérieur parisien*, p. 33.

- la Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe, ouverte en 2009,
- la BULAC, bibliothèque universitaire des langues et civilisations, dont l'ouverture est prévue fin 2011 sur le site de Paris-Rive-Gauche.

On note aussi sur ce territoire que « *la répartition traditionnelle des missions entre les SCD appelés à desservir en priorité un public d'étudiants de niveau L et M et les bibliothèques interuniversitaires desservant les étudiants de niveau D et les chercheurs n'est plus aussi nette depuis que les SCD ont intégré des bibliothèques de recherche* ». ⁶

1.2.2 Les bibliothèques universitaires du Quartier latin

Plus précisément dans le quartier latin, et dans le domaine des humanités, on compte huit bibliothèques universitaires qui représentaient en 2007 – derniers chiffres disponibles –, 4 529 982 volumes de monographies (environ 15% du total des BU et BIU françaises), 63 602 titres de périodiques (environ 13% du total des BU et BIU), 152 224 titres de périodiques électroniques avec antériorité (environ 14% du total des BU et BIU) ⁷ :

- les services communs de documentation des universités (SCD) de Paris 1, Paris 2, Paris 3 et Paris 4, répartis sur plusieurs sites,
- quatre grandes bibliothèques interuniversitaires : la Sorbonne, Cujas, Sainte-Geneviève et Sainte-Barbe.

1.3 Les usagers étudiants parisiens

Diverses études se sont intéressées aux étudiants parisiens et à leurs pratiques documentaires, et certaines plus précisément aux étudiants cibles de la BIU Sainte-Barbe, c'est-à-dire les étudiants en lettres et sciences humaines et sociales des universités Paris 1, 2, 3 ou 4.

Ainsi, on note une utilisation généralisée des bibliothèques universitaires parisiennes par les étudiants, dans une proportion supérieure à la moyenne nationale (97% contre 67% en 2003), de surcroît une utilisation intensive (pour 54% des étudiants plusieurs fois par semaine à tous les jours, et pour 40% trois fois par mois à une fois par semaine). De plus, les étudiants représentent la grande majorité du public de la BPI et du haut-de-jardin de la BnF. « *Facilitée par la densité du réseau de transports, la mobilité intra-urbaine des étudiants est forte* ». ⁸

Quant à leurs usages, ils sont assez homogènes quelle que soit la discipline d'études : « *la fonction d'utilisation des collections importe autant que celle de place de travail* ». Il s'agit de lecteurs captifs, sous l'influence des prescriptions de lecture des enseignants. Les bibliothèques universitaires sont utilisées par les étudiants de leur université, inversement les bibliothèques interuniversitaires sont fréquentées par les étudiants de toute l'Île-de-France. ⁹

⁶GONDRAND-SORDET, E. op. cit, p. 77.

⁷FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Annuaire des bibliothèques universitaires et des grands établissements : données 2007*, p. 65-69.

⁸RENOULT, D. *Les étudiants parisiens et les bibliothèques universitaires*, p 82.

⁹Ibid, p. 83.

Les critères de choix d'une bibliothèque sont tout d'abord la proximité des cours, puis la spécialisation des fonds, la gratuité, le cadre agréable, le libre accès, la possibilité d'emprunter. Leurs critiques concernent, dans l'ordre, l'insuffisance de places de lecture, l'insuffisance des collections en libre accès, des consultations internet et cédéroms et des conditions de travail.¹⁰

Les étudiants parisiens sont de forts lecteurs (entre 2 et 5 livres par mois). C'est le cycle d'études qui semble plus déterminant que la discipline ou l'origine sociale, la proportion de forts lecteurs augmentant avec le cycle d'études. Les étudiants parisiens sont également de forts acheteurs de livres et de forts lecteurs de quotidiens. Leurs lectures sont certes utilitaires mais aussi de loisirs comme la littérature de fiction. Les différences disciplinaires interviennent dans la nature des livres lus ; par exemple, les étudiants de lettres sont les plus grands consommateurs d'essais et de romans.

On retrouve le même constat de forts lecteurs dans l'article « Les Étudiants lisent encore ! » de François de Singly dans *Sciences humaines* au sujet de l'étude menée en 2005 auprès des étudiants de Paris 4, université de lettres et de sciences humaines : *« on découvre que les supports que proposent les enseignants à leurs étudiants sont appréciés, que les bibliographies distribuées en cours sont utilisées pour la lecture et l'achat de livres, que les livres universitaires sont appréciés, que les manuels sont loin d'être boycottés »*.¹¹

Quant à la pratique d'internet, elle s'effectue en dehors des bibliothèques universitaires. La BU est utilisée pour des services plus traditionnels (places de travail, emprunts, photocopies, etc.). *« Première référence pour rechercher un document, les catalogues de bibliothèques ne sont pas utilisés par une majorité des étudiants, lesquels privilégient le libre choix sur les rayons et les modes intuitifs de sélection plutôt que le mode rationnel d'identification des références au moyen d'index par auteurs ou par sujets »* : *« seuls 7 % des étudiants interrogés déclaraient se servir du catalogue »*.¹² Rappelons cependant ici que les ressources électroniques, l'accessibilité et l'ergonomie des catalogues et les formations à la recherche documentaire ont depuis progressé dans les BU et que cette conclusion serait peut-être à nuancer.

Intéressons-nous aux attentes des étudiants parisiens. S'ils fréquentent plus les bibliothèques que la moyenne nationale (80% contre 70%), ils sont aussi moins nombreux à en être satisfaits. En effet, les étudiants parisiens regrettent l'insuffisance du nombre de places assises : *« ce sont les étudiants en lettres et SHS et en médecine qui sont le plus demandeurs de places supplémentaires »* ; *« 15% des étudiants qui fréquentent la bibliothèque Sainte-Barbe sont des étudiants du domaine de la santé, alors qu'elle ne propose aucun document traitant de ce domaine ! »*¹³ L'autre motif d'insatisfaction est l'insuffisance des horaires d'ouverture en soirée et week-end et durant les vacances de printemps. Enfin, *« une demande claire s'exprime en faveur de l'ouverture d'une plus grande part des fonds documentaires en accès libre, en particulier pour la documentation de recherche. Aujourd'hui, seulement 20% des ressources documentaires des bibliothèques universitaires et interuniversitaires parisiennes sont en accès libre – contre 37% en province »*.¹⁴

¹⁰Ibid, p. 83.

¹¹SINGLY, F. de. *Les étudiants lisent encore !*

¹²RENOULT, D. *Enquêtes de publics dans les bibliothèques universitaires*, p. 8.

¹³LARROUTOUROU, B. *Pour rénover l'enseignement supérieur parisien*, p. 34.

¹⁴Ibid, p. 34.

2 LA BIU SAINTE-BARBE

Intéressons-nous à présent au contexte de la Bibliothèque Sainte-Barbe, c'est-à-dire à sa création, son positionnement et à son année d'existence.

2.1 Une préconisation du plan U3M

L'article de Daniel Renoult paru dans le BBF en 2002 nous renseigne sur les déclinaisons documentaires du plan U3M (Universités du troisième millénaire).¹⁵ La politique de décentralisation a largement modifié le paysage universitaire français au profit de la province. Le Plan Universités 2000 au début des années 1990 a été une étape importante du développement des universités de province. Paris, tant son avance semblait acquise, n'a pas bénéficié de ce plan, qui en Île-de-France, s'est concentré sur la création de trois universités nouvelles (Cergy, Evry, Marne-la-Vallée) et des BU franciliennes (Cergy, Saint-Denis). Cependant, quelques années plus tard, au moment du plan U3M « Universités du troisième millénaire » initié à la fin des années 1990, sont constatées de fortes disparités en Île-de-France : on note à la fois un des plus faibles taux de chômage des jeunes, de très forts et de très faibles taux de réussite au DEUG, une très grande dispersion des universités, beaucoup d'enseignants-chercheurs au sommet de leur carrière mais avec un risque de vieillissement, enfin une vétusté des locaux et des équipements, et par conséquent des conditions de travail moins favorables. Pour ce qui est des bibliothèques universitaires, on note la richesse de leurs collections concentrées au centre de Paris, mais aussi une insuffisance des services offerts, avec le taux de libre accès le plus bas de France.

C'est pourquoi, le plan U3M accordera une place prioritaire à la région Île-de-France. Il vise à augmenter le taux de réussite au baccalauréat et à l'enseignement supérieur, à restructurer les sites universitaires par l'organisation de grands pôles et le renforcement des réseaux. En ce qui concerne la documentation universitaire, il s'agit de d'améliorer la capacité d'accueil, d'accès et la mise en réseau des ressources. Les collectivités (le Conseil régional d'Île-de-France et la Ville de Paris) s'impliquent dans la construction de deux bibliothèques universitaires, celles de Paris 7 et de Sainte-Barbe : « *les projets de bibliothèque retenus visent à consolider des grands pôles situés à Paris le long de la rive gauche de la Seine, depuis le Quartier latin jusqu'à la nouvelle Zac (...) Rive gauche* ». Il s'agit de mettre fin à une situation où « *l'absence d'investissements immobiliers dans les bibliothèques universitaires parisiennes depuis plusieurs décennies a abouti à une situation marquée par la concurrence et la confusion des rôles* ». ¹⁶ Les places en bibliothèques sont rares, les salles de lectures surchargées et les files d'attente à l'entrée importantes ; les bibliothèques patrimoniales et de recherche sont sollicitées par les étudiants, les étudiants investissent les bibliothèques ne correspondant pas forcément à leur cursus et forment le public principal de la BPI et du Haut-de-jardin de la BnF.

¹⁵RENOULT, B. *Le plan U3M en Île-de-France*

¹⁶Ibid, p. 7.

Ainsi, la réhabilitation de l'ancien collège Sainte-Barbe « *comprend trois réalisations qui participent à un rééquilibrage du pôle universitaire de la Montagne Sainte-Geneviève* »¹⁷ :

- une bibliothèque offrant des collections en libre accès et en prêt à destination des étudiants de premier et deuxième cycles en lettres, sciences humaines et sciences sociales, pour compléter les services des bibliothèques Cujas, Sainte-Geneviève et de la Sorbonne et permettant aux bibliothèques de la Sorbonne et de Cujas de se concentrer sur les étudiants de troisième cycle, les chercheurs et enseignants,
- la construction de magasins supplémentaires pour les bibliothèques de Cujas et de Sainte-Geneviève dans des bâtiments qui jouxtent l'ancien collège,
- l'installation d'un centre de documentation spécialisé en droit et le regroupement de centres de recherche en droit à proximité de Paris 1 et 2 et de la bibliothèque de Cujas.

2.2 Un SICD à destination des étudiants L et M

2.2.1 Un SICD...

Créée officiellement par le décret n°2004-1121 du 14 octobre 2004, la Bibliothèque Sainte-Barbe a le statut de SICD (Service interuniversitaire commun de documentation). Les universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris 2 Panthéon-Assas, Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Paris-Sorbonne Paris 4 sont ses quatre universités cocontractantes. Elle est rattachée administrativement à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

2.2.2 ... à destination des étudiants L à M...

La bibliothèque Sainte-Barbe dessert en priorité les étudiants des niveaux L et M de ses quatre universités cocontractantes. Elle est également ouverte aux étudiants de ces mêmes niveaux en provenance des autres universités de la région Île-de-France. Les enseignants, chercheurs et personnels des universités cocontractantes, des établissements membres du PRES, des personnels de BU peuvent s'y inscrire gratuitement et ont accès au prêt payant ; les enseignants, chercheurs et personnels des autres universités et enseignants de lycée ont une inscription et un prêt payant.

2.2.3 ... sur les humanités au sens large...

Les collections de la bibliothèque Sainte-Barbe couvrent les humanités au sens large : droit et sciences politiques, sciences économiques et de gestion, lettres et langues, arts, sciences humaines et sociales.

¹⁷Ibid, p. 8.

2.2.4 ... encourageant la réussite, l'autonomie, l'insertion des étudiants

La bibliothèque Sainte-Barbe veut offrir à son public la documentation nécessaire à sa réussite universitaire, susceptible de favoriser son autonomie, d'éveiller sa curiosité intellectuelle et de faciliter son insertion sociale et professionnelle.

2.3 Un an d'existence : des réalisations, des projets

2.3.1 Des collections, des services

La BIU Sainte-Barbe a ouvert au public le 9 mars 2009. Son amplitude d'ouverture est du lundi au samedi de 10h à 20h, soit une moyenne hebdomadaire de 60h, légèrement au-dessus de la moyenne nationale (58h). Elle est ouverte 258 jours par an, soit 2 532 heures annuelles, au-dessus de la moyenne des BU françaises.¹⁸

Elle s'adresse aux étudiants en licence ou master de l'enseignement supérieur public et des classes préparatoires aux grandes écoles (CGPE) à Paris et en Île-de-France, qui peuvent s'y inscrire et emprunter gratuitement.

La bibliothèque Sainte-Barbe propose en accès libre des documents dans 26 secteurs thématiques des humanités au sens large (droit, sciences politiques, sciences économiques et de gestion, sciences humaines et sociales, langues, littératures et arts) : 120 000 livres, 300 titres de périodiques, des périodiques électroniques, des bases de données. Ces collections s'adressent aux étudiants de niveau licence et master. Elle ne dispose pas de magasins.

Tous les livres, à l'exception des exemplaires réservés à la consultation sur place, tous les périodiques, à l'exception de la presse générale, des périodiques de droit et du dernier numéro de tous les périodiques sont empruntables. *« Il faut aussi souligner le fait que la BSB [Bibliothèque Sainte-Barbe] sera la seule structure interuniversitaire du Quartier latin à proposer des collections empruntables aux étudiants de licence ».*¹⁹ Les conditions de prêt sont de 4 documents pour 3 semaines.

Elle offre 800 places de travail équipées pour les ordinateurs portables, 200 ordinateurs en libre-service donnant accès aux ressources électroniques, à internet, à la bureautique, la connexion au réseau par Wi-Fi, des photocopieurs, imprimantes, automates pour le prêt et le retour des documents, des salles de travail en groupe, des services à distance (site internet de la bibliothèque Sainte-Barbe, service de questions/réponses sur internet Rue des Facs).

2.3.2 Un succès public incontestable

Dès son ouverture, la BIU Sainte-Barbe a trouvé son public et connaît déjà un franc succès. Ainsi, sur l'année universitaire 2009-2010, on compte 23 196

¹⁸FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Annuaire des bibliothèques universitaires et des grands établissements : données 2007*, p. 7-15.

¹⁹AGENCE D'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Rapport d'évaluation de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris III*, p. 15.

usagers inscrits. Plus 700 000 entrées ont été enregistrées d'avril 2009 à fin mars 2010 soit une moyenne par jour d'ouverture de plus de 2700 entrées ; sur le mois de mars 2010, on a comptabilisé une moyenne de près de 4150 entrées par jour. La forte fréquentation a abouti dès le printemps 2009 à des périodes de saturation de la bibliothèque : une file d'attente pour entrer à la bibliothèque est devenue quasi-quotidienne dès le mois d'octobre 2009.

2.3.3 Mais des carences de personnel

Le personnel compte actuellement 52,80 ETP (équivalents temps plein), y compris les moniteurs-étudiants, 42% des ETP sont des agents titulaires, 58% des agents contractuels. La moyenne nationale du nombre d'agents titulaires en BU/BIU pour 1000 étudiants est de 3,77.²⁰ La BIU Sainte-Barbe comptait plus de 18 000 inscrits en 2009, elle devrait posséder près de 68 agents titulaires pour être dans la moyenne nationale.

Cette carence de personnel a été mise en évidence dans le rapport de l'AERES sur l'université Paris 3 : *« La préoccupation actuelle concerne les conditions d'ouverture : Sainte-Barbe dispose actuellement de 19 ETP dont un seul magasinier, alors que le projet prévoyait 60 postes. Aucune prévision de recrutement n'a été faite à ce jour. Le ministère a certes accordé 10 contractuels de 10 mois pour parer au plus pressé, mais il est clair que seule une politique volontariste, relayée par l'université, peut répondre à cette question urgente »*.²¹ Elle est également soulignée dans le rapport Larrouturnou : *« À Sainte-Barbe, le nombre de personnels titulaires par millier d'étudiants inscrits est presque 4 fois inférieur à la moyenne nationale pour l'ensemble des bibliothèques universitaires ! » « La situation la plus critique est celle de la BIU Sainte-Barbe. Ouverte depuis mars 2009, proposant des collections entièrement en accès libre, elle a connu un très grand succès et compte déjà plus de 18 000 étudiants... pour seulement 22 agents titulaires et 19 contractuels ! Il faut rapidement aider Paris 3 et les établissements partenaires à trouver des solutions de court terme, et tracer une perspective claire pour le moyen terme »*.²²

Cette situation a conduit le personnel à se mettre en grève dans un mouvement collectif le 8 janvier dernier pour alerter les pouvoirs publics. Parallèlement, la direction de l'établissement a entamé des démarches visant à obtenir la création de postes supplémentaires. C'est sans doute la conjonction de ces deux actions qui a débouché sur la création de 4 postes d'assistants de bibliothèques titulaires. Ces postes avec le même volume de contractuels devrait soulager le travail de l'équipe qui comptera 57 ETP. Ainsi, de nouvelles fonctions qui n'avaient pas pu être activées, vont être développées à la prochaine année universitaire, comme la formation des usagers et la valorisation des collections.

²⁰FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Annuaire des bibliothèques universitaires et des grands établissements*, p. 7.

²¹AGENCE D'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, op. cit., p. 15.

²²LARROUTUROU, B. *Pour rénover l'enseignement supérieur parisien*, p. 39

3 LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE DE LA BIU SAINTE-BARBE

Précisons à présent la politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe.

Précisons tout d'abord succinctement la notion : une politique documentaire est « *un ensemble cohérent de décisions et de processus relatifs à l'accroissement, à la mise en ordre et en valeur, à la communication et à la conservation des collections, dans le cadre de missions particulières à la bibliothèque, et à la poursuite d'objectifs socio-culturels assignés à la collection* ». ²³

La BIU de Sainte-Barbe, nouvellement créée, a pu se doter d'une politique documentaire avant même son ouverture au public, dès la constitution des collections, et fait sur ce point figure d'exception. En effet, comme le note Bertrand Calenge, « *en bonne logique, il serait normal de définir d'abord une politique documentaire précise avant de l'évaluer. Or l'évaluation des collections précède souvent dans la pratique professionnelle la définition précise de politiques documentaires* ». ²⁴ L'évaluation de l'usage des collections ne préfigurera donc pas ici la constitution d'une politique documentaire ou d'un plan de développement des collections, mais au contraire servira de diagnostic de la politique documentaire et des évolutions à y apporter. Penchons-nous donc sur cette politique documentaire préexistante.

3.1 Présentation générale

On l'a vu, la BIU Sainte-Barbe s'adresse en priorité aux étudiants des niveaux L (licence) et M (master) de ses quatre universités cocontractantes dans les domaines des humanités au sens large : droit et sciences politiques, sciences économiques et de gestion, lettres et langues, arts, sciences humaines et sociales.

Le projet de création de la bibliothèque Sainte-Barbe est indissociable de la réflexion du plan U3M, qui pour Paris et l'Île-de-France visaient, rappelons-le, à améliorer l'accès à l'enseignement supérieur, à réduire le taux d'échec des étudiants du premier cycle, à restructurer l'offre documentaire de Paris intra muros dans une logique de sites.

Nouvelle venue dans le Quartier latin, la bibliothèque Sainte-Barbe développe ses collections en complémentarité :

- d'une part, avec les trois grandes bibliothèques interuniversitaires voisines :
 - la Bibliothèque Sainte-Geneviève,
 - la Bibliothèque Cujas,
 - la Bibliothèque de la Sorbonne,
- et d'autre part, avec les SCD de ses universités cocontractantes Paris 1, 2, 3 et 4.

²³CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 77.

²⁴Ibid., p. 29.

C'est en associant à ses collections des services innovants et en abordant les ressources documentaires sous l'angle de l'aide à la réussite que la bibliothèque Sainte-Barbe entre en complémentarité avec les bibliothèques de la Sorbonne, Sainte-Geneviève et Cujas et construit une identité qui lui permet de ne pas être un simple outil de substitution aux SCD de ses universités cocontractantes.

3.2 Formalisation de la politique documentaire

Il existe différents documents de formalisation de la politique documentaire. Cette formalisation est un outil d'évaluation, de décision, de consensus, de légitimité, et de continuité²⁵, mais qui reste inégalement investie par les bibliothèques. Pour ce qui est de Sainte-Barbe, il est à noter qu'elle est très aboutie et que les documents de formalisation sont au nombre de trois : la charte documentaire, la politique d'exemplaires et les plans de développement des collections.

3.2.1 La charte documentaire

La BIU Sainte-Barbe veut offrir aux étudiants L à M1 de la documentation sur les humanités au sens large dans le but d'encourager la réussite, l'autonomie, la curiosité intellectuelle et l'insertion de ses étudiants. Ce parti-pris se décline concrètement :

- dans l'offre de services associée aux collections par :
 - une priorité absolue sur le libre accès,
 - le prêt des ouvrages, y compris les dictionnaires et les manuels (un exemplaire restant exclu du prêt pour la consultation sur place), sauf les exceptions concernant les périodiques déjà citées,
 - une politique de multi-exemplaires raisonnée,
- dans l'existence d'un fonds d'information et d'orientation : vie de l'étudiant, presse, collections encyclopédiques, informatique,
- dans la sélection rigoureuse des ressources électroniques, l'ergonomie des supports et l'accessibilité des données primant sur la quantité des références offertes,
- dans des acquisitions en langue étrangère et en traduction pour tous les documents fondamentaux et tous les textes fondateurs.

Il est prévu que des bilans réguliers de cette charte documentaire soient effectués en fonction de l'usage des collections et des mutations de l'environnement documentaire et institutionnel (cf. annexe n°1). Cette prescription de la charte documentaire est sans nul doute un levier important pour la conduite de ce PPP : après presque deux ans d'ouverture, il semble opportun de faire un premier bilan de la politique documentaire de collections constituées ex-nihilo confrontées à l'épreuve de l'usage.

²⁵Ibid., p. 94.

3.2.2 La politique d'exemplaires

La politique d'exemplaires est un élément déterminant dans un établissement qui ne dispose pas d'espace de magasin et qui mise sur le libre accès et le prêt. Des préconisations pour chaque domaine et chaque type de documents sont données.

Politique d'exemplaires

Manuels

Les préconisations concernant le nombre d'exemplaires de manuels de niveau M impliquent que le niveau de l'ouvrage ne soit pas trop pointu.

Pour les nouvelles éditions : s'il s'agit vraiment d'une nouvelle édition et non pas d'une édition proposant des variations marginales, 1 ou 2 exemplaires sont rachetés.

Manuels de droit

Niveau L : maximum 6 exemplaires. Ratio de 1/6 exclu du prêt.

Niveau M : 3 exemplaires. 1/3 exclu du prêt.

Manuels d'économie

Niveau L : 5 exemplaires. 1/5 exclu du prêt.

Niveau M : 3 exemplaires. 1/3 exclu du prêt.

Manuels de gestion

Niveau L : 5 exemplaires. 1/5 exclu du prêt.

Niveau M : 3 exemplaires. 1/3 exclu du prêt.

Manuels de sciences politiques

Niveau L : 5 exemplaires. 1/5 exclu du prêt.

Niveau M : 3 exemplaires. 1/3 exclu du prêt.

Manuels de littérature et sciences humaines

Niveau L : 5 exemplaires. 1/5 exclu du prêt.

Niveau M : 3 exemplaires. 1/3 exclu du prêt.

Dictionnaires

Dictionnaires de langue bilingues

10 exemplaires de grand format (toutes éditions confondues), exclus du prêt.

6 exemplaires de format compact, empruntables.

Dictionnaires de latin et de grec

Latin : 4 exemplaires exclus du prêt, 4 exemplaires empruntables.

Grec : 4 exemplaires exclus du prêt, 4 exemplaires empruntables.

Dictionnaires de langue unilingues

5 exemplaires de grand format (toutes éditions confondues), exclus du prêt.

5 exemplaires de format compact, empruntables.

Dictionnaires de langue française

6 exemplaires de grand format, exclus du prêt.

5 exemplaires de format compact, empruntables.

Dictionnaires thématiques, lexiques (type « anglais des affaires, lexique d'allemand commercial...)

Maximum 6 exemplaires. 1/6 exclu du prêt.

Dictionnaires à caractère encyclopédique (type : dictionnaire des Papes, dictionnaire des auteurs allemands après 1945...)

Maximum 3 exemplaires. 1/3 exclu du prêt.

Nombre d'exemplaires sur chaque charriot d'usuels : de 1 à 5, selon les titres.

Les grandes œuvres du corpus et les grands textes théoriques

On privilégie la diversité des éditions. Lorsqu'une édition fait référence ou nécessite d'être achetée en exemplaires multiples, on ne dépasse pas 3 exemplaires. Ces exemplaires sont tous empruntables.

3.2.3 Le plan de développement des monographies et les PDC disciplinaires

Cette politique documentaire se décline dans différents plans de développement des collections répartis en trois grands groupes : le PDC des monographies, le PDC des périodiques, les PDC des ressources électroniques. Dans chacun de ces PDC sont développés des PDC disciplinaires : pour chaque discipline, sont considérés de façon détaillée la description quantitative du fonds, le public visé des différents cursus universitaires des universités cocontractantes, les bibliothèques de référence et spécialisées existantes, la langue, le niveau, la composition du fonds (l'édition dans le secteur, les choix d'acquisitions) et l'organisation du fonds. Ces disciplines sont : les langues et littératures, les arts, les sciences humaines et sociales, la religion, le droit et les sciences politiques, les sciences économiques et de gestion, l'informatique, la vie de l'étudiant, l'aide à la réussite. Pour faciliter l'évaluation, nous avons synthétisé les éléments principaux de ces PDC sous forme de tableaux.

thème	politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe					axes
	domaine	capacité	public	niveau	langue	répartition
langues et littératures	langue et littérature française	14 175 vol.	littéraires L à M1	L 70 % et M 30 %	français majoritaire 2% en langue étrangère (critiques), textes médiévaux en langue originale et/ou bilingue et/ou en traduction moderne	Littérature générale : 20% Littérature française : 80% Corpus / Textes et études : 70% Généralités : 3% Etudes, critiques par périodes : 10% Etudes, critiques par genres : 10% Littératures francophones : 7%
	Linguistique	4 410 vol.	étudiants en linguistique, dictionnaires bilingues pour tout étudiant	L surtout	français majoritaire	50% linguistique générale 50% linguistique française
	Langues et littératures grecques et latines	1 000 vol. latin 1 000 vol. grec	étudiants spécialisés ou débutants L et M	L 85% M 15%	français majoritaire corpus des auteurs bilingue de préférence	textes originaux avec traduction française, éditions grand public ou de poche (appareil critique et traductions + livres), études critiques, manuels
	Langue et littérature anglaises	5 950 vol.		élémentaire 10% L 80% M 10%	textes littéraires en VO et bilingue, textes importants en français aussi pour les non-spécialistes, ouvrages de linguistique en français, en anglais uniquement les titres des programmes L à M1	1/3 consacré à la langue 2/3 consacrés à la littérature + fonds de littérature contemporaine non « prescrite » pour les étudiants qui souhaitent lire en VO
	Langue et littérature allemandes, italiennes et espagnoles	respectiv 4 288 vol. 3 675 vol. 4 778 vol.			textes littéraires en VO et bilingue ou traduction, textes importants en français aussi, ouvrages de linguistique en français de préférence, les textes critiques de L à M en VO et en français si possible	1/3 consacré à la langue 2/3 consacrés à la littérature + fonds de littérature contemporaine non « prescrite » pour les étudiants qui souhaitent lire en VO
	Littérature du monde	2363 vol.	étudiants en littérature générale et comparée	général	français ou bilingue	romans, nouvelles, poésie, théâtre, anthologies, quelques ouvrages généraux sur les littératures mondiales, équilibre dans la représentation des différentes littératures

Illustration 1: PDC littératures et langues

politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe						
thème	domaine	capacité	public	niveau	langue	répartition
arts						
		7 655 vol.	L et M1 en arts L et M1 en lettres, histoire et philosophie	élémentaire 15% L 65% M 15% D 5%	français	20,2% peinture et arts graphiques 15,5% généralités 10,6% photographie 9,8% musique 9,8% architecture 9,6% artisanat d'art 8% cinéma et télévision 5,9% arts décoratifs, mode 4% arts du spectacle 3,7% sculpture, arts plastiques 2,9% urbanisme, paysage
religion		1 050 vol.	fonds de culture générale	vulgarisation de qualité	français	christianisme 42 % les généralités 15 % les 43 % restants
						axes ouvrages de référence et documentation de base, grandes synthèses, monographies consacrées aux artistes, catalogues d'exposition travaux des historiens, essais des théoriciens et critiques, ouvrages de vulgarisation des enseignants, textes des artistes ou hommes d'art photographie et cinéma, ouvrages techniques ouvrages généraux sur les religions, sur chaque tradition, dictionnaires, encyclopédies, atlas, textes fondamentaux et grandes figures de chaque tradition, livres aidant à la lecture et à la compréhension

Illustration 2: PDC arts et PDC religion

politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe						
thème	domaine	capacité	public	niveau	langue	répartition
sciences humaines et sociales	Histoire	11 700 vol.	L et M spécialistes et non-spécialistes	élémentaire 15 % L 65% M 15% D 5%	français majoritaire	histoire généralités 2% histoire universelle 6% sciences auxiliaires de l'histoire 1,5% préhistoire et Antiquité (monde) 8% archéologie 2% histoire de l'Europe 20% histoire de France 50% histoire de l'Asie 2%, de l'Afrique 2%, de l'Amérique 6%, de l'Océanie et des autres parties du monde 0,5%
	Géographie	3 203 vol.	L et M, accent sur les L, étudiants spécialistes et en mineure	L et M	français majoritaire	cartographie 6% France 30% reste de l'Europe 25% manuels, grandes encyclopédies, bibliographies, atlas thématiques : théorie, méthodologie, systèmes d'information géographique, intro à la géographie humaine et régionale, géographie rurale, urbaine, économique, historique, physique, géomorphologie, climatologie, aménagement du territoire, environnement, intro à la cartographie, lecture des cartes, télédétection
	Philosophie	6 300 vol.	L à M1	L à M1	français, grands textes au programme en bilingue ou en vo+traduction	généralités sur la théorie, l'histoire de la philosophie, les outils méthodologiques et didactiques 10% systèmes et écoles 20% philosophes, corpus 70% textes des philosophes des programmes, études, ouvrages de préparations aux concours, ouvrages de référence en multi- exemplaires

Illustration 3: PDC sciences humaines et sociales

politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe						
thème	domaine	capacité	public	niveau	langue	répartition
sciences humaines et sociales	Psychologie	6 000 vol.	pas d'enseignement principal en psychologie dans les universités contractantes mais manque de documentation en psychologie pour les L à Paris	élémentaire 25% L 70% M 5%	français majoritaire	psychologie 49% psychopathologie / psychiatrie 20% psychanalyse 31% manuels, grandes encyclopédies, manuels, ouvrages de méthodologie et grands textes en multi-exemplaires, particulièrement en psychanalyse thématiques : généralités, méthodologie et histoire de la psychologie, psychologie différentielle et du développement, généralités en psychiatrie et psychopathologie, psychologie clinique, psychopathologie générale, généralités en psychanalyse, théories et concepts de la psychanalyse
	Sociologie ethnologie	12 000 vol.	enseignement optionnel des L à M1	première approche de la discipline	français	Sciences sociales 15% Sociologie 55% Démographie 10% Ethnologie / Anthropologie 20% manuels, grandes encyclopédies et bibliographies théories, courants de pensée, méthodologie et histoire des sciences sociales
	Sciences de l'éducation	2 205 vol	étudiants préparant les concours d'enseignement, futurs spécialistes et non spécialistes	élémentaire et L	français majoritaire	manuels universitaires, aspect théorique, grands courants éducatifs, œuvre des pédagogues illustres, fonctionnement du système éducatif, outils de préparation aux concours
	Information communication	2 170 vol.	L à M1 en info-com, niveau général pour les autres	général, L à M	français	analyse et histoire des médias, communication publicitaire, nouvelles technologies, audiovisuel, professions, communication interne, marketing, multimédia, sémiologie, théorie de la communication

Illustration 4: PDC sciences humaines et sociales (suite)

politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe						
thème	domaine	capacité	public	niveau	langue	répartition
droit et sciences politiques	droit	23 670 vol.	L à M1 en droit et sciences politiques de Paris 1 et 2	L 60% M1 40%	français majoritaire	généralités, philosophie, systèmes et histoire 10 % droit pays étrangers 1,7 % droit international 9,5 % droit communautaire 8,5 % droit constitutionnel 9,9 % droit administratif 10,9 % finances publiques 7,4 % droit social 6,3 % droit pénal, criminologie 7,9 % droit civil 21 % justice, lois, jurisprudence 6,8 %
	sciences politiques	11 470 vol.	L à M1 en droit et sciences politiques de Paris 1 et 2	L 60% M1 40%	français majoritaire	généralités 13,6 % idées politiques 17,4 % politiques publiques 4,5 % pays étrangers 22 % systèmes politiques 6,1 % relations Etat/groupes organisés 6 % droits, Citoyenneté 2,3 % vie politique 8,1 % relations internationales 20 %
	économie	6 650 vol.	L et M1 en économie et gestion	L et M1	français majoritaire	manuels, ouvrages de synthèse, lexiques et dictionnaires, essais et documents de maisons de littérature générale thématiques généralités de la discipline, présentation de la pensée et des systèmes économiques, outils d'analyse mathématique et étude des situations économiques par pays, économie du travail, économie financière, spatiale et questions d'environnement, économie sociale, publique, internationale, production et développement
sciences économiques et gestion	gestion	5 200 vol.	L et M1 en gestion	général : 3% L 73% M 21% D < 3%	français majoritaire anglais 3%	niveau L : fonctions générales (organisation, économie de l'entreprise, comptabilité) niveau M comptabilité orientés vers l'expertise comptable, activité professionnelle et univers de l'entreprise

Illustration 5: PDC droit et sciences politiques et PDC sciences économiques et de gestion

politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe						
thème	domaine	capacité	public	niveau	langue	répartition
informatique		1 050 titres 2 100 vol.	L et M	non spécialiste, l'informatique comme outil	français	
vie de l'étudiant		300 titres, 700 vol.	L et M	général	français	vie pratique 40% orientation 60%
aide à la réussite			L et M		français	méthodologie, didactique, techniques de rédaction : 420 titres, 1 260 vol. encyclopédies évolutives : 2 000 titres, 3 780 vol. (collections Que sais-je ?, Repères, Bouquins, Encyclopédies d'aujourd'hui, 128, Licence) usuels des salles de travail : 7 ensembles pour les différents étages : 47 titres, 560 vol.
						logiciels les plus courants, moteurs de recherche, systèmes d'exploitation et ouvrages de programmation, logiciels « libres »

Illustration 6: PDC informatique, PDC vie de l'étudiant, PDC aide à la réussite

3.2.4 La politique documentaire dans le projet d'établissement 2009-2012

Dans le cadre du contrat 2009-2012, le projet d'établissement comporte des éléments qui concernent la politique documentaire. Une des fiches projets dans la partie « Développement cohérent des ressources documentaires » concerne une enquête d'usage des collections sur support papier. Le présent PPP constitue donc par conséquent un premier jalon de cette enquête. Cette inscription de l'évaluation dans le contrat constitue un levier important pour la réception et la prise en compte de ce PPP.

Fiche n°8 : Enquête d'usage des collections sur support papier

Action LOLF : Bibliothèques et documentation

Intitulé de la structure : Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe

Axe stratégique :

2. Développement cohérent des ressources documentaires
--

Intitulé de l'action prévue :

Enquête d'usage des collections sur support papier
--

Descriptif de l'objectif :

Après une année de fonctionnement de la bibliothèque, évaluer l'usage qui est fait des collections sur support papier par le public fréquentant l'établissement.

Activités prévues :

Sous-traiter une enquête d'usage des collections sur support papier à un cabinet spécialisé.

Calendrier :

2010.

Résultats attendus :

Connaître l'usage qui est fait de collections très majoritairement constituées alors que la bibliothèque n'était pas ouverte au public.

Amélioration de l'articulation de la politique documentaire de la bibliothèque Sainte-Barbe avec les autres bibliothèques participant au projet de carte documentaire du Quartier latin.

Moyens demandés pour 2010 : 20 000 €

La politique documentaire à l'épreuve de l'usage : l'évaluation de l'usage des monographies papier

1 PRÉALABLES MÉTHODOLOGIQUES

Avant de mener toute évaluation, il convient de s'interroger sur les préalables méthodologiques nécessaires en s'appuyant sur la littérature professionnelle.

1.1 Pourquoi évaluer ?

1.1.1 La notion de performance, c'est-à-dire d'efficacité, d'efficience et de pertinence

Qu'est-ce qu'évaluer ? Évaluer, c'est s'intéresser à la notion de performance, elle-même définie par trois notions : l'efficacité, l'efficience, la pertinence :

L'évaluation est un processus qui consiste à estimer l'efficacité, l'efficience et la pertinence d'un service, d'un programme, d'une installation...²⁶

Ces trois notions se définissent par les relations entre trois facteurs que sont les objectifs, les ressources et les résultats :

La notion de contrôle s'appuie sur la mise en relation de trois facteurs : les objectifs, les ressources et les résultats. Le terme de performance est la notion centrale de cette relation. Il réunit trois notions : celle d'efficacité du service fourni par la bibliothèque (adéquation plus ou moins grande des résultats aux objectifs), celle de l'efficience dans l'utilisation des ressources employées (adéquation plus ou moins grande des ressources aux résultats) et celle de pertinence des choix opérés (adéquation plus ou moins grande des ressources aux objectifs) (...). La performance est l'obtention d'un résultat qui à la fois réalise l'objectif fixé et y parvient avec les moyens les plus économes et les plus adaptés possibles.²⁷

1.1.2 Une dimension politique et stratégique

L'évaluation, quel que soit le domaine d'application, recouvre une dimension politique et stratégique. Dans un contexte de concurrence exacerbée dans le secteur privé et d'exigence de contrôle des dépenses dans le secteur public, les techniques de management ont construit des méthodes d'évaluation des performances, pour garder le cap des objectifs définis.

Rationaliser l'action

Ainsi, l'évaluation vise à permettre de rationaliser l'action. Plus précisément, dans le secteur public, il s'agit de « *permettre aux organisations publiques de mieux répondre aux attentes de la collectivité et d'ajuster leurs services aux*

²⁶SUTTER, E. *L'évaluation et les indicateurs de la performance des activités info-documentaires*, p. 11.

²⁷GIAPPICONI, T. et CARBONE, P. *Management des bibliothèques*, p. 228.

La politique documentaire à l'épreuve de l'usage : l'évaluation de l'usage des monographies papier
besoins de leurs usagers acquis ou potentiels ». « Elle vise aussi à leur permettre de tirer pleinement parti de leurs moyens ».²⁸

Dans le cas des bibliothèques, plus spécifiquement, « la performance devrait se référer, non à des formules ou des pratiques traditionnelles, mais à des objectifs d'intérêt public explicites, et satisfaire aux exigences d'une gestion rationnelle des collections et des services ».²⁹

Aider à la décision

L'évaluation est orientée vers l'action, c'est un appui à la prise de décision. Il s'agit d'un outil de « *stratégie opérationnelle* »³⁰.

Évaluer une collection n'est pas un acte gratuit, mais s'inscrit nécessairement dans un contexte d'aide à la décision. Toute évaluation est nécessairement orientée vers l'action.³¹

Cette dimension stratégique est d'autant plus importante dans le contexte de la LOLF et de la loi LRU.

Il n'est plus possible d'attendre maintenant une dotation comme une évidence, le contexte du « défléchage » des crédits implique une remise en question profonde de l'attribution des crédits accordés à la documentation au sein de l'université.³²

1.1.3 Toujours sur le métier

Une des raisons d'être de l'évaluation est sans nul doute de permettre de dresser un état des lieux régulier et de remettre ainsi périodiquement sur le métier la politique – la politique documentaire dans le cas des bibliothèques –.

Le recours à des paramètres mesurables, la formalisation des objectifs et des procédures ne doivent pas laisser penser que la mise en œuvre d'une politique documentaire équivaldrait à ériger un système rigide et contraignant. Les documents rédigés et les indicateurs constitués sont essentiellement des points de repère qui permettent de prendre du recul vis-à-vis des activités, convictions et habitudes quotidiennes. Les schémas, plans et protocoles sont moins une loi qu'un état de la question et cette question est toujours remise sur le métier.³³

1.1.4 Prendre du recul vis-à-vis de la collection

Plus précisément dans le cas des bibliothèques et de leurs collections, l'évaluation de la collection est « *un moyen de distanciation avec la collection, en même temps qu'une méthode servant à bien connaître la collection existante* »³⁴. « Il faut considérer la collection comme un ensemble dont, à la façon d'un bâtiment ou d'un puzzle, la signification n'équivaut pas à l'addition

²⁸GIAPPICONI, T. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires*, p. 16.

²⁹Ibid., p. 17.

³⁰Ibid., p. 18.

³¹CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 31.

³²BONNEL, S., MAZENS, S. et NIESZKOWSKA-SERLAN, E. *L'évaluation des collections*, p. 46.

³³CALENGE, B. *Conduire une politique documentaire*, p. 261.

³⁴Ibid., p. 55.

*des éléments qui la composent »*³⁵. Par conséquent, tout l'intérêt – et la difficulté – de l'évaluation résident alors dans le fait de passer d'une vision particulière à une vision d'ensemble.

Toute évaluation de collection passe par l'évaluation de documents individuels, l'évaluation finale n'étant qu'une combinaison de ces analyses particulières. Or l'intérêt et la richesse d'une collection peuvent résider dans la singularité d'un ensemble documentaire sans que chaque titre soit particulièrement remarquable. Comment effectuer le saut qualitatif qui permettra de rendre compte de ces cohérences de collections, quand les seules mesures dont on peut disposer sont celles portant sur les documents particuliers ? Il faudra sans doute passer du mesurable... au narratif.³⁶

1.2 Comment évaluer ?

1.2.1 La détermination préalable des objectifs

On l'a vu, l'évaluation a une dimension politique et stratégique, ce qui suppose la définition préalable des objectifs.

La mesure de la performance doit s'inscrire dans un processus de management stratégique et de planification. Les indicateurs doivent émerger des objectifs stratégiques et les constats observés doivent influencer les décisions stratégiques et la planification des actions d'amélioration.³⁷

Cette nécessité de la détermination préalable des objectifs est communément soulignée dans la littérature professionnelle :

Qu'elle soit interne ou externe, l'évaluation demande à ce qu'en premier lieu, les objectifs de l'organisme soient clairement définis, ainsi que les conditions d'exercice de ses activités.³⁸

1.2.2 La singularité de chaque évaluation

Il importe de garder à l'esprit que chaque démarche d'évaluation est une démarche spécifique et singulière. Il n'existe par conséquent pas de recette préétablie, ni de « prêt-à-porter » en terme d'évaluation.

La singularité de chaque situation provoque la singularité même de chaque évaluation. S'il existe dans la littérature professionnelle un grand nombre de mesures et d'indicateurs largement éprouvés, chaque situation autorise une combinaison originale de mesures, quand elle n'impose pas l'invention de nouveaux indicateurs... Rien n'est moins normalisée que l'évaluation.³⁹

³⁵Ibid., p. 27.

³⁶CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 30.

³⁷SUTTER, E. *L'évaluation et les indicateurs de la performance des activités info-documentaires*, p. 23.

³⁸GIAPPICONI, T. et CARBONE, P. *Management des bibliothèques*, p. 228.

³⁹CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 41.

1.2.3 L'intérêt des normes et des recommandations

Dans ce contexte, on pourrait se demander quel est l'intérêt des normes et des recommandations en matière d'évaluation. En fait, elles ont à la fois une vertu pédagogique et communicationnelle :

De même qu'une norme de catalogage ne définit pas une politique du catalogue, une norme statistique ou une norme sur les indicateurs de performance ne constituent pas des guides de l'évaluation. Ces normes ne sont pas des feuilles de route qu'il convient d'avoir en permanence sous les yeux, ce sont plutôt des documents de référence qu'il convient de conserver sous le coude. Entre le bon sens qui suffirait pour bien rendre compte de l'activité et la spécificité de chaque bibliothèque, irréductible au standard, il y a, on peut le penser, un espace pour la norme, l'uniformisation des définitions, des données et des critères d'évaluation. Il y a en tout cas dans ces documents une propriété pédagogique pour les bibliothécaires, et une source pour le dialogue avec les tutelles ou pour la communication envers les usagers.⁴⁰

En outre, les normes ont une valeur prescriptive, mais aussi sont des aides à la comparaison, essentielle dans l'évaluation.

Les normes, par leur forme, leur statut et leur mode d'élaboration, ont permis de mieux affirmer l'implication des bibliothèques dans les processus de qualité et de performance publique. Enfin la normalisation permet de disposer d'un vocabulaire commun et de définitions partagées : c'est l'enjeu majeur de ces dernières années.⁴¹

L'intérêt de l'homologation normative tient à trois points :

- les modalités d'élaboration de chaque indicateur retenu constituent une référence pour les évaluations locales ;
- les indicateurs retenus peuvent être utilisés comme étalons de comparaison entre deux bibliothèques respectant les mêmes méthodes de construction de ces indicateurs ;
- les indicateurs retenus constituent une forme de corpus prescriptif pour les bibliothèques : s'il est jugé nécessaire de mesurer certaines activités parmi d'autres, c'est que celles-ci relèvent de l'activité « normale » d'une bibliothèque...⁴²

1.2.4 Évaluer, c'est comparer

Pour évaluer, les comparaisons sur plusieurs années et/ou sur plusieurs lieux sont donc déterminantes.

Évaluer, c'est conforter une situation donnée à un projet ou à des établissements poursuivant le même objectif. Examiner, au sein d'un établissement, comment les résultats évoluent d'une année sur l'autre, c'est bien sûr un axe fort de toute évaluation.⁴³

⁴⁰RENARD, P.-Y. op. cit, p. 31.

⁴¹Ibid, p. 30.

⁴²CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 62.

⁴³Ibid., p. 30.

1.2.5 Des outils d'évaluation

Les indicateurs

On peut définir l'indicateur, outil d'évaluation largement évoqué dans la littérature professionnelle, comme une « *mesure que les acteurs, parties prenantes d'une organisation aux objectifs explicités ou contractualisés se sont accordés à utiliser pour rendre compte d'un niveau de réalisation ou d'une évolution en vue de contribuer au diagnostic ou à l'amélioration des performances* »⁴⁴.

Il importe d'en relativiser la portée. Comme son nom l'indique, « *un indicateur ne sert somme toute qu'à fournir des indications. Encore faut-il s'interroger sur les repères auxquels on peut le référer et sur l'aide qu'il peut apporter à la décision* »⁴⁵.

On peut en définir les critères : le contenu informatif, la fiabilité, la fidélité, l'adéquation au but fixé, l'applicabilité, la précision.⁴⁶

Les indicateurs sont forcément multiples, non seulement pour rendre compte de la complexité de la réalité appréhendée⁴⁷, mais aussi de la multiplicité des activités d'une bibliothèque.⁴⁸ Il importe de les décrire, de favoriser leur reconnaissance et leur appropriation.

Tout autant que par la solidité technique, l'appropriation d'un indicateur passe par sa reconnaissance par les différentes parties prenantes. C'est avant tout une question de légitimité.⁴⁹

L'affichage clair des différents types d'indicateurs, en nombre limité, de leur rythme de collecte et de leurs finalités est un préalable à une mise en œuvre réussie.⁵⁰

Enfin, les indicateurs sont à manier avec attention, afin d'éviter de possibles dérives : déjouer la « *tentation de la causalité univoque* » et « *la tentation de l'exhaustivité* », « *ne comparer que ce qui est comparable* », « *prendre en compte la durée de l'évaluation* », « *abandonner le quantitatif pour le qualitatif* » et construire aussi des évaluations qualitatives.⁵¹

Les tableaux de bord

L'autre outil de l'évaluation largement cité est le tableau de bord.

Le terme de tableau de bord associe de façon très imagée l'analogie entre la conduite d'une action et le pilotage d'un avion ou d'une automobile. De

⁴⁴RENARD, P.-Y. op. cit, p. 33.

⁴⁵CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 61.

⁴⁶ASSOCIATION FRANÇAISE DE NORMALISATION, *Indicateurs de performance des bibliothèques*.

⁴⁷« *Il faut (...) recourir à des indicateurs qui situent l'activité de la bibliothèque dans son contexte, et qui permettent d'appréhender les résultats à la fois au plan qualitatif et quantitatif. La performance n'est pas appréciée au vu d'un seul indicateur, mais à travers un ensemble d'indicateurs définis pour un service donné* » (GIAPPICONI, T. et CARBONE, P. , *Management des bibliothèques*, p. 230).

⁴⁸« *De la bibliothèque dans son ensemble, on passe nécessairement à la décomposition en activités distinctes... Aucun des indicateurs cités n'est invalide dans le contexte d'une activité déterminée, mais aucun tableau de bord global n'en peut naître* » (CALENGE, B. *Quels tableaux de bord ?*, p. 37).

⁴⁹RENARD, P.-Y. *La normalisation des statistiques et des indicateurs*, p.33.

⁵⁰JOUGUET, S. *Évaluer et mesurer le rôle des bibliothèques universitaires*, p. 50.

⁵¹CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 65.

même que dans ce dernier cas, il s'agit de disposer en temps voulu, et de la façon la plus ergonomique possible, des informations nécessaires à l'accomplissement d'une mission, comme dans le cas d'un pilote chargé d'amener sa cargaison ou ses passagers à bon port en ayant économisé autant de carburant qu'il était possible de le faire sans remettre en cause la sécurité et la ponctualité de son vol.⁵²

L'idée de tableau de bord renvoie à la dimension politique et stratégique de l'évaluation.

Derrière la construction nommée « tableau de bord » se profile l'idée de la connaissance décisive. Connaissance décisive, car le tableau de bord est censé présenter de façon cohérente et pondérée les différents indicateurs permettant au décideur d'agir au mieux, en toute connaissance de cause.⁵³

Le tableau de bord facilite la comparaison, essentielle dans l'évaluation.

Le tableau de bord repose donc sur une analyse des données en terme d'écart dans le temps (comparaison de la bibliothèque par rapport à elle-même) ou d'écart par rapport à un comportement moyen (comparaison entre des bibliothèques semblables).⁵⁴

Il existe pour les tableaux de bord aussi des critères de sélection : le contenu informatif (utile à la prise de décision), la fiabilité, la fidélité (l'indicateur doit varier dans le même sens que l'activité), l'adéquation (au but déterminé), l'applicabilité (les données doivent être faciles à se procurer), la comparabilité (dans l'organisation ou dans des organisations similaires), la précision.⁵⁵

1.2.6 Les différents types d'évaluation des collections

Pour l'évaluation des collections, B. Calenge définit différents types :

- l'évaluation volumétrique de la collection, c'est-à-dire l'état objectif de la collection en termes de volumes par des mesures quantitatives,
- l'évaluation intellectuelle de la collection que ce soit l'adéquation de la collection au savoir ou le recours à des experts,
- l'évaluation de l'utilisation, c'est-à-dire la mesure de l'appropriation des collections par les usagers par des indicateurs quantitatifs des transactions, donc une évaluation d'efficacité,
- l'évaluation logistique et économique, donc une évaluation d'efficience par des indicateurs quantitatifs économiques.⁵⁶

Ce PPP s'inscrit dans le troisième cas : il s'agit de l'évaluation de l'usage de collections, constituées ex-nihilo dans une bibliothèque interuniversitaire ouverte depuis un peu plus d'un an, attentive aux évolutions des usages et séjours des étudiants en bibliothèque universitaire et s'interrogeant sur l'usage réel de ses collections, en particulier de ses monographies papier confrontées à la

⁵²GIAPPICONI, T. *Les dimensions politiques et stratégiques de l'évaluation en bibliothèque*, p. 16.

⁵³CALENGE, B. *Quels tableaux de bord ?*, p. 35.

⁵⁴GIAPPICONI, T. et CARBONE, P. *Management des bibliothèques*, p. 250.

⁵⁵SUTTER, E. *L'évaluation et les indicateurs de la performance des activités info-documentaires*, p. 30.

⁵⁶CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 32.

concurrence des ressources électroniques, dans un contexte général de contrôle et de justification des dépenses dans le secteur public.

La carte conceptuelle ci-après synthétise les préalables méthodologiques repérés.

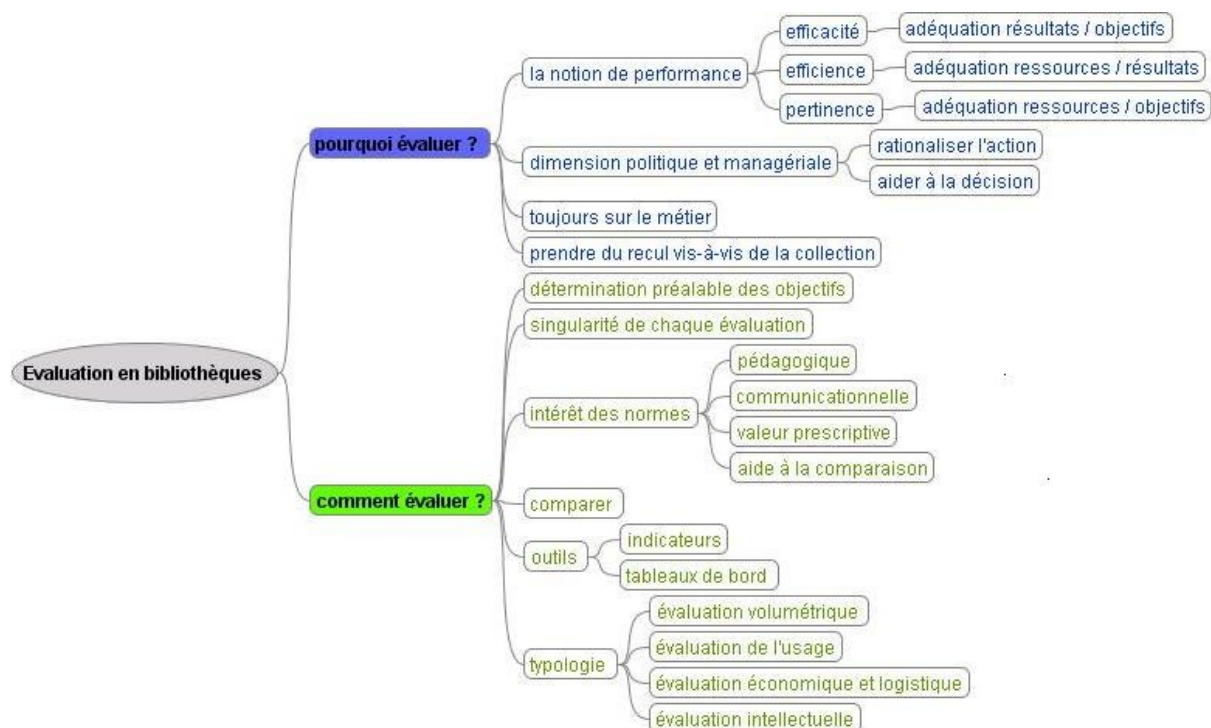


Illustration 7: Évaluation en bibliothèques : carte conceptuelle

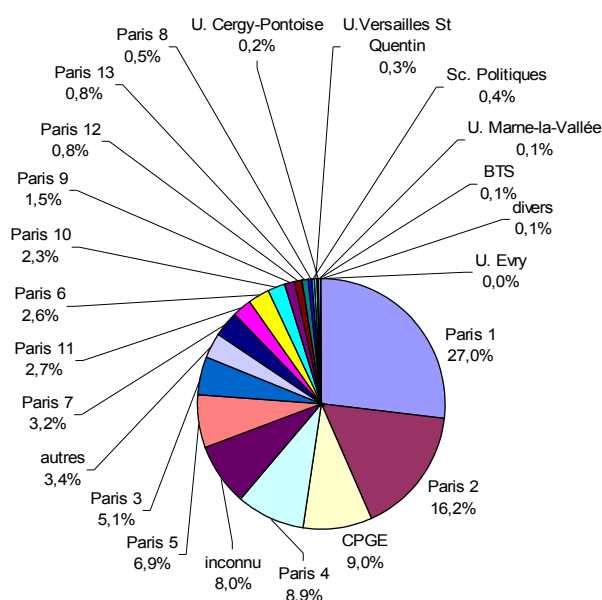
2 L'ÉVALUATION DE L'USAGE DES MONOGRAPHIES

Un préalable à l'évaluation de l'usage est l'analyse de la population de la bibliothèque.

2.1 Analyse de la population de la BIU Sainte-Barbe

Dans le public, les étudiants forment la quasi-totalité (plus de 97%) des usagers inscrits de la BIU Sainte-Barbe, dont le public cible - et effectif - sont les étudiants de L et M. Ainsi, 22 600 étudiants sont inscrits pour l'année universitaire 2009-2010.

2.1.1 Origine universitaire



Les usagers de la BIU Sainte-Barbe sont en majorité originaires des universités cocontractantes (Paris 1, 2, 3, 4), pour près de 58% d'entre eux, avec une prédominance des usagers de Paris 1 (27%) et Paris 2 (16%), puis Paris 4 (près de 9%). A noter cependant que seuls 5% des usagers sont issus de Paris 3, à laquelle la BIU est administrativement rattachée. Les élèves des classes préparatoires aux grandes écoles viennent en troisième position et représentent 9% des usagers. On note en cin-

Illustration 8: Origine universitaire des usagers

quième position les usagers de Paris 5 pour près 7%, dont les disciplines sont la santé et les sciences de l'homme, domaines que la BIU ne traite pas dans ses collections, à l'exception de la psychologie.

Taux de pénétration par origine universitaire

Le nombre d'usagers inscrits et la composition de ces mêmes usagers représentent une donnée chiffrée relativement facile à collecter via un SIGB. Toutefois, ces chiffres doivent être mis en relation avec la composition de la population à desservir. Le taux de pénétration consiste à mettre en relation les caractéristiques des emprunteurs et celles des documents empruntés. Il est un pourcentage qui se définit par la formule ci-après.

$$\text{Tx de pénétration} = (\text{Ex}/\text{X}) \times 100$$

avec Ex = emprunteurs de la catégorie X

et X = nombre de personnes de la catégorie dans la population à desservir

C'est à Paris 2 (près de 30%), puis Paris 1 (près de 20%) qu'on obtient les plus hauts taux de pénétration pour la BIU Sainte-Barbe, parmi les usagers cibles,

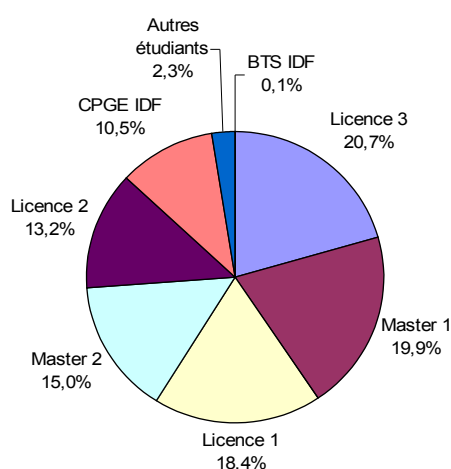
c'est-à-dire les étudiants de L à M. Les taux de pénétration de Paris 4 et 3 sont plus faibles, respectivement de 10 et 8%.

Cet état de fait est à souligner et constitue un axe d'amélioration de la politique documentaire que notre évaluation des usages, objet de ce PPP, doit préciser. Soulignons aussi que nous sommes dans le cas d'une bibliothèque inter-universitaire, complémentaire des SCD des universités et qui par conséquent présente des taux de pénétrations plus faibles que ces mêmes SCD.

	tx de pénétration
Paris 1	19%
Paris 2	28%
Paris 3	8%
Paris 4	10%

Illustration 9: Taux de pénétration par université cocontractante

2.1.2 Niveau d'études



Intéressons-nous à présent aux niveaux d'études des usagers étudiants, la quasi-totalité des usagers de la BIU Sainte-Barbe. Les licences représentent plus de la majorité des étudiants inscrits (près de 51%), puis viennent les masters (près de 34%), enfin les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) (10,5%). De ce fait, les étudiants de niveau L ou bac+1 à bac+3 représentent plus de 61% des usagers.

Illustration 10: Répartition des usagers étudiants par niveau d'études

2.1.3 Disciplines

Pour ce qui est de la répartition par discipline, on remarque que la discipline la mieux représentée est, de loin, le droit (31%), puis viennent ensuite l'économie (8%), la médecine (8%), l'histoire et la gestion (6%), les langues et littératures françaises (4%), les sciences politiques (3%), les autres disciplines oscillant entre 0 et 2%.

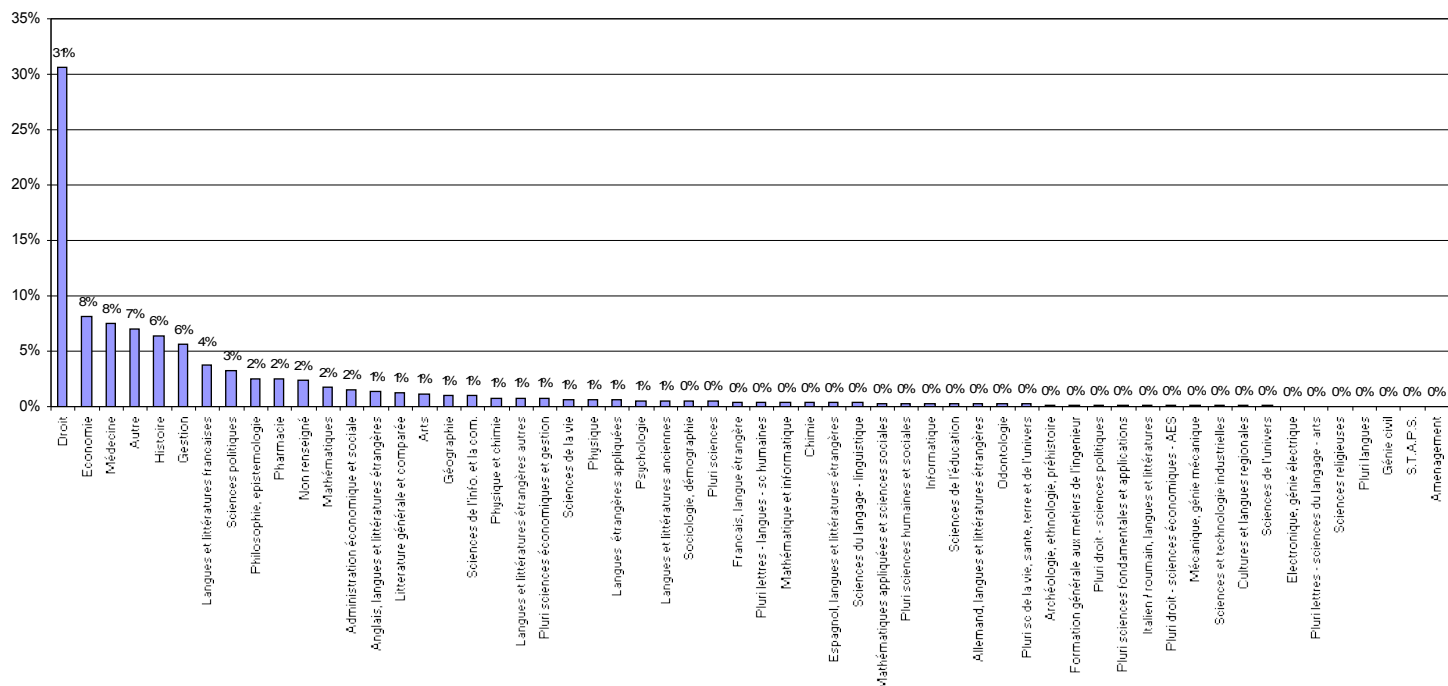


Illustration 11: Répartition par discipline

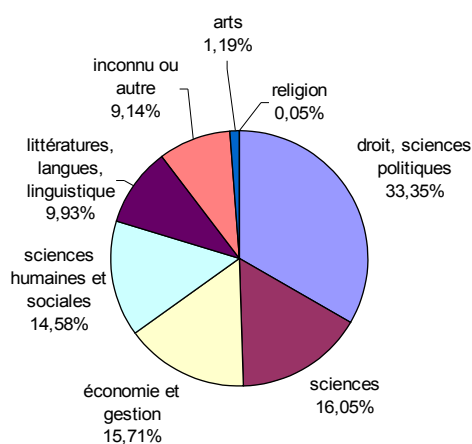


Illustration 12: Répartition des étudiants par grandes disciplines

Nous avons procédé à des regroupements des disciplines : plus de 33% des usagers étudient le droit et les sciences politiques, plus de 15% les sciences économiques et la gestion, plus de 14% les sciences humaines et sociales, près de 10% les lettres et langues. Les arts sont nettement moins représentés.

A noter que plus de 16 % des usagers étudient les sciences, c'est-à-dire des disciplines ne correspondant pas aux collections de la BIU Sainte-Barbe (médecine, pharmacie, mathématiques, etc.). Ils cherchent et trouvent à la BIU une place agréable de travail studieux.

2.2 État des collections, préalable indispensable à l'évaluation de l'usage

2.2.1 Définitions et préalables méthodologiques

La notion de collection

Reprécisons succinctement la notion de collection. La collection repose sur « *un projet intellectuel d'ensemble, conscient, assumé et formalisé* ». Ainsi, « *il convient de placer le processus d'acquisition de chaque document dans la perspective d'un projet documentaire tenant compte de l'existant et des objectifs du rayon* »⁵⁷.

Méthodologie

L'évaluation quantitative de la collection permet d'« *identifier « objectivement » l'état d'une collection* »⁵⁸. Les sources sont les données quantitatives extraites de la collection.

Dans la mesure où à la BIU Sainte-Barbe une politique documentaire formalisée préexiste (cf. p. 21-31), et que la constitution des collections est récente et ex-nihilo, cet état des collections ne sert pas tant à se faire une idée objective des collections qui ont été construites à partir de la politique documentaire préalable, qu'à fournir les données quantitatives des collections pour faciliter une approche relative de l'évaluation de l'usage. En effet, il importe de prendre en compte la singularité des ensembles documentaires qui n'appellent pas forcément le même type d'usages : il importe de « relativiser » en tenant compte des caractéristiques propres de chaque collection et segment de collections. Les données relevées serviront à l'approche relative de l'usage.

Les indicateurs retenus tiennent compte des préalables méthodologiques exposés plus haut et sont issus de la confrontation du contexte de Sainte-Barbe avec les recommandations et normes d'évaluation bibliothéconomique.

Volumes

Afin de prendre en compte la problématique de la politique d'exemplaires, sont retenus le nombre de titres et le nombre de volumes par collection, disciplines et segments de disciplines : le rapport volumes/titres est un indicateur intéressant.

A noter qu'un bilan des acquisitions a été réalisé par la BIU au 28/01/2010 ; il nous livre des informations sur les volumes et la complétude des collections (cf. annexe n°2). Les taux obtenus indiquent, dans la plupart des domaines, des collections mûres. On constate que les années les plus significatives en termes d'acquisitions sont les années 2005, 2006 et 2007 : elles représentent plus de la majorité des acquisitions (52%). Les collections sont donc récentes, mais exigent cependant une surveillance de leur potentielle obsolescence : leur désherbage est d'ores et déjà organisé, l'évaluation doit aussi y aider.

⁵⁷GIAPPICONI, T. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires*, p. 102.

⁵⁸CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p.32.

Âge moyen

L'âge des collections permet d'évaluer si l'information offerte par un segment documentaire est à jour ou non. On peut avoir recours à l'analyse de l'âge moyen ou de l'âge médian des collections. Si on ordonne l'ensemble des documents d'une collection de la date d'édition la plus ancienne à la plus récente, l'âge médian est repéré grâce à la date d'édition du document situé exactement au milieu de la série. Il donne une indication plus exacte que l'âge moyen, qui correspond au total des âges de tous les documents divisé par le nombre de documents et a tendance de ce fait à exagérer le poids des âges extrêmes.⁵⁹ Cependant, avec des collections récentes, ce biais de l'âge moyen a en réalité peu d'incidence. De plus, les possibilités restreintes des tableurs et en particulier des tris croisés dynamiques nous amènent à privilégier l'âge moyen.

Langue

Chaque PDC définit clairement les répartitions en termes de langue. Les collections doivent être majoritairement en français, sauf pour les collections de langues, où les textes littéraires sont en langue originale et en bilingue ou traduction. On ne s'intéressera par conséquent au critère de la langue que pour les collections de langues et littératures étrangères.

Segmentation

Les collections de la BIU Sainte-Barbe sont réparties en domaines, qui font chacun l'objet d'un PDC. A l'intérieur d'un domaine, on peut retrouver plusieurs disciplines. Pour avoir une vue d'ensemble du fonds, il importe « *de répartir les secteurs de développement en ensembles suffisamment cohérents pour en permettre le suivi* ». ⁶⁰ A l'intérieur des domaines et des disciplines, il convient donc de procéder à des regroupements d'indices simplifiés pour obtenir ces ensembles cohérents. ⁶¹

Dans l'idéal, cette segmentation est opérée par chaque acquéreur. Faute de temps suffisant, on utilisera le dictionnaire abrégé des cotes de la BIU Sainte-Barbe qui propose d'ores et déjà des regroupements pouvant être la base des regroupements d'indices, à condition que les ensembles obtenus restent des ensembles cohérents pour en permettre le suivi, en particulier de l'usage. Des ensembles peu nombreux ont été regroupés. En revanche, il s'avère plus difficile de diviser les quelques ensembles trop nombreux. La validation ou correction de cette segmentation par les acquéreurs peut certainement constituer un axe d'amélioration de l'évaluation.

⁵⁹Ibid., p.39.

⁶⁰Ibid., p. 121.

⁶¹Rappelons ici la différence entre indice et cote : l'indice « *permet la prise en compte, l'appartenance d'un document à un segment documentaire quel que soit son emplacement en accès direct ou différé (...) L'indice n'est pas dépendant, comme l'est la cote, des contraintes locales (...) L'indice a donc, entre autres, pour fonction de servir la gestion locale et surtout partagée du développement des collections* ». Par opposition, « *la fonction de la cote est en accès direct d'aboutir à un rangement des collections selon un ordre logique afin de faciliter la recherche directe dans les rayons par le public. Il convient donc tout d'abord de préétabliir un cadre de « cotes validées » segmenté de façon à présenter des collections selon une topographie cohérente (...), de segmenter la collection selon des unités documentaires correspondant peu ou prou à une étagère* ».

GIAPPICONI, T. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires*, p. 125-126

2.2.2 Les résultats

Recueil et traitement des données

Les données ont été obtenues à partir du module de statistiques ARC (Aleph Reporting Center), puis retraitées sous tableur Excel. Les données sous Excel ont nécessité des traitements divers :

- des corrections des erreurs présentes dans tout catalogue : des erreurs de frappe, d'incohérences entre les champs (en particulier entre l'indice et la collection), etc. ;
- la transformation des cotes en indices par la fonction rechercher/remplacer ;
- la création de tableaux croisés dynamiques pour obtenir par indice le nombre de titres, de volumes (ou exemplaires) et l'âge moyen, voire la langue ;
- la création de tableaux de synthèse regroupant les indices sous les regroupements d'indices du dictionnaire simplifié des cotes de Sainte-Barbe par l'utilisation des fonctions somme ou moyenne du tableur
- la création de graphiques pour faciliter la lecture des résultats.

Les traitements et corrections sont assez longs : ils représentent sans nul doute un axe d'amélioration de l'évaluation.

Grille d'analyse

grille d'analyse de l'état des collections									
		volumes						âge	langue*
		nbre de titres	% valeur dans la collection	nbre de vol.	% valeur dans la collection	vol./ titres	âge moyen	%fr	
coll	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
discipline A	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
		% /coll	% /disc		% /coll	% /disc			
segment1	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment2	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment3	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment4	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment5	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
discipline B	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
		% /coll	% /disc		% /coll	% /disc	x		
segment1	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment2	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment3	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment4	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x
segment5	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x

* pour les collections de langues étrangères seulement

Illustration 13 Grille d'analyse de l'état des collections

Les données obtenues sont transposées dans des tableaux synthétiques sur le modèle de la grille d'analyse du fonds reproduite. On y retrouve les indicateurs retenus. La recherche d'une approche relative est visée par le calcul de proportions par rapport à la collection et à la discipline.

Analyse des résultats

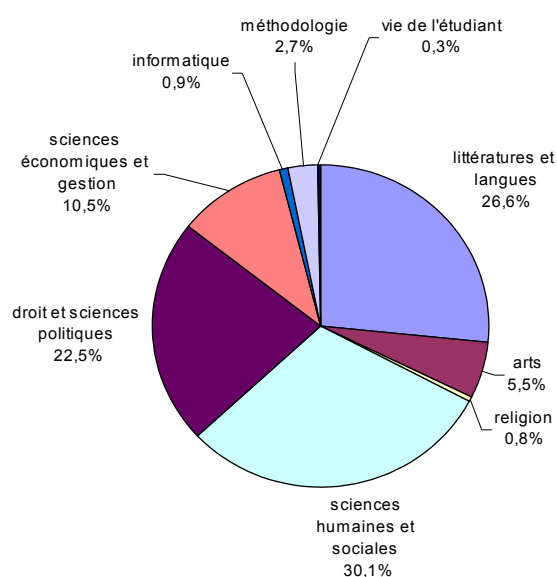


Illustration 14: Répartition des collections (en nbre de volumes)

Vision d'ensemble des collections

Ce premier graphique permet d'appréhender de manière plus précise la répartition volumétrique entre les différentes collections. Les collections les plus importantes en volume (lettres et langues, sciences humaines et sociales, droit et sciences politiques, économie et gestion) sont composées de plusieurs disciplines d'enseignement, qu'il importera d'analyser en sous-ensembles, pour prendre en compte leurs spécificités.

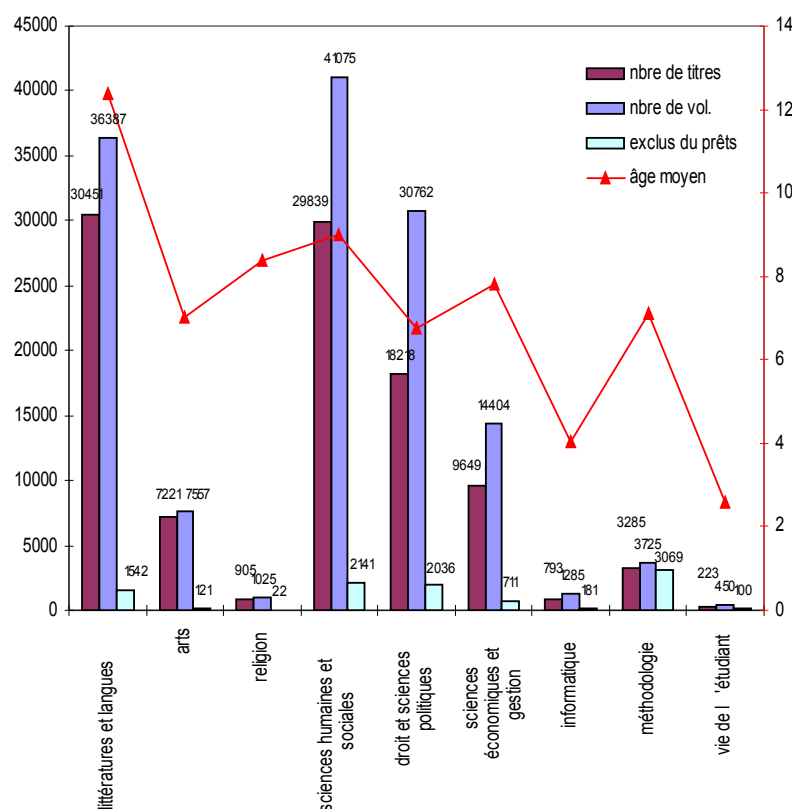


Illustration 15: Les collections en titres, volumes et âge moyen

Le second graphique reflète la politique d'exemplaires réalisée dans chaque collection par la confrontation entre les nombres de titres et de volumes. Ainsi, les rapports volumes/titres les plus importants sont ceux de la collection vie de l'étudiant (2), puis droit et sciences politiques (1,7), informatique (1,6), sciences économiques et de gestion (1,5), sciences humaines et sociales (1,4).

Quant à l'âge moyen des collections, il est récent, les collections les plus anciennes étant celles de littératures et langues, puis de sciences humaines et sociales, sciences économiques et gestion. L'obsolescence des collections

fait déjà l'objet de surveillance : le désherbage est d'ores et déjà organisé dans cette BIU sans magasins. On précisera les risques d'obsolescence dans les différentes sous-collections.

Intéressons-nous aux collections en particulier, de façon relative.

La collection lettres et langues

Ce graphique permet d'appréhender les répartitions entre les différentes disciplines de cette collection, avec une prédominance de la littérature française. Le rapport volumes/titres est de 1,2, sauf en littératures du monde (1) et en linguistique (1,5). L'âge moyen est de 12 ans, avec des disciplines au-dessus, comme l'allemand, l'italien, et le latin-grec.

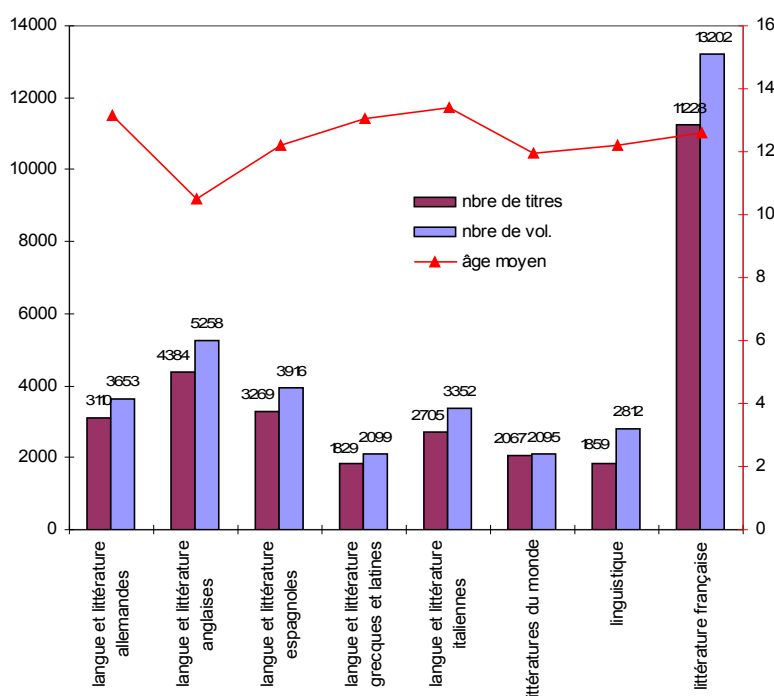


Illustration 16: La collection lettres et langues en titres, volumes et âge moyen

La proportion d'ouvrages en français dans les collections en langues et littératures étrangères varie entre 36 et 44%, sauf pour les langues dites mortes (93%). Il sera intéressant de comparer cette proportion aux usages.

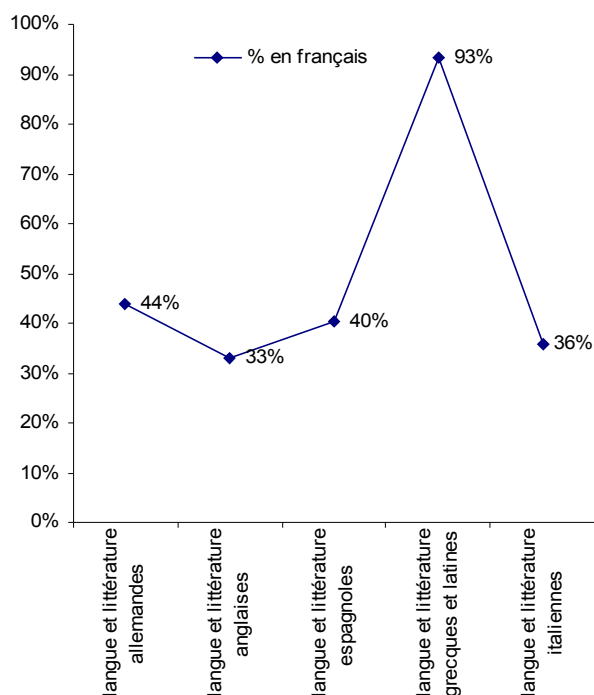


Illustration 17: Proportion de français dans les langues et littératures étrangères

La collection sciences humaines et sociales

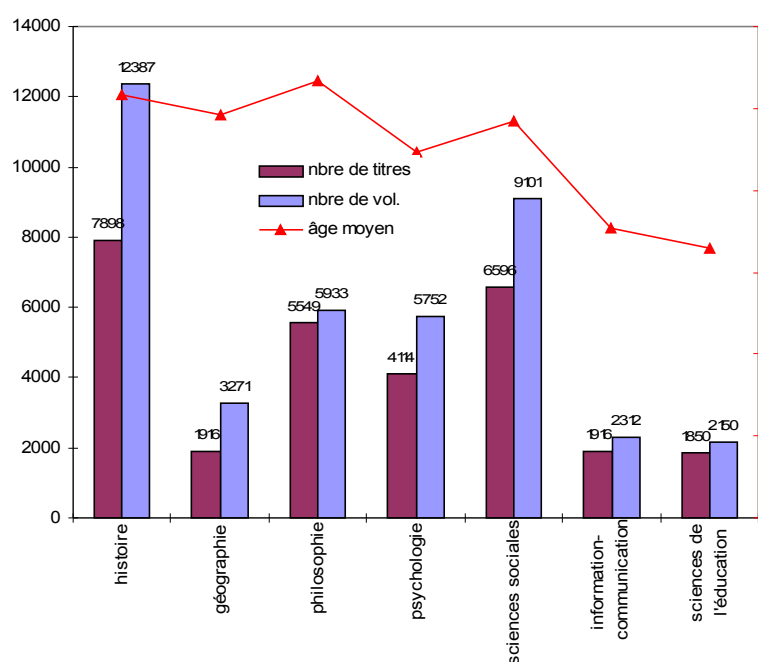


Illustration 18: La collection sciences humaines et sociales en titres, volumes et âge moyen

De même, on note la répartition des disciplines, avec la prépondérance de l'histoire, puis des sciences sociales. Les rapports volumes/titres les plus importants sont ceux de la géographie (1,7), de l'histoire (1,6), puis des sciences sociales et de la psychologie (1,4) ; ceux de l'information-communication, de la philosophie et des sciences de l'éducation sont bas (de 1,1 à 1,2). Quant à l'âge moyen, il varie entre 9 et 11 ans, il est plus jeune pour l'information-communication et les sciences de l'éducation (7 ans). Notons que la

géographie, dont l'obsolescence est relativement plus rapide que les autres disciplines de SHS, a un âge moyen de près de 10 ans.

La collection droit et sciences politiques

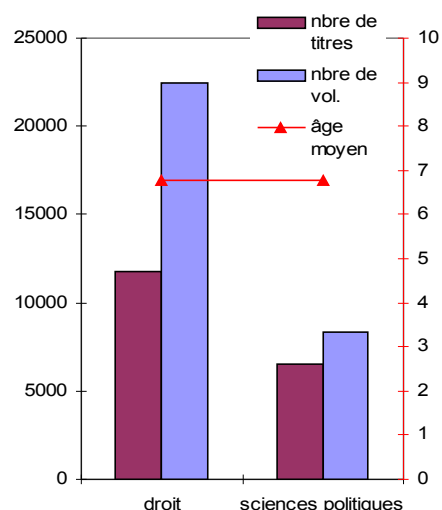


Illustration 19: La collection droit et sciences politiques en titres, volumes et âge moyen

On note une nette différence entre le droit et les sciences politiques en termes de volumes (prépondérance du droit) et en termes de rapport volumes/titres : celui du droit est de 1,9 contre 1,3 pour les sciences politiques.

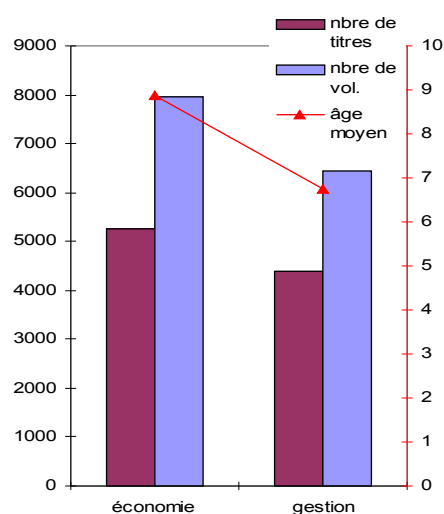


Illustration 20: La collection économie-gestion en titres, volumes et âge moyen

L'âge moyen est de 7 ans pour les deux disciplines. Rappelons ici que le droit est à rapide obsolescence.

La collection sciences économiques et de gestion

Les deux disciplines ont le même rapport volumes/titres (1,5), relativement important. L'économie est plus volumineuse que la gestion, mais aussi plus ancienne (9 ans contre 7 ans). Elle devrait faire l'objet de plus d'attention quant à sa possible obsolescence.

Les collections uni-disciplinaires et les sous-collections disciplinaires

On se reportera à l'annexe n°3 qui reprend l'ensemble des données des collections recueillies, pour analyser et comparer dans les disciplines la répartition volumétrique, le rapport volumes/titres et l'âge moyen. Ces comparaisons prendront d'autant plus sens avec l'analyse de l'usage.

2.3 Évaluation des prêts

2.3.1 Préalables méthodologiques

Le décompte des prêts permet de « *disposer de données discrètes et de pouvoir leur appliquer des traitements statistiques* »⁶², c'est-à-dire sans solliciter les usagers.

Définissons les indicateurs propres à l'évaluation des prêts.

Le taux de rotation

La rotation des collections a pour objectif d'évaluer l'adéquation de la collection aux demandes de la population à desservir. Son indicateur, le taux de rotation, résulte de la division du nombre de prêts d'une collection par le nombre de documents empruntables qu'elle contient et peut s'appliquer à une collection dans son ensemble ou à un segment en particulier sur une période donnée.

$$\text{Tx de rotation} = \text{Nb de prêts} / \text{nbre de documents empruntables}$$

Le nombre est de 1, lorsqu'on compte autant de prêts qu'il y a de documents. Un taux de rotation trop élevé pour un fonds donné pourrait signifier que l'offre est insuffisante pour répondre à la demande ; un taux de rotation faible pourrait signifier une offre inadéquate ou insuffisante ou obsolète ou insuffisamment mise en valeur.⁶³ Il faut nuancer la portée de cet indicateur : il est important de tenir compte de la nature du fonds considéré et de comparer les segments de collections entre eux.

Le taux de fonds actif

Le fonds actif est celui qui connaît des emprunts. Le taux de fonds actif est un pourcentage qui se définit par la formule suivante :

$$\text{Tx de fonds actif} = (\text{Cp} / \text{C}) \times 100$$

avec Cp = total des documents ayant connu au moins 1 prêt dans l'année
et C = total des documents empruntables cette année-là

⁶²Calenge, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 41.

⁶³Ibid, p. 42.

Ainsi, un taux de fonds actif élevé pourra signaler une collection efficace, et un taux bas l'urgence d'un désherbage, à nuancer cependant : il est aussi possible qu'une partie du fonds n'ait pas trouvé d'amateur.⁶⁴

Une approche relative

Tout comme pour l'évaluation de la consultation sur place, il importe de nuancer les données recueillies par une approche relative, qui puisse prendre en compte les particularités des collections et rétablir la singularité d'ensembles documentaires qui n'appellent pas forcément le même type d'emprunts.

2.3.2 Les résultats

Méthode utilisée

Les données ont été obtenues à partir du module de statistiques ARC (Aleph Reporting Center), puis retraitées sous tableur Excel. En plus des corrections et traitements déjà présentés, les données de prêts ont nécessité un autre type de traitement :

- l'utilisation des fonctions de tris élaborés pour obtenir le nombre de volumes et d'exemplaires prêts par indice et des tableaux croisés dynamiques pour obtenir par indice le nombre de prêts, la répartition du type d'étudiants et par langue et l'âge moyen.

Ces traitements et corrections sont assez longs : ils représentent sans nul doute un axe d'amélioration de l'évaluation.

Grille d'analyse

La grille d'analyse des prêts est reproduite ci-après. Soulignons une fois encore l'approche relative souhaitée.

grille d'analyse des collections en prêt														
		volumes									âge	langue *	emprunteurs	
		nbre de prêts	% valeur dans la collection	nbre titres prêtés	% valeur dans la collection	nbre vol. prêtés	% valeur dans la collection	vol./ titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr	L%	M%
collection	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
discipline A	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
			%/coll %/disc		%/coll %/disc		%/coll %/disc							
segment1	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment2	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment3	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment4	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment5	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
discipline B	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
			%/coll %/disc		%/coll %/disc		%/coll %/disc							
segment1	abc	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment2	abc	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment3	abc	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment4	abc	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment5	abc	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x

* pour les collections de langues étrangères seulement

Illustration 21: Grille d'analyse des collections en prêt

Un hit des prêts par disciplines est également dressé.

⁶⁴Ibid, p. 42.

Analyse des résultats

Vision d'ensemble des collections

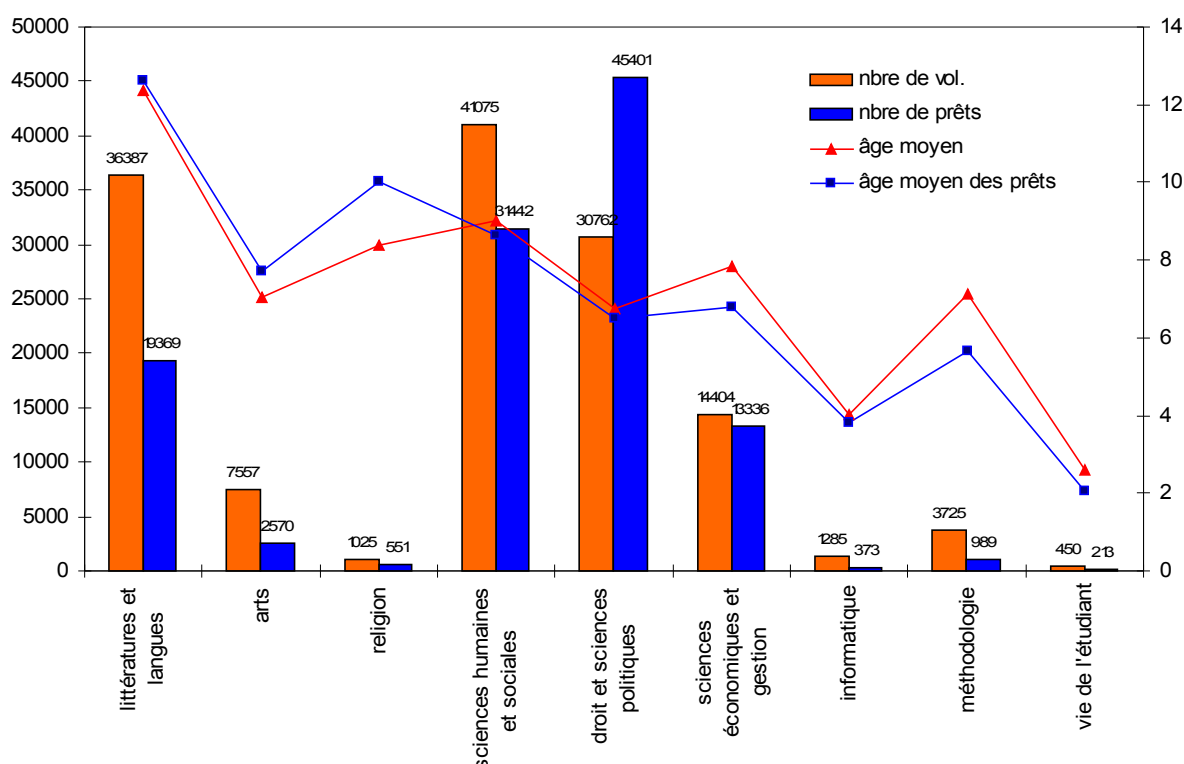


Illustration 22: Les prêts en volumes et par âge moyen

Ce premier graphique donne une idée des prêts en terme de volumes. En 2009-2010, près de 114 500 prêts de monographies papier ont été effectués à la BIU Sainte-Barbe pour environ 23 200 inscrits, soit une moyenne de près de 5 ouvrages par usager. Rappelons que la moyenne nationale en 2008 était de 13 documents prêtés par lecteur en BU ; n'oublions cependant pas non plus que nous sommes dans le cadre d'une BIU au lectorat étudiant multi-sites, de premier et second cycle, alors que les emprunts étudiants augmentent avec le niveau d'études. On ne doit pas pour autant renoncer à améliorer ces résultats.

Les collections faisant l'objet du plus grand nombre de prêts sont la collection de droit et sciences politiques, de sciences humaines et sociales, puis de littératures et langues, puis de sciences économiques-gestion.

Concernant l'âge moyen des prêts, il est à noter qu'il est presque toujours inférieur ou égal à l'âge moyen des collections, confirmant l'attrait des usagers pour des collections récentes et l'intérêt du renouvellement et du désherbage des fonds.

On remarque que les courbes des rapports volumes/titres et volumes prêtés/titres prêtés sont proches, sauf en méthodologie. Ce dernier chiffre s'explique par le fait que cette collection contient les fonds encyclopédiques du kiosque, seuls fonds non empruntables de la bibliothèque, ce qui biaise le rapport volumes/titres. En vie de l'étudiant et en informatique, le rapport volumes prêtés/titres prêtés est plus faible que le rapport volumes/titres dans la collection : cela peut signifier que les prêts sont divers et ne nécessitent pas

autant de volumes multiples ou qu'un pan de la collection n'a pas trouvé son public ; ces hypothèses seront à nuancer par des analyses plus spécifiques.

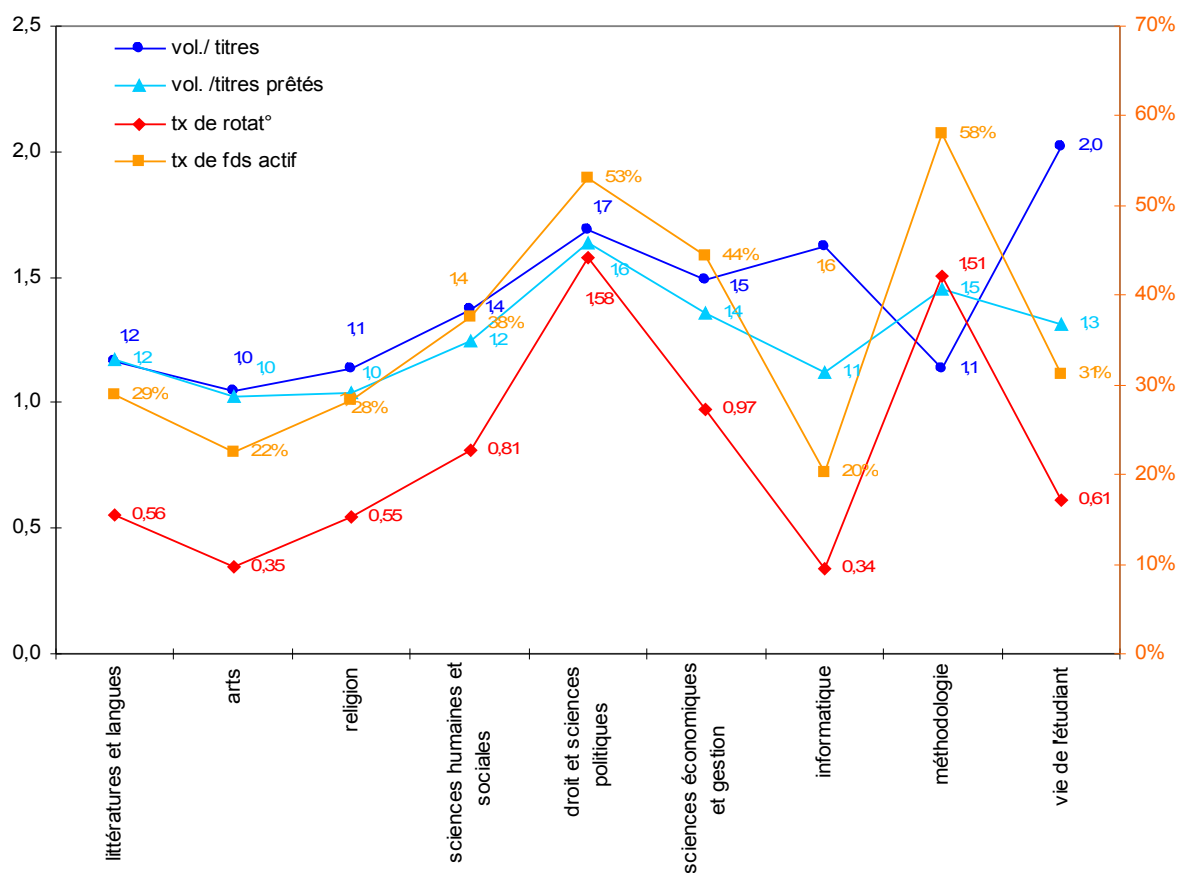


Illustration 23: Les prêts par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif

Le taux de rotation de l'ensemble des collections (nombre de prêts/nombre de documents empruntables) est de 0,81 ; le taux de fonds actif de 36% : 36% des collections de la BIU a connu un prêt dans l'année. On note de très forts taux de fonds actif en méthodologie, en droit et sciences politiques (taux supérieur à 50%), puis en sciences économiques et de gestion, en sciences humaines et sociales (au-dessus et proche de 40%) ; des taux plus modérés, au-dessous mais proche du taux moyen de l'ensemble des collections, en littératures et langues, religion et vie de l'étudiant (30% environ), les taux les plus faibles revenant aux arts et à l'informatique (20% environ). Les taux de rotation suivent sensiblement les mêmes courbes : des taux de rotation supérieurs à la moyenne sont visibles en droit et sciences politiques, en méthodologie, en économie-gestion, proches de la moyenne en sciences humaines et sociales, en dessous en vie de l'étudiant, littératures et langues, religion et surtout en arts et informatique.

Les collections en méthodologie, en droit et sciences politiques, apparaissent par conséquent comme efficaces, voire trop sollicitées. Il importera de préciser les disciplines et les segments les plus critiques et d'infléchir la politique documentaire, entre autres d'exemplaires.

Les collections en sciences économiques et de gestion, en sciences humaines et sociales sont des collections efficaces et sollicitées dans la moyenne des collections. Là-aussi, des analyses par segment préciseront les résultats. Les

collections vie de l'étudiant et littératures et langues sont moyennement empruntées ; l'analyse des sous-collections et segments devrait préciser les orientations utiles en terme de développement et/ou de valorisation.

Les collections en arts surtout, un peu moins en informatique et en religion, sont les moins prêtées. Il faut souligner que la religion n'est pas une discipline universitaire en tant que telle dans les universités cocontractantes, mais enseignée dans d'autres disciplines. Les arts sont une discipline très large, d'où des besoins et usages certainement plus éparpillés ; on a aussi vu que le public de la BIU compte peu d'étudiants en arts. Une collection d'informatique est certainement moins attendue par les usagers dans une bibliothèque sur les humanités. Des analyses plus spécifiques sur les segments de ces collections doivent permettre de nuancer ces premières hypothèses.

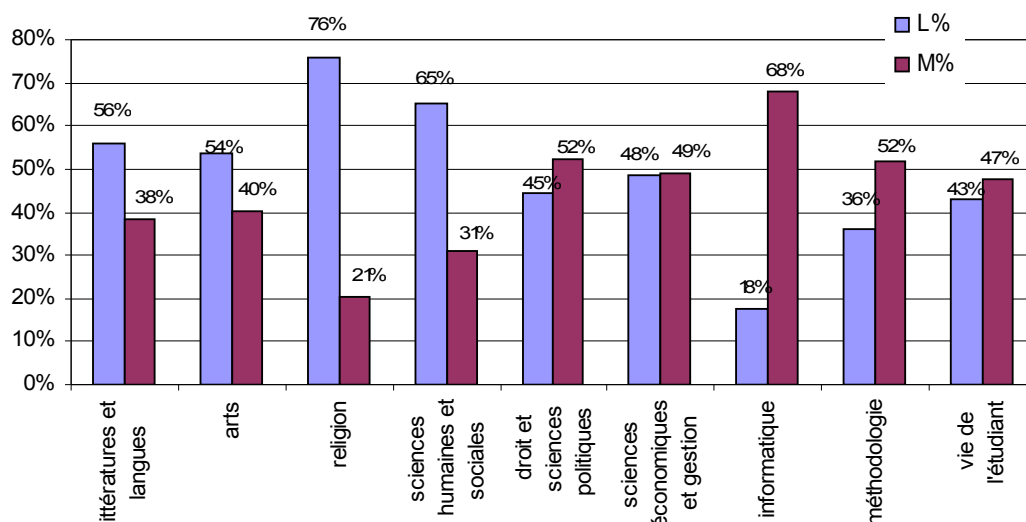
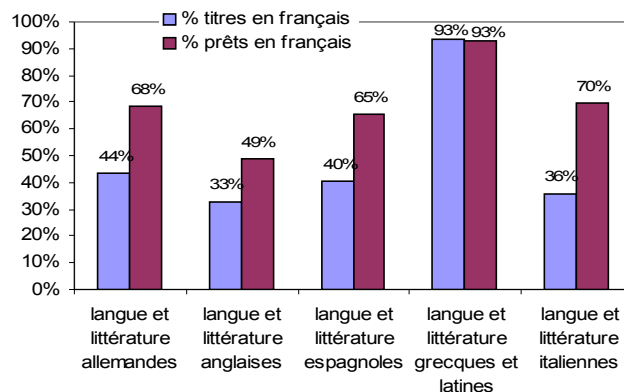


Illustration 25: Répartition des prêts par niveau L(bac+1 à 3) et M(bac+4 à 5)

Intéressons-nous pour les prêts aux proportions du public cible, les étudiants de niveaux L à M. Rappelons que les étudiants « niveau licence » représentent 61% des étudiants inscrits et les étudiants « niveau master » 34%. La majorité des prêts par collection reprennent à peu près cette même répartition, à l'exception notoire des collections d'informatique, de méthodologie, de vie de l'étudiant, de droit et sciences politiques, d'économie-gestion où les étudiants de niveau M sont prépondérants. Inversement, les prêts des collections en sciences humaines et sociales et en religion accentuent la prépondérance des premiers cycles. Les données des prêts dans les sous-collections et segments permettent de préciser cette analyse. Aucune statistique sur le niveau des collections n'a été possible, puisqu'aucune donnée sur le niveau n'est renseignée dans le SIGB ; c'est certainement un axe d'amélioration de l'évaluation, afin de mieux adapter les niveaux des collections.



La collection lettres et langues

Pour ce qui est de la langue, les prêts dans les sous-collections de langues et littératures étrangères ont

Illustration 26: Le français dans les collections et prêts en langues

lieu en plus grande proportion en français que leur proportion dans les fonds, à l'exception du latin-grec, qui possède, il est vrai, une très forte proportion d'ouvrages en français. Ce phénomène s'observe en règle générale dans tous les segments, entre autres dans les corpus. L'importance des traductions ou textes bilingues mis en avant dans la politique documentaire se voit confirmé.

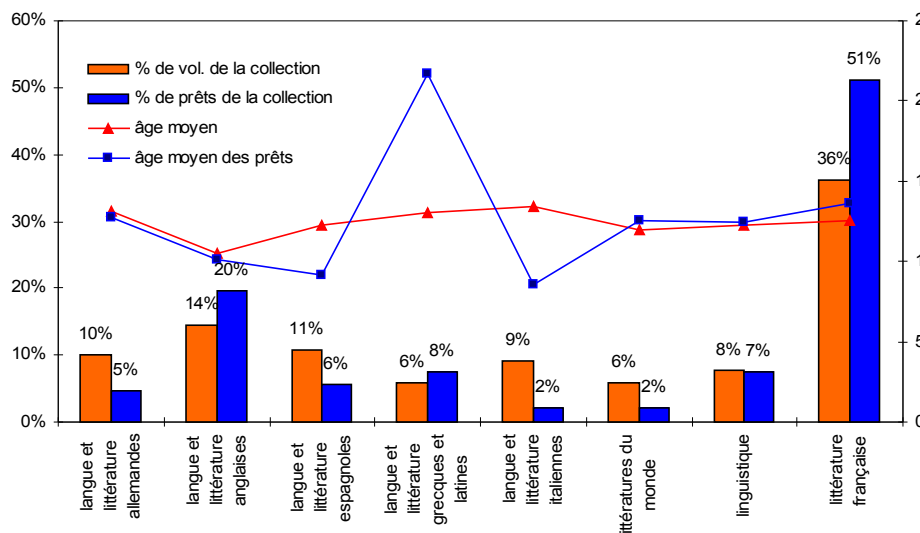


Illustration 27: Répartition de la collection langues et littératures en volumes, prêts et âge moyen

portions plus grandes des prêts que des volumes en français, anglais, grec-latin.

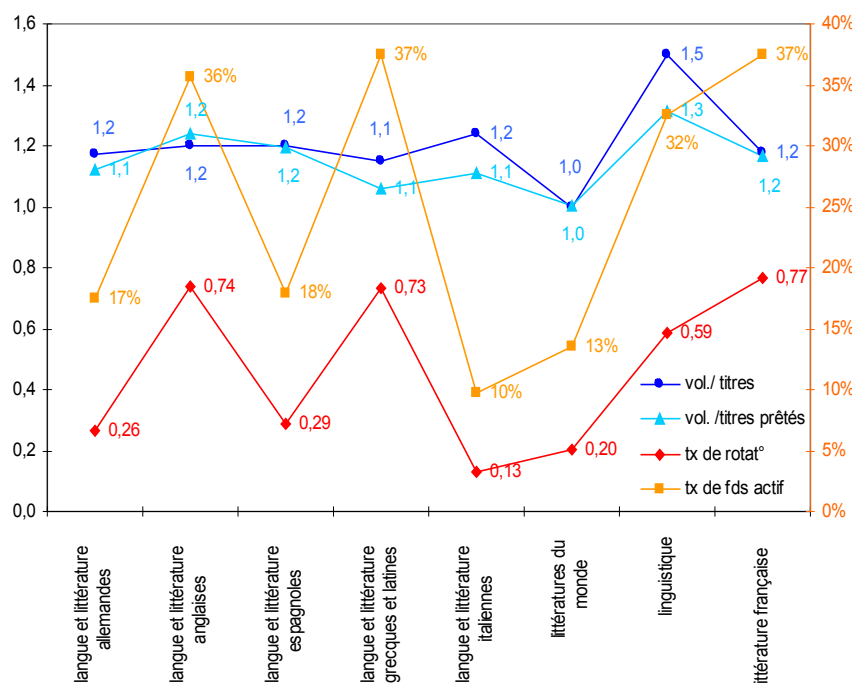


Illustration 28: Les prêts en lettres et langues par apport vol./titres, taux de rotation, de fonds actif

mais aussi en allemand et espagnol. Les courbes de taux de rotation ont sensiblement les mêmes profils. Les fonds les moins exploités sont ceux de moindre effectif étudiants (italien, allemand, espagnol), et/ou correspondent plus à de la culture littéraire ou de loisir des étudiants qu'à une discipline enseignée (en par-

L'âge moyen des prêts suit l'âge des fonds, est inférieur en espagnol et italien, largement supérieur en latin-grec qui semble moins sensible à l'âge.

Quant à la comparaison des répartitions des volumes et des prêts dans la collection, il

montre des proportions plus grandes des prêts que des volumes en français, anglais, grec-latin. Les taux de fonds actif et de rotation précisent ces données. Un fonds actif supérieur à la moyenne de la collection (30%) s'observent, en latin-grec et littérature française (37%), en anglais (36%), qui sont par conséquent des fonds efficaces et exploités et en linguistique (32%). Des taux inférieurs à la moyenne de la collection sont visibles dans les autres fonds, en particulier en littérature du monde et en italien,

ticulier les littératures du monde). Il semble par conséquent utile de valoriser ces fonds moins évidents pour les étudiants et d'asseoir la bibliothèque dans son rôle de passeur multi-culturel.

Quant aux rapports exemplaires/titres, les deux courbes suivent le même dessin, sauf en linguistique où la politique d'exemplaires pourrait être plus parcimonieuse.

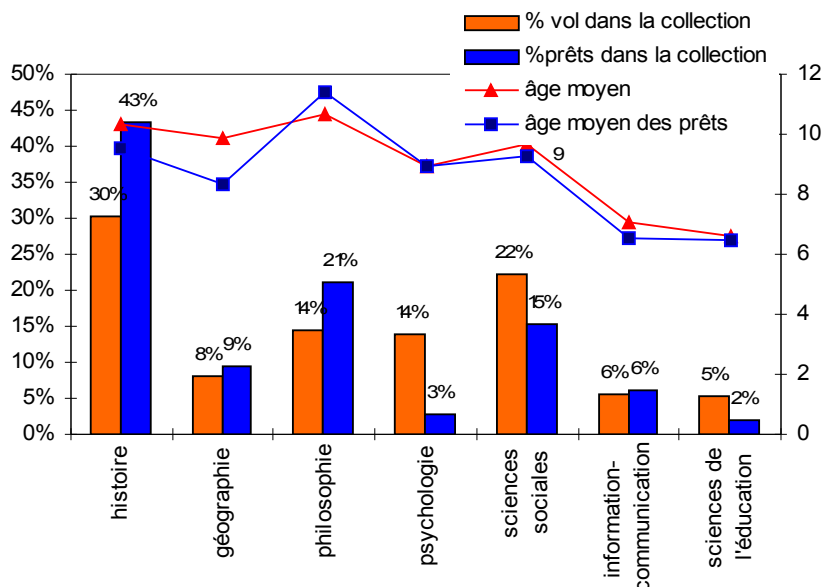


Illustration 29: Répartition de la collection SHS en volumes, prêts et âge moyen

La collection sciences humaines et sociales

Les courbes des âges moyens sont sensiblement parallèles. On note cependant une moyenne d'âge des prêts en géographie inférieure à la moyenne du fonds, dont on a déjà souligné la relative rapide obsolescence.

En ce qui concerne les pourcentages de volumes et de prêts dans la collection, l'histoire, la philosophie, dans une moindre mesure la géographie et l'information-communication ont une proportion de prêts dans la collection supérieure à leur proportion en volumes. C'est l'inverse pour les sciences sociales, encore plus pour les sciences de l'éducation et surtout la psychologie.

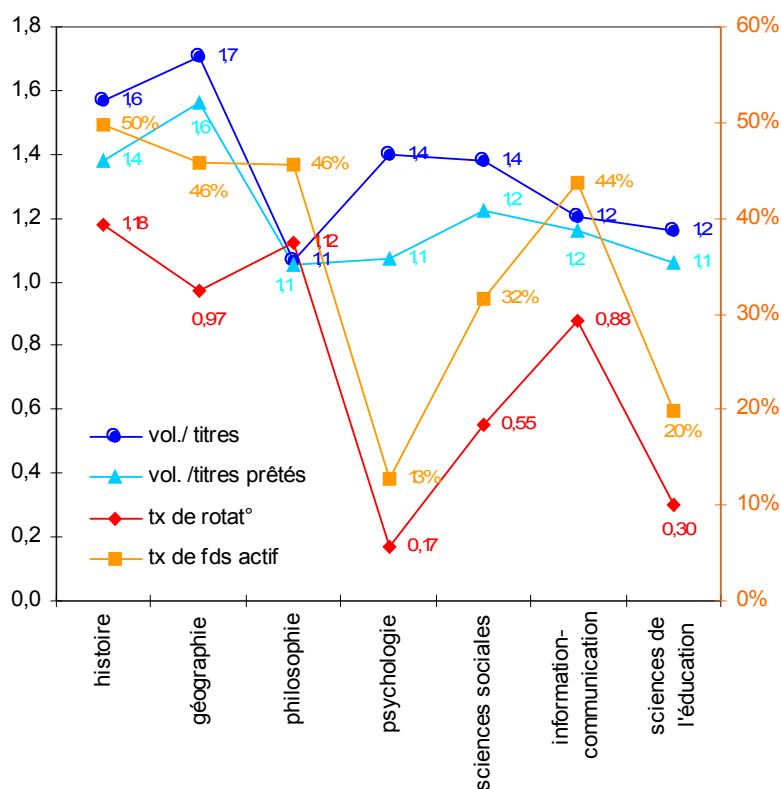


Illustration 30: Les prêts en SHS par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif

Les taux de rotation et de fonds actif moyens de la collection sont respectivement de 0,81 et de 38%. Au-dessus de ces moyennes, on trouve l'histoire, la géographie, la philosophie et l'information-communication ; en dessous les sciences sociales, de l'éducation et surtout la psychologie.

Notons que la psychologie ne fait pas l'objet d'enseignement principal dans les universités cocontractantes, mais que la documentation en psychologie à Paris manque pour les L ; c'est également une discipline secondaire qui intéresse les étudiants en SHS mais aussi en médecine, public très présent à Sainte-Barbe ; ce fonds devrait pouvoir rencontrer un plus large public qu'actuellement, s'il est promu. De même, les sciences de l'éducation ne sont pas une discipline à part entière et les prêts se comptent surtout chez les étudiants moins nombreux de master, dont on peut croire qu'ils se destinent aux métiers de l'enseignement.

Les taux de rotation et de fonds actif suivent à peu près les mêmes courbes. Les écarts entre les deux courbes sont peut-être plus marqués en sciences sociales et info-communication avec des taux de fonds actif élevés et des taux de rotation en comparaison plus moyens : ces fonds, dont une bonne partie sort en prêts, mais dont les prêts en volumes sont relativement moindres, révèlent des besoins des usagers variés : il faut veiller à cette variété.

Quant aux rapports volumes/titres dans les fonds et dans les emprunts, leurs courbes sont à peu près parallèles, plus élevées en histoire et géographie, ce qui devrait attirer l'attention de la politique d'exemplaires, en particulier en géographie où les deux courbes sont très proches. Cela est à préciser par l'analyse des segments.

La collection sciences économiques et de gestion

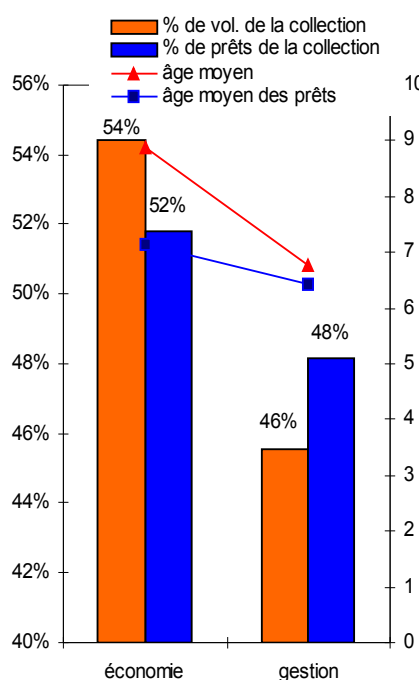


Illustration 31: La répartition de collection éco-gestion en volumes, prêts et âge moyen

Les courbes des rapports volumes/titres dans les fonds et dans les prêts sont presque parallèles, plus proches en économie. On note des rapports volumes/titres élevés, bien que moindre pour le rapport volumes/titres prêts en gestion. Les taux de fonds actif et de rotation sont élevés, supérieurs en gestion à ceux de l'économie. Il s'agit par conséquent de deux fonds efficaces, sollicités de manière importante, dont le renouvellement et la politique d'exemplaires doivent être surveillés ; la gestion semble plus exploitée encore que l'économie, peut-être plus sur la variété.

L'âge moyen des prêts est ici aussi en dessous de l'âge moyen de la collection révélateur de l'intérêt des usagers pour des fonds récents et donc à désherber et renouveler, particulièrement dans le fonds économie plus ancien.

En gestion, la proportion des prêts est bien supérieure à celle des volumes dans la collection économie-gestion. C'est l'inverse pour l'économie.

Les courbes des rapports volumes/titres dans les fonds et dans les prêts sont presque parallèles, plus proches en économie.

On note des rapports volumes/titres élevés, bien que moindre pour le rapport volumes/titres prêts en gestion. Les taux de fonds actif et de rotation sont élevés, supérieurs en gestion à ceux de l'économie.

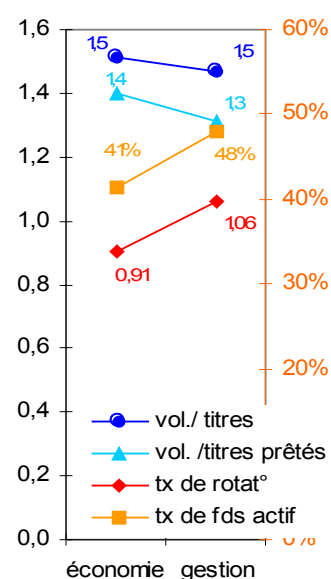


Illustration 32: Les prêts en éco-gestion par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif

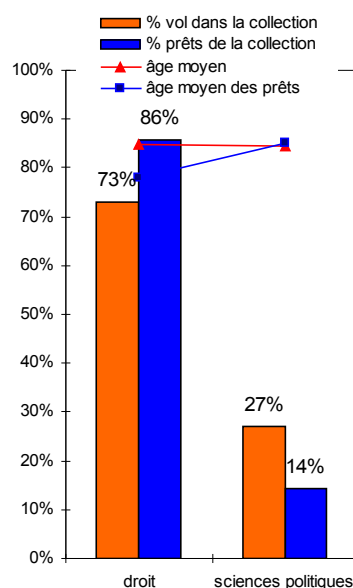


Illustration 33: La collection droit et sciences pol. par volumes et âge moyen des prêts

Quant aux taux, ils sont élevés pour les deux fonds, bien que plus en droit qu'en sciences politiques. En sciences politiques, le taux de rotation atteint à peu près la moyenne des collections, le taux de fonds actif est lui supérieur à la moyenne des collections, ce qui semblerait signifier que les prêts sont certes modérés mais les besoins variés. Cela tendrait à démontrer que ce fonds doit être varié.

Le fonds en droit est efficace et très sollicité : c'est dans ce fonds qu'on trouve les taux de fonds actif et de rotation les plus élevés (respectivement 58% et 1,88). Le rapport volumes/titres du fonds et des prêts est également le plus élevé. C'est certainement un fonds qui nécessite le plus d'attention en terme de renouvellement, de développement et de politique d'exemplaires.

La collection droit et sciences politiques

L'âge moyen des prêts est égal de celui du fonds, voire en dessous pour ce qui est du droit, ce qui confirme la vigilance nécessaire sur l'obsolescence de ce fonds.

La proportion des prêts en droit dans la collection est supérieure à celle des volumes. C'est l'inverse pour les sciences politiques.

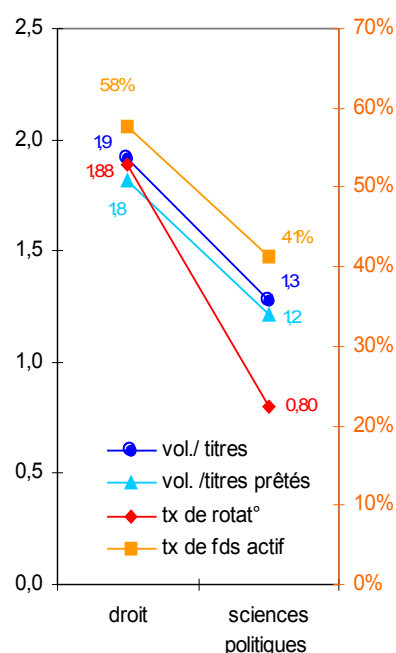


Illustration 34: Les prêts en éco-gestion par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif

Détails sur des collections et sous-collections

L'ensemble des données recueillies dans les segments est reproduit dans l'annexe n°5. Les remarques précédentes sont confrontés à ces résultats détaillés.

L'informatique

Les prêts se concentrent légèrement plus sur le segment Informatique générale et internet que sur le segment Logiciels, alors que le fonds accorde une place légèrement plus importante au segment Logiciels. Quant au segment Intelligence artificielle, il est minime dans le fonds et dans les prêts. Les rapports volumes/titres dans le fonds sont supérieurs aux rapports volumes/ titres prêts dans tous les segments. Les taux de rotation et de fonds actif sont supérieurs sur l'Informatique générale et internet, mais restent modestes (0,42 et 26%). Il semble donc bien que sur ce fonds la politique d'exemplaires doive être plus parcimonieuse sur le nombre d'exemplaires dans le renouvellement de ce fonds à obsolescence très rapide et que le développement du fonds doive être rééquilibré au profit de l'Informatique générale et l'internet. Enfin, peut-être faut-il en améliorer la visibilité : les étudiants s'attendent-ils à trouver une collection

d'informatique à la BIU Sainte-Barbe ? Le kiosque nécessiterait une étude à part entière pour confirmer ces hypothèses.

La vie de l'étudiant

La collection peu volumineuse n'a pas été divisée en segment dans l'abrégé des cotes de Sainte-Barbe. Les remarques générales déjà formulées ne peuvent être précisées. Cependant, la différence entre le rapport volumes/titres et volumes/titres prêtés (respectivement 2 et 1,3) est troublant : il importerait dans le renouvellement de ce fonds de revoir la politique d'exemplaires à la baisse. La même remarque que précédemment s'impose : les usagers connaissent-ils la collection vie de l'étudiant ?

La méthodologie

Lorsqu'on isole le segment Méthodologie, didactique, techniques de rédaction du segment des collections encyclopédiques, les résultats sont très différents : ainsi, le taux de rotation, de fonds actif et le rapport volumes/titres prêtés sont élevés (respectivement 1,71, 64% et 1,5), proches de ceux du droit et même supérieur pour ce qui est du fonds actif. Il existe donc une réelle demande, voire tension sur ce segment qui mérite d'être développé en termes d'exemplaires mais aussi de titres : le taux de fonds actif élevé révèle des intérêts des usagers larges. À noter aussi pour les acquisitions que ce fonds est majoritairement utilisé par les étudiants de niveau master.

Les sous-collections littératures et langues

En anglais, les segments les plus sollicités sont : Anglais : généralités et niveaux d'analyse, Anglais – linguistique appliquée, Littérature anglaise – Généralités. Quant au corpus, il représente une grande partie du fonds, des prêts aussi, mais surtout en terme de titres, et présente un taux de fonds actif honnête et un taux de rotation plus modeste, ce qui plaide pour une variété des besoins et du segment. Ce segment nombreux mériterait d'être subdivisé et analysé en détails. Ce sont à peu près les mêmes segments qui sont sollicités dans les autres langues, en particulier la linguistique appliquée. On perçoit cependant un plus grand déséquilibre des corpus qui représentent une grande de ces fonds, mais une part moindre des prêts : on confirme ici l'intérêt de la valorisation de ces fonds de langues plus rares dans le sens d'une ouverture multi-culturelle des étudiants.

En linguistique, les segments les plus exploités sont les Dictionnaires bilingues autres langues, à nuancer cependant car les chiffres du fonds et des prêts sont très faibles, puis le Français, généralités et niveaux d'analyse, le Français - linguistique appliquée, puis la Linguistique appliquée et le Langage - linguistique générale et niveaux d'analyse. Les rapports volumes/titres prêtés les plus tendus sont sur le segment Français, généralités et niveaux d'analyse. On voit ici l'intérêt de descendre finement dans le niveau d'analyse. On ressent combien ce travail fin doit être fait à l'aide des outils de l'évaluation construits pour ce PPP par chaque acquéreur de chaque discipline avec sa connaissance du fonds et du public.

En littérature française, ce sont les segments Littérature – généralités, Théorie et critique littéraires, Histoire des genres littéraires et Littérature française – généralités qui sont les plus sollicités.

La collections en arts et religion

On l'a vu, ces collections sont moins exploitées.

En arts, ce sont les Généralités et le Cinéma qui fonctionnent le mieux, bien que modérément par rapport aux autres collections. Le segment Artistes représente une bonne proportion des prêts, mais inférieure à sa proportion dans le fonds.

Soulignons que seuls 1,19% des étudiants inscrits à Sainte-Barbe étudient les arts, soit environ 250 étudiants. Les effectifs des étudiants dans cette filière des quatre universités cocontractantes s'élèvent à 7560 étudiants environ en L et M, soit une réserve importante d'usagers potentiels pour la BIU Sainte-Barbe, auprès desquels la collection en arts pourrait être valorisée. D'autres filières ont des enseignements en arts comme l'histoire ; enfin, c'est un fonds à valoriser pour la culture artistique des étudiants.

A noter qu'en religion un segment a de bons résultats, celui du christianisme et du catholicisme (un taux de rotation de 1,14 et un taux de fonds actif 49%). Ce fonds est donc à soutenir. Il importe pourtant de garantir la pluralité des religions dans le fonds et de promouvoir ce fonds dans son ensemble.

Les sous-collections SHS

En histoire, ce sont les segments Histoire romaine et de l'Empire romain, Histoire grecque, Histoire de l'Europe médiévale, Histoire des îles britanniques, Histoire de la France médiévale, Histoire de la France moderne jusqu'à 1789 qui sont proportionnellement les plus exploités, avec des rapports volumes/titres prêtés élevés, à surveiller par conséquent autant en termes d'exemplaires, qu'en termes de développement. Le segment Histoire de la France contemporaine représente une part significative du fonds et encore meilleure des prêts.

En géographie, c'est le segment Géographie de la France, Géographie de l'Europe, Géographie de l'Asie et Géographie thématique (segment important en terme de proportion dans le fonds et les prêts) qui sont les plus sollicités. Les rapports volumes/titres prêtés sont particulièrement élevés dans ces segments mais aussi dans d'autres, ce qui semblerait indiquer la nécessité de développer le nombre d'exemplaires dans ces segments tendus.

En philosophie, les proportions dans le fonds et dans les prêts sont à peu près équivalentes, il n'apparaît pas de tensions sur le nombre d'exemplaires.

En sciences sociales, les deux segments les moins exploités sont l'Anthropologie-ethnologie et les Sciences sociales généralités. L'Anthropologie-ethnologie est pourtant un secteur important en volumes de la sous-collection sciences sociales (près de 20% des volumes) ; ce fonds qui semble ne pas avoir trouvé son public, doit être valorisé. Quant aux Sciences sociales généralités, il faut noter le rapport volumes/titres empruntés (1,6) égal à celui dans le fonds : les prêts semblent se regrouper sur des titres.

Dans le fonds en information-communication, c'est le segment Médias, journalisme, métiers du livre qui sort beaucoup, puis le segment Communication au détriment du segment Sciences de l'information et de la documentation.

C'est le segment Concours de l'Éducation nationale qui sort le plus en sciences de l'éducation, confirmant que ce fonds touche surtout les étudiants de master qui se destinent à l'enseignement.

La politique documentaire à l'épreuve de l'usage : l'évaluation de l'usage des monographies papier
Les sous-collections droit et sciences politiques

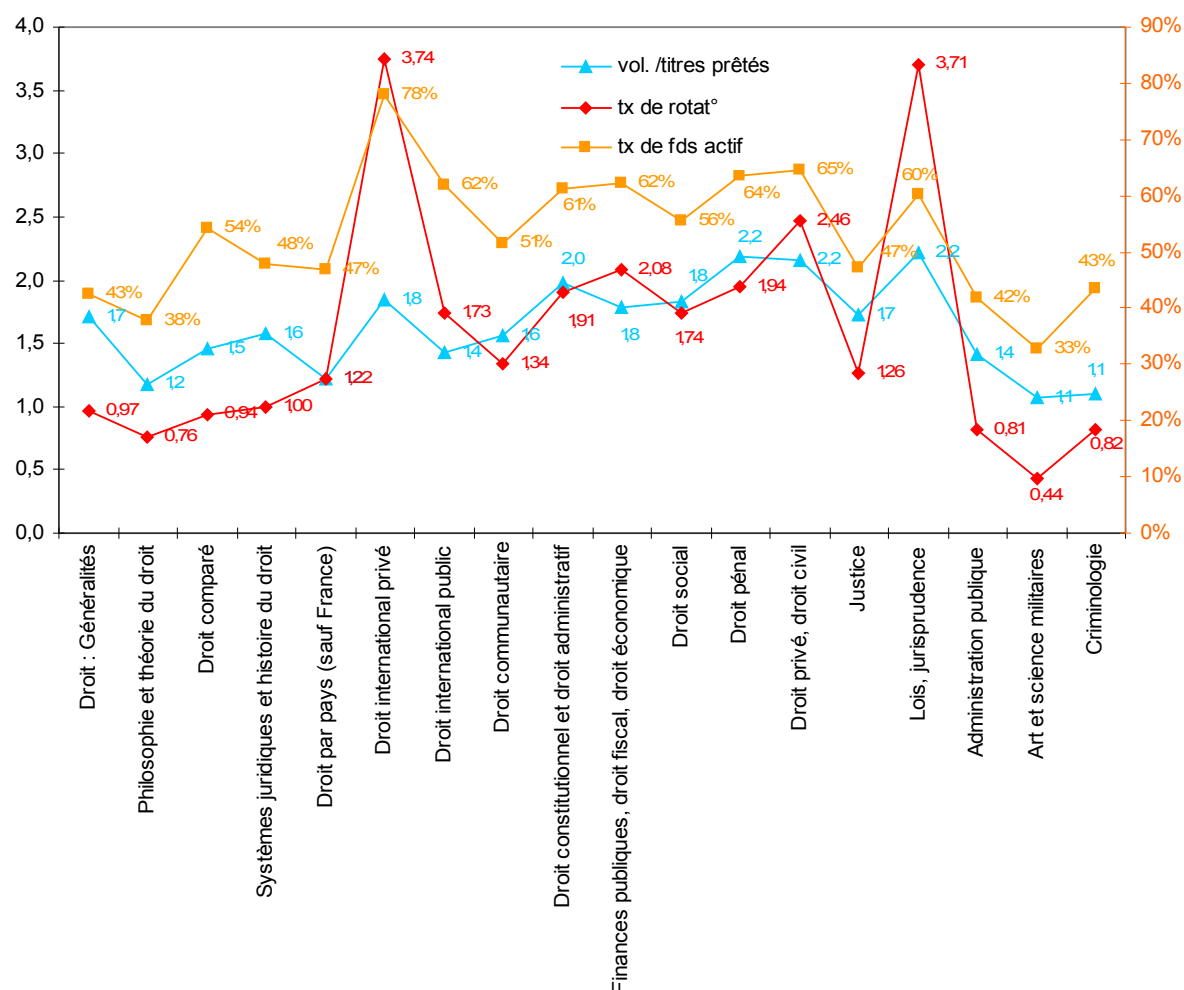


Illustration 35: Les prêts en droit par rapport vol./titres, taux de rotation et de fonds actif

On l'a vu le fonds de droit est très emprunté. On voit ici les segments les plus sollicités. Un taux de rotation particulièrement élevé indique plutôt des segments qui sortent beaucoup, un taux de fonds actif particulièrement élevé des besoins larges, un rapport volumes/titres plus important des exemplaires sollicités. Il importera ainsi en fonction des segments de soulager ce fonds, en adaptant les variables que sont le nombre d'exemplaires et la largeur de l'offre. On sent ici que le relais doit être passé et que c'est aux acquéreurs de rentrer dans le détail des outils créés avec leur connaissance des fonds et des publics spécifiques.

En sciences politiques, ce sont les parties État et Politiques publiques qui ont les taux les plus importants. Ce sont les segments Politique intérieure par pays et Relations internationales et relations extérieures, qui occupent les plus grandes proportions du fonds et des prêts, quoique moindres que celles du fonds.

Les sous-collections économie et gestion

En économie, on note une prépondérance des segments Économie financière et Généralités en nombre et en performance.

En gestion, c'est le segment Publicité et les relations publiques qui a les meilleurs taux, alors qu'il est peu développé dans le fonds : il semble être par conséquent une priorité de développement. Viennent ensuite la Comptabilité et

l'Organisation de l'entreprise, tous deux très empruntés et plus importants en termes de proportions dans le fonds et les prêts.

Quant au hit des prêts non reproduit ici de par sa taille mais disponible, il requiert les éclairages des acquéreurs et de leur connaissance des fonds.

2.4 Évaluation de la consultation sur place

2.4.1 Définition et préalables méthodologiques

La consultation sur place

Rappelons ici la notion de consultation sur place :

En règle générale, on convient qu'elle n'existe que si l'utilisateur ne s'est pas contenté de feuilleter debout mais s'est assis.⁶⁵

Méthodologie

La méthode la plus utilisée consiste à relever les documents consultés : pendant une période (une ou deux semaines), on demande au public de ne ranger aucun document consulté. Au moment du rangement, on relève tous les documents utilisés. *« Le décompte ne peut en aucun cas être extrapolé sur une année complète ; mais la répartition des documents consultés selon leur contenu ou leur forme est très utile pour mesurer l'intérêt des lecteurs. »*⁶⁶ Il importe de ne pas négliger la communication à l'attention du personnel et des usagers.

Statistiques, ces méthodes présentent des biais :

Elle surestime certains usages (tous les documents déplacés ne font pas nécessairement l'objet d'une consultation, de quelque nature que ce soit) et en sous-estime d'autres (par exemple, pour les documents consultés en rayon et directement rangés par les lecteurs ou encore pour les documents déplacés et qui, en attente de rangement, sont utilisés par plusieurs lecteurs successivement). En outre, cette méthode de comptage tend à uniformiser les usages variés que connaissent les collections de la bibliothèque, qui vont du butinage à la lecture approfondie en passant par la consultation rapide pour de simples vérifications.⁶⁷

Une approche relative

En revanche, il est possible voire important de nuancer ces données quantitatives pures par une approche relative.

La méthode présente cependant le mérite de resituer chacune des consultations enregistrées dans un cadre interprétatif qui s'appuie sur les particularités de l'offre de la bibliothèque : l'actualité, la référence, l'encyclopédisme et le libre accès. (...) Ainsi, sur la base de critères d'analyse bibliothéconomiques classiques, comme la langue du document et sa date de parution, on calcule des taux qui prennent également en compte la répartition intellectuelle et matérielle de l'offre documentaire en

⁶⁵Ibid., p. 45.

⁶⁶Ibid., p. 45.

⁶⁷AMAR M. et BÉGUET, B. *Les semaines tests*, p.37.

secteurs et en domaines. Ce type de mesure croisée, qui évite les appréciations massives à partir des seules données brutes de consultation, permet de rétablir la singularité d'ensembles documentaires d'ampleur inégale qui n'appellent évidemment pas le même type de consultation.⁶⁸

Cela facilite aussi la comparaison dans le temps, essentielle, on l'a vu, dans l'évaluation.

Cette approche relativiste rend non seulement compte, avec les nuances requises, de l'usage de la collection à un moment donné, mais elle facilite également les comparaisons dans le temps. La répétition des semaines tests répond à plusieurs nécessités : il s'agit tout à la fois de dégager les tendances de fond dans la structure des consultations, de repérer les variations saisonnières et de prendre la mesure des évolutions à moyen et long termes.⁶⁹

En outre, il importe aussi de procéder à des relevés sur des périodes contrastées en terme de fréquentation.

La répétition des semaines tests permet de dégager les tendances de fond dans la structure des consultations, de repérer les variations saisonnières et de prendre la mesure des évolutions à moyen et long termes.⁷⁰

Par conséquent, cette méthode des relevés de la consultation sur place, certes sommaire, permet une meilleure appréhension de ce « *trou noir de l'évaluation des collections* »⁷¹ :

Les prélèvements opérés à l'occasion des semaines tests donnent des sollicitations auxquelles est soumise la collection de monographies une photographie certes sommaire (les usages sont appréhendés sans nuance) et ponctuelle, mais qui l'emporte en précision sur les impressions diffuses et parfois faussées retirées d'observations moins systématiques.⁷²

2.4.2 Les résultats

Méthode utilisée

Profitant de la période d'affectation de fin mai et début juin, qui est également une période de préparation des examens et donc de forte affluence, des relevés des codes-à-barre des exemplaires de documents consultés sur place ont été faits à l'aide de lecteurs portables RFID.

D'ores et déjà, on peut constater qu'il conviendrait de compléter par des relevés sur des périodes de fréquentations différentes, c'est-à-dire une semaine de fréquentation moyenne et une semaine de faible fréquentation, comme le préconise l'ESGBU (Enquête statistique générale auprès des services documentaires de l'enseignement supérieur), mais aussi de fréquentation forte mais hors période d'examen, période de fort « bachotage » et donc d'utilisation particulière des collections.

⁶⁸Ibid, p. 37.

⁶⁹Ibid, p. 39.

⁷⁰Ibid, p. 39.

⁷¹CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, p. 45.

⁷²AMAR M. et BÉGUET, B. *Les semaines tests*, p. 40.

Dans la mesure où des charriots différents sont disponibles pour les retours de prêts (à proximité des automates) et pour les retours de consultation sur place (en début et fin de salles), ces relevés ont été facilités, même si des inversions ont dû avoir lieu entre prêts et consultations sur place.

Avec l'appui et les conseils de l'équipe d'encadrement des moniteurs-étudiants chargés du rangement, des relevés ont été menés sur chacun des différents jours de la semaine à des heures différentes, sur trois semaines.

Cependant, étant donné l'affluence à cette période et compte tenu des délais très courts et du nombre limité de lecteurs RFID, il n'a pas été possible de mener des relevés exhaustifs sur une semaine complète : les équipes de rangement étaient déjà très sollicitées et auraient nécessité un renfort. On a procédé en début de journée avant l'ouverture à des relevés volumineux des documents consultés sur place pendant la journée précédente et laissés sur les chariots sans rangement une heure et demie avant la fermeture ; on a aussi veillé à multiplier les relevés (jours, heures et localisations) de façon à obtenir un échantillonnage varié. Il s'agit par conséquent d'échantillonnages moins quantitatifs que qualitatifs.

Les relevés de codes à barre d'exemplaires ont ensuite été transférés des palms des lecteurs portables et retraités par l'intermédiaire d'Arc, afin d'y ajouter des données bibliographiques : titres, cotes, localisations, numéro de notice. Il n'a pas été possible d'y adjoindre certaines données, comme le niveau non renseigné dans le SIGB ou la date et la langue qui constituent des données liées à la notice et non à l'exemplaire. Les données recueillies ont ensuite été exploitées par tableur. Des corrections et traitements du même type que ceux nécessaires aux données sur l'état du fonds ont été faites.

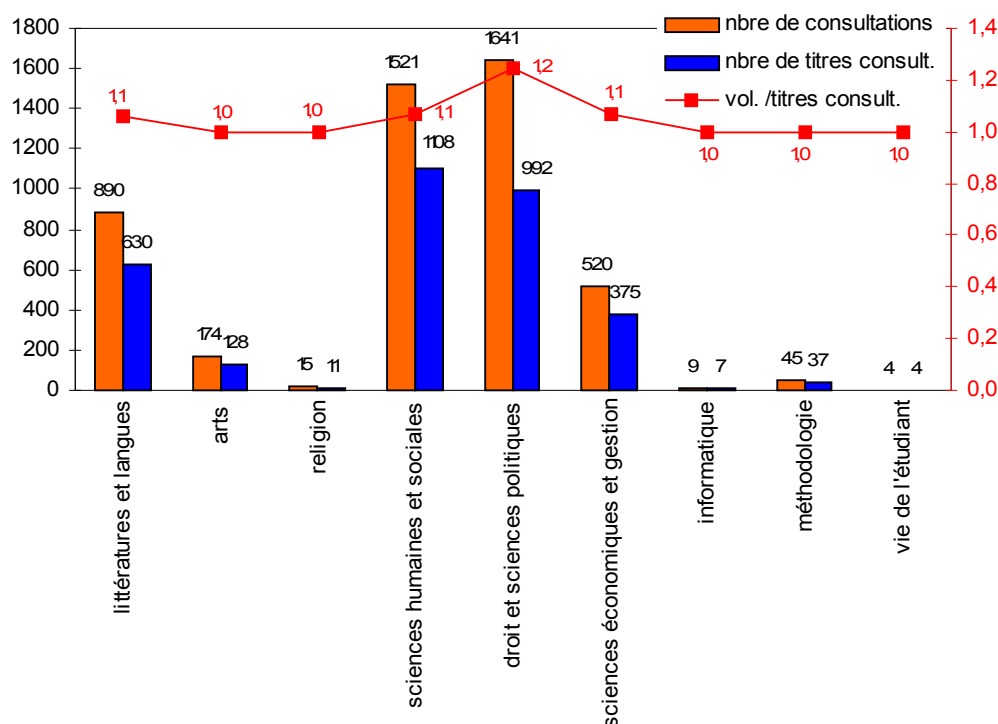
Grille d'analyse

collections en consultation sur place											
		volumes									
		nbre de consultations		% valeur dans la collection		nbre de titres consultés		% valeur dans la collection		nbre de volumes consultés	
collection	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
discipline A	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
		% /coll % /disc		% /coll % /disc		% /coll % /disc		% /coll % /disc		% /coll % /disc	
segment1	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment2	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment3	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment4	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment5	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
discipline B	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
		% /coll % /disc		% /coll % /disc		% /coll % /disc		% /coll % /disc		% /coll % /disc	
segment1	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment2	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment3	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment4	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
segment5	sujet	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x

Illustration 36: Grille d'analyse des collections en consultation sur place

La grille d'analyse des consultations sur place est reproduite ci-après. On rappellera ici qu'il n'a été possible de prendre en compte ni l'âge, ni le niveau, ni la langue, autant d'axes d'amélioration de l'évaluation à envisager.

Un hit des consultations est également dressé.

Analyse des résultats**Vision d'ensemble des collections***Illustration 37: La répartition des consultations dans les collections*

Les répartitions entre les collections en termes de consultations sur place sont comparables à celles des prêts.

Les collections les plus consultées, sur cette campagne de relevés, sont, dans l'ordre décroissant, celles de droit et sciences politiques, de sciences humaines et sociales, de littératures et langues, de sciences économiques et gestion. Sont moins consultés les arts, les religions et les collections du kiosque, c'est-à-dire celles d'informatique, de vie de l'étudiant et de méthodologie.

Il est à souligner que les relevés au kiosque ont pu être biaisés par le fait que le chariot de retour des documents après consultation est nettement bien identifié que celui de retour des emprunts très utilisé : les retours de prêts après consultation ont pu se retrouver dans le chariot de retours de prêts. Ce kiosque échappe au protocole d'étude mis en place pour ce PPP. Il a des usages très différents des étages par son atmosphère et son mobilier invitant à la lecture détente et au butinage, et une grande partie des documents (les collections encyclopédiques type « que sais-je ») exclue du prêt n'apparaît pas dans les données de prêts ; de plus, en cas d'affluence, c'est un recours faute de places disponibles aux étages. Il nécessiterait certainement une enquête spécifique.

Les rapports volumes/titres consultés sont proches de 1 et ne laissent pas apparaître de tension sur le nombre d'exemplaires en consultation. Rappelons cependant, que les relevés n'ont pas eu lieu en continu, ce qui ne facilite pas la mise en valeur les tensions sur les exemplaires.

Détails sur les collections les plus consultées

Dans la collection droit et sciences politiques, on retrouve une prépondérance du droit dans les consultations : 86% des consultations contre 14% aux sciences politiques. Le droit dispose d'un rapport volumes/titres consultés de 1,3 le plus élevé des collections et sous-collections de la BIU. Cette tension sur le nombre d'exemplaires disponibles à la consultation est-elle suffisante pour justifier le recours à plus d'exemplaires exclus du prêt sur les « best-sellers » de la collection ? La multiplication des campagnes de relevés et la constitution de hits de consultation plus conséquents devrait permettre d'y répondre avec plus de certitude.

Dans la collection économie-gestion, on remarque que les proportions de consultations entre les deux sous-collections (52% pour l'économie et 48% pour la gestion) sont inversées dans les proportions de volumes et de titres consultés (52% et 54% pour la gestion ; 48% et 46% pour l'économie) : il semble, comme pour les prêts, que les besoins soient plus larges en gestion.

Dans la collection sciences humaines et sociales, on note dans les consultations la nette prépondérance de l'histoire (45%), puis viennent les sciences sociales, la géographie. Les résultats sont comparables dans les proportions de volumes et de titres consultés. Les rapports volumes/titres consultés sont de 1, à peine plus élevés en histoire et géographie (1,1).

Dans la collection langues et littératures, on note les mêmes proportions de consultations, de volumes et de titres consultés, avec une nette prépondérance de la littérature française (43%), puis de l'anglais et du latin-grec. Les rapports entre volumes et titres consultés sont aux alentours de 1, légèrement supérieur en linguistique (1,2).

Hit des consultations sur place

Le hit des titres les plus consultés est peu révélateur du fait de relevés ponctuels qui ne permettent pas un seuil suffisant. Ce sont sans surprises dans les collections les plus consultées principalement des manuels ou des dictionnaires. N'oublions pas que ces relevés ont eu lieu en période d'examen. D'autres relevés à d'autres périodes, à différents moments des semestres complèteraient avantageusement cette campagne. Un axe d'amélioration de l'évaluation serait par conséquent la multiplication des campagnes de relevés des consultations sur place sur des périodes différentes de l'année.

3 REGARDS CROISÉS : EXEMPLES EXTÉRIEURS

On l'a déjà souligné, la comparaison est indispensable en matière d'évaluation. Elle peut se faire à l'intérieur d'un établissement d'une année sur l'autre, mais elle peut aussi se nourrir de regards sur des exemples extérieurs.

Le site de partage de documents de politique documentaire Poldoc est à ce titre une mine d'informations⁷³.

Pour notre part, nous nous attarderons sur deux exemples émanant de bibliothèques universitaires, le premier pour sa méthodologie d'évaluation exemplaire, le second pour les conséquences concrètes tirées de l'évaluation en matière de conduite de politique documentaire.

3.1 La méthodologie d'évaluation du SCD de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO)

Au sein du SCD de l'UBO, une évaluation des collections et de leurs usages a été menée en 2006-2008 afin d'élaborer les premiers documents (charte documentaire, liste des cotes validées) permettant de fixer et de piloter une véritable politique documentaire de ce SCD. Ce projet offre l'avantage de proposer une évaluation portant sur des collections importantes et multidisciplinaires et se rapproche en ce sens de la BIU Sainte-Barbe. De plus, cette évaluation est récente, claire et développée⁷⁴ et son auteur, Perrine Helly, a répondu à notre sollicitation.

La méthodologie suivie a retenu notre attention. Intéressons-nous aux indicateurs utilisés. Les indicateurs des collections retenus sont

- la quantité d'exemplaires en fonction de la collection, le nombre d'ouvrages en fonction de la collection, le nombre de volumes en fonction du niveau : on voit ici la volonté d'adopter une approche relative qui tiennent compte des spécificités des collections,
- l'âge médian des collections, le nombre d'ouvrages de moins de 5 ans : l'évaluation veut s'intéresser au critère d'actualité de la collection.

Les indicateurs concernant les publics retenus sont :

- le nombre et la proportion d'étudiants inscrits par filière et niveau : on envisage ici le taux de pénétration.

Pour les indicateurs de l'usage des collections, ont été retenus :

- le nombre de prêts par collection, le taux de rotation par collection : on retrouve la même approche relative en fonction des collections,
- les relevés des documents consultés sur place sur 3 semaines (de forte, faible et moyenne fréquentation), afin de minimiser les biais des variations saisonnières et aider au repérage des tendances de fond.

⁷³ GROUPE DE RECHERCHE BIBLIOTHECONOMIQUE APPLIQUÉE AUX OUTILS DES POLITIQUES DOCUMENTAIRES. *Poldoc*

⁷⁴ HELLY P., *Évaluation des collections au SCD de l'UBO*.

Nous nous retenons ici la sélection d'indicateurs convenant à une approche relative pour tenir compte des singularités de chaque ensemble et éviter les amalgames entre des collections diverses.

Les graphiques édités ont aussi suscité notre intérêt : il s'agit de graphiques croisés facilitent l'analyse et nous nous en inspirerons, en veillant à la pertinence des rapprochements et en évitant les incohérences d'unités.

3.2 L'évaluation au SCD de Paris Est Créteil Val de Marne et ses conséquences

L'article paru en 2010 dans le BBF a attiré notre attention sur l'expérience du SCD de Paris Est Créteil Val de Marne.⁷⁵ L'intérêt de la démarche suivie tient dans les conséquences induites par l'évaluation des collections sur le travail d'acquisition et la politique documentaire.

Une première conséquence très concrète est la formalisation de tableaux de bord de suivi pour les acquéreurs : constatant la nécessité d'articuler acquisition et désherbage, le groupe de travail a proposé deux modèles de tableaux de bord, destinés à mettre en pratique les principes théoriques présents dans les plans de développement des collections.

À compter de janvier 2010, il a été demandé à chaque acquéreur de tenir deux tableaux de bord : l'un concerne le suivi des acquisitions, l'autre le suivi du pilon. Le tableau de bord « suivi des acquisitions » permet à chaque acquéreur, en début d'année, de ventiler son budget en fonction des segments qu'il a identifiés comme prioritaires, à renforcer, à maintenir ou à réduire. Il est destinataire par courriel à fréquence régulière (tous les mois ou deux mois à sa convenance) des listes des acquisitions (en cours ou achevées) extraites de notre SIGB, pour chacun des budgets disciplinaires dont il a la responsabilité, afin de suivre finement, par segment, ses acquisitions dans le tableau de bord. Le tableau de bord « suivi du pilon » permet de suivre, pour chaque segment, le nombre de titres et d'exemplaires pilonnés au cours de l'année.⁷⁶

Une autre conséquence plus profonde pour les acquéreurs réside dans une approche moins intuitive, plus rationnelle et formalisée et de ce fait plus valorisée du travail d'acquisition.

Les acquisitions documentaires sont à juste titre considérées comme un « cœur de métier » pour les bibliothécaires. Au-delà de l'incantation, le travail sur l'évaluation permet aux acquéreurs de considérer la totalité de la collection, quel que soit le support, de peser les conséquences intellectuelles et financières des achats disciplinaires dans leur globalité, de s'adapter aux évolutions des enseignements. On touche là, grâce à ce travail, à la reconnaissance d'une légitimité sur ce cœur de métier, via une explicitation qui passe par une analyse complète et partagée des pratiques et de la gestion des évolutions.⁷⁷

Enfin, la démarche d'évaluation se veut continue pour assurer la pertinence et l'adéquation des budgets d'acquisition.

⁷⁵BONNEL, S., MAZENS, S. et NIESZKOWSKA-SERLAN, E., *L'évaluation des collections*, p. 43.

⁷⁶Ibid., p. 43.

⁷⁷Ibid., p. 44.

L'évaluation continue des collections est un processus que nous voulons mettre en place via les outils de suivi. C'est une forme d'assurance, pour les acquéreurs, que le budget qui leur est attribué tient compte d'une évaluation régulière de la collection, et repose sur des critères explicités et partagés. Elle permet, de plus, de formaliser des demandes sur des secteurs disciplinaires précis, et de justifier ces demandes avec des critères validés et clairs.⁸⁰

Cette démarche d'évaluation continue facilite également la recherche et la négociation d'attribution de budgets dans la contexte de « défléchage » des budgets de la LRU.

De façon plus connexe, une méthode transposable de cette évaluation réside dans la démarche suivie pour attribuer un niveau intellectuel aux collections, afin de compléter l'évaluation. Trois niveaux ont été définis : « Enseignement », « Recherche », « Textes » (ce dernier niveau concerne les codes juridiques, les textes littéraires, etc.). Cette information a été rendue obligatoire dans un champ de la notice pour toutes les notices entrées dans le catalogue. Pour le rétrospectif, une injection automatique de cette indication de niveau a été faite le plus largement possible dans le SIGB.⁷⁸

Nous retenons l'aspect pratique des tableaux de bord de suivi dans le travail d'acquisition. Il convient de donner la main aux acquéreurs, de leur permettre de se saisir de l'évaluation, pour une approche qui gagne en rationalité, et formalisation et assure de fait une meilleure valorisation de leur travail quotidien d'acquisition. Nous notons aussi la nécessaire continuité de l'évaluation des collections et sa portée politique.

⁷⁸Ibid., p.44.

De l'évaluation à l'évolution de la politique documentaire : diagnostic, propositions

A partir de l'évaluation de l'usage menée, il s'agit de proposer des scénarii d'évolution de la politique documentaire. Ces propositions doivent s'appuyer sur un diagnostic préalable des opportunités et des points exigeant une vigilance dans le contexte de la Bibliothèque Sainte-Barbe. Quelles sont les lignes de force sur lesquelles s'appuyer, et inversement les vigilances à observer ?

1 DIAGNOSTIC

1.1 Opportunités

Le contexte de la bibliothèque Sainte-Barbe présente des opportunités importantes.

Le lieu, ancien et rénové tout récemment, est agréable aussi bien pour le personnel que pour le public.

Le succès public est encourageant et représente une motivation importante pour le personnel. Le public est studieux. L'équipe a à cœur de le servir et réservera un bon accueil à ce PPP et à ses conclusions.

La politique documentaire de l'établissement a été construite en amont et a orienté la constitution des collections ex-nihilo. Les collections sont par conséquent récentes et constituées à partir d'une politique documentaire réfléchie et formalisée. L'ensemble des collections est en accès libre, le prêt est possible sur la quasi-totalité des documents.

En outre, la conduite de ce PPP peut s'appuyer sur des leviers importants d'ordre politique.

On l'a déjà souligné, le contexte général des services publics et des bibliothèques universitaires en particulier est à la la nécessité d'évaluation, d'explicitation, d'autant plus dans le contexte de la LOLF et plus précisément de la LRU.

Du point de vue de la politique de l'établissement, deux leviers forts existent. La charte documentaire prévoit des bilans réguliers de la politique documentaire en fonction de l'usage des collections et des mutations de l'environnement documentaire et institutionnel. Après presque deux ans d'ouverture, il semble opportun de faire un premier bilan de la politique documentaire de collections constituées ex-nihilo confrontées pour la première fois à l'épreuve de l'usage. En outre, le contrat quadriennal comporte une fiche projet dans sa partie « Développement cohérent des ressources documentaires » qui prévoit une enquête d'usage des collections sur support papier. Le présent PPP peut constituer un premier jalon pour cette enquête.

1.2 Vigilances

La rançon du succès public à la Bibliothèque Sainte-Barbe est l'affluence du public étudiant qui génère des files d'attente et dont la gestion est lourde pour le personnel.

Certains publics sont moins représentés : ceux de Paris 3, de Paris 4, les étudiants en arts. Inversement les étudiants en sciences sont très présents, alors que les collections ne les concernent pas. La structure du public ne peut avoir que des répercussions sur l'usage et il faut en tenir dans l'analyse de l'usage des collections.

Le personnel titulaire est en sous-effectif par rapport au nombre d'inscrits et le recours au personnel contractuel et aux moniteurs-étudiants tente de pallier ce manque. L'apport récent de 4 ETP temps plein devrait cependant combler en partie ce problème. Ainsi, certaines fonctions, non développées jusqu'à présent, vont être amorcées pour l'année universitaire à venir : il s'agit en particulier de la fonction valorisation des collections et de la fonction de formation des usagers ; l'action culturelle reste encore absente.

2 SCENARII D'ÉVOLUTION DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE

2.1 « Ajuster les PDC disciplinaires et la politique d'exemplaires »

L'évaluation de l'usage, des prêts et des consultations, peuvent permettre de nuancer et d'affiner la politique documentaire, plus précisément les PDC de certaines disciplines et la politique d'exemplaires.

2.1.1 Orientations

Reprenons les différentes hypothèses marquantes de l'évaluation.

- Pour la collection informatique, une politique d'exemplaires plus parcimonieuse sur le nombre d'exemplaires semble préférable, le renouvellement dans cette collection à obsolescence très rapide doit en tenir compte ; le segment Informatique générale et l'internet doit être privilégié.
- La collection méthodologie, et plus précisément le segment Méthodologie, didactique, techniques de rédaction, doivent être développés en termes d'exemplaires mais aussi de variété pour ce fonds majoritairement utilisé par les étudiants de niveau master.
- Pour la collection droit et sciences politiques, il s'agit de soulager la sous-collection droit par une politique d'exemplaires plus élevée, de veiller au renouvellement/désherbage pour cette collection à obsolescence rapide, en particulier sur les segments les plus demandés. En sciences politiques, il faut soulager la tension en termes d'exemplaires mais aussi à la variété des besoins et de l'offre.

- Pour la collection économie-gestion, il s'agit de soulager cette collection très sollicitée par une politique d'exemplaires un peu plus élevé, surtout en économie, de veiller au renouvellement de cette collection, particulièrement dans les segments les plus demandés et donc à son désherbage pour conserver une collection actualisée en particulier en économie. Dans la sous-collection gestion, on doit de plus veiller à la variété des besoins et de l'offre ; enfin, plus précisément, le segment Publicité et les relations publiques doit être développé.
- Pour la collection langues et littératures, les Dictionnaires bilingues autres langues intéressent les usagers et leur faible nombre doit être renforcé. Des segments sont sollicités et doivent être renforcés.

Il importe aussi de continuer la politique d'acquisition de titres en traduction ou bilingues : les prêts dans les langues étrangères sont majoritairement en français.

- Pour la collection SHS, sur la sous-collection histoire sollicitée, il importe de veiller à l'évolution du fonds en termes d'exemplaires et de développements en fonction des segments.

En géographie, il faut développer le nombre d'exemplaires dans les segments tendus, mais aussi veiller au renouvellement de ce fonds à obsolescence relativement rapide et dont l'âge devient tangent.

En sciences de l'information, le segment, tendu, Médias – journalisme – métiers du livre doit être prioritaire.

2.1.2 Moyens

Ces ajustements doivent être effectués par les acquéreurs dans leurs acquisitions. Il importe aussi de s'assurer de la cohérence de l'ensemble par le pilotage du responsable des ressources documentaires et son intégration dans un budget d'acquisition d'entretien et non d'accroissement.

On pressent aussi qu'il serait encore plus utile d'affiner et de préciser ces grandes orientations. On risque ici des approximations. Seul un recours plus poussé à l'expertise des acquéreurs peut les éviter : c'est ce qui est proposé dans le troisième scénario.

2.2 « Promouvoir et valoriser »

2.2.1 Orientations

L'évaluation a mis en lumière des fonds moins exploités. Des hypothèses ont été émises quant aux raisons de cette moindre utilisation. Il semble ainsi que des collections ou des fonds soient méconnus des usagers potentiels ; ils représentent pourtant des fonds importants pour la politique et le positionnement de la BIU Sainte-Barbe.

Rappelons les fonds concernés et les hypothèses émises.

- Pour la collection informatique, il semble intéressant de vérifier sa visibilité dans une bibliothèque réservée aux humanités, où les étudiants ne l'attendent peut-être pas, et de la valoriser en conséquence.

Pour la collection vie de l'étudiant, le même constat s'impose : est-elle suffisamment identifiée par les usagers ? On l'a vu, le kiosque nécessiterait une étude particulière.

- Pour la collection arts, on a mis en lumière la moindre exploitation de la collection. Il semble intéressant de promouvoir ce fonds pour la culture artistique de l'ensemble des étudiants en humanités. Il semble aussi opportun de promouvoir aussi la bibliothèque auprès des étudiants en arts, proportionnellement peu présents à la BIU Sainte-Barbe.
- Pour les sous-collections des langues et littératures des langues moins étudiées par les étudiants et donc moins exploitées par les étudiants, on a mis en lumière l'importance de leur valorisation pour l'indispensable ouverture culturelle des étudiants dans le cadre d'une bibliothèque passeur multi-culturel ; la présence systématique de traductions ou versions bilingues doit y aider.
- Pour la collection religion sollicitée de moindre façon, on a vu que le segment Christianisme fonctionne bien. Il importe cependant de promouvoir la pluralité des religions et de veiller à la pluralité de la collection. On ne peut déséquilibrer la collection au profit de ce seul segment plus utilisé. Il importe donc de valoriser la collection dans son ensemble, dans le cadre aussi d'un positionnement de la bibliothèque comme passeur multi-culturel.
- La sous-collection psychologie ne semble pas avoir trouvé son public, elle doit être valorisée ; on a vu qu'elle pouvait aussi intéresser les étudiants en médecine présents à la BIU.
- Le segment Anthropologie-ethnologie est faiblement exploité et doit être valorisé, et participé ainsi au positionnement de la bibliothèque passeur multi-culturel.

Un autre pan de cette valorisation doit être plus largement la promotion de la bibliothèque auprès de publics cibles peu présents, en particulier ceux de Paris 3 et 4.

Les collections ou segments prioritaires à la valorisation et à la promotion sont identifiés. Voyons à présent les moyens de cette valorisation.

2.2.2 Moyens

De la monstration...

Cette valorisation passe tout d'abord par une attention sur la mise en espace. Elle joue un rôle important.

Chacun sait que la mise en espace, les classements, la représentation physique jouent un rôle très important (...) Faire la part de cette valorisation dans un succès ou un échec est très difficile, mais on sait que c'est un facteur essentiel pour les publics, en bibliothèque municipale notamment. Il est important de se pencher sur les principes et les pratiques des libraires ou

des grandes surfaces, qui ont acquis un réel savoir-faire dans ce domaine.⁷⁹

La première mise en espace des collections d'une bibliothèque (ou du fonds d'une librairie) est physique. Pour le lecteur qui entre dans le lieu, l'ordre qui lui est proposé se découvre d'abord par le cheminement, la perception sensorielle et matérielle.⁸⁰

Cela est d'autant plus vrai dans le cas d'étudiants de premier cycle qui utilisent peu le catalogue informatisé et dont le premier moyen de repérage reste le parcours des rayonnages.

Pour cette valorisation par la monstration, on reprendra les préconisations de deux mémoires de conservateurs récents, celui d'Agnès D'Halluin⁸¹ et de Héloïse Marill⁸².

Ainsi, elles insistent sur la nécessité du mouvement.

Accueillir, attirer, fidéliser et favoriser les rencontres entre les livres et les lecteurs requiert également d'assouplir la linéarité et la régularité des bibliothèques en y faisant une place au mouvement des collections comme des espaces. Les changements d'intérêts des publics appellent à des modifications fréquentes de l'offre et de sa présentation, auxquelles, en tant que membre de la communauté, ils pourraient être amenés à prendre part. La confiance sur laquelle repose une telle communication entre bibliothécaires et public serait un moyen de rendre plus accessible ce monde si particulier qu'est une bibliothèque et de donner véritablement corps au projet démocratique qu'elle est censée incarner.⁸³

Il importe aussi dans cette mise en espace de « *donner une impression de soin* », « *donner une impression de cohérence* », de « *s'engager sur des questions de fond* », « *prendre en compte la dimension visuelle* », de « *travailler dans le temps* », « *Regarder comment vivent les usagers* », « *innover* ». ⁸⁴

... à l'action culturelle

La valorisation des collections au-delà de la mise en espace peut aller jusqu'à l'organisation de publications (bibliographies), d'évènements (expositions, etc.). On passe alors à la fonction d'action culturelle, qui concourt aussi à la valorisation des collections. Définissons tout d'abord ce qu'on entend par action culturelle en BU.

Peut-être faut-il simplement y faire entrer, du moins en BU, toutes les activités mettant en jeu des dispositifs sortant de notre ordinaire documentaire et suscitant [...] une " animation " (mouvement, étonnement, souffle, âme) aussi permanente que possible .⁸⁵

⁷⁹CALENGE, B. *Conduire une politique documentaire*, p. 288-289.

⁸⁰ALIX, Y., *À travers l'espace (infini) du web*, p. 57

⁸¹D'HALLUIN, A. *Vitrines et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire*, p. 57-70.

⁸²MARILL, H. *Transmettre le livre*.

⁸³Ibid. p. 91.

⁸⁴D'HALLUIN, A. *Vitrines et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire*, p. 64-68.

⁸⁵PECHENART, J. *Compte-rendu du sondage ADBU Action culturelle en BU*.

En BU, la culture et l'action culturelle sont à géométrie variable. Il s'agit soit :

- de la mission de culture générale et du développement de ressources de type lecture publique (BD, romans, presse généraliste) dès les années 1960 ;
- de la culture scientifique ou médiation des savoirs, et des actions de sensibilisation et de vulgarisation, débats, conférences, expositions, dès les années 1970 ;
- du champ culturel, de la production d'un langage artistique, dans les politiques Etat-universités des années 1990.⁸⁶

Ainsi, *“ les BU semblent clairement engagées dans un champ d'action qui n'était pas le leur précédemment, sous des formes variées et multiples ”*⁸⁷.

On a vu que des collections de la BIU gagneraient à être valorisées dans le cadre d'un positionnement de la BIU Sainte-Barbe comme passeur multi-culturel. Le positionnement de l'action culturelle de BIU pourrait suivre le même positionnement.

Pourquoi faire de l'action culturelle en BU ?

Il existe de fortes incitations légales pour le développement de l'action culturelle en BU. La loi sur l'enseignement supérieur du 26 janvier 1984 précise que *“ le service public de l'enseignement supérieur contribue [...] à la réduction des inégalités sociales et culturelles [...] en assurant [...] l'accès aux formes les plus élevées de la culture et de la recherche ”*, a la mission *“ de la diffusion de culture, de l'information scientifique et technique ”*. Le décret n°85-094 du 4 juillet 1985 sur les services communs de la documentation des universités indique qu'ils doivent *“ participer aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'établissement ”*. La commission Miquel souligne en 1989 *“ le caractère culturel que devraient jouer les bibliothèques dans l'animation du campus : expositions, manifestations du livre et de la lecture, nouvelles technologies de l'information sont autant d'actions culturelles qui font partie intégrante de la mission des BU ”*. Enfin, la loi du 10 août 2007 dite loi LRU présente *“ la diffusion de la culture ”* comme la quatrième mission de l'université, dans la lignée des lois Faure et Savary.

L'éveil des étudiants à la curiosité intellectuelle doit pouvoir lutter contre l'“ hyperspécialisation ” des études. Il s'agit, au-delà de l'acquisition de connaissances disciplinaires en perpétuelle évolution, de mettre les savoirs en culture, d'en saisir la complexité, de les mettre en perspective, d'éveiller l'esprit critique et la curiosité aux autres savoirs également en évolution. La BU, qui est l'intermédiaire entre la documentation générale et spécialisée et les étudiants et développe déjà des actions de formation et d'accueil, est le lieu par excellence de la culture générale, de la rencontre avec les autres disciplines et avec la culture.

En développant son action culturelle, la bibliothèque universitaire devient encore plus un lieu de découverte, de réflexion et approfondit le lien avec ses usagers et son rôle de passeur culturel. La BU, lieu ouvert et gratuit fréquenté par les étudiants, permet *“ une acculturation douce permettant une désymbolisation forte de la culture et une sensibilisation plus facile [...] car non prescrite ou*

⁸⁶TACHEAU, O. *Pour une bibliothèque universitaire réincarnée.*

⁸⁷PECHENART, J. *Compte-rendu du sondage ADBU Action culturelle en BU.*

captive à l'instar de l'ensemble de l'offre de la bibliothèque ⁸⁸ L'action culturelle renforce l'image de la bibliothèque comme lieu de convergence et de sociabilité des étudiants. Enfin, l'activité culturelle a besoin d'une bonne intégration dans le paysage universitaire et la conforte en même temps.

Comment faire de l'action culturelle en BU ?

Il importe de construire la politique d'action culturelle de façon logique et raisonnée, de privilégier la diversité des supports et des approches à l'image de la variété des publics, tout conservant une unité, pour assurer lisibilité et pérennité.

Il convient d'inscrire l'action culturelle dans la politique générale, les objectifs et missions de l'établissement. Il est aussi utile de la formaliser, de la faire apparaître dans des textes programmatiques, comme les chartes d'action culturelle, afin de l'expliquer et l'inscrire dans la durée. Il importe aussi d'observer des étapes pour la mise en œuvre d'une politique d'action culturelle : l'étude de l'environnement culturel, l'analyse de l'existant, en particulier des espaces et des ressources humaines, l'attribution de moyens, c'est-à-dire du budget et du personnel dédié, le positionnement ou le choix des axes stratégiques, la visibilité des projets, la communication et l'évaluation.

Des partenariats peuvent être envisagés avec les acteurs de l'université, de la culture (bibliothèques, institutions et acteurs culturels, médias), les organismes de soutien financier (mécénat privé ou subventions des ministères, DRAC ou conseils généraux), entre autres par la participation à des manifestations nationales (Printemps des poètes, Fête de la science...) et locales.

Les formes de l'action culturelle sont diverses : la salle de culture générale, la valorisation des collections (présentations d'ouvrages ou projections de films, invitations d'auteurs, de journalistes, ateliers d'écriture, lectures), les manifestations orales (conférences, lectures), les expositions, les concerts, les spectacles, etc.

On l'a vu le positionnement de la valorisation et a fortiori de l'action culturelle de la BIU Sainte-Barbe peut se faire autour de la bibliothèque comme passeur multi-culturel et artistique.

Un bibliothécaire est en ce début de nouvelle année universitaire (2010-2011) affecté à la fonction de valorisation des collections. Cependant, l'action culturelle est coûteuse en temps et en budget ; c'est la raison pour laquelle elle est souvent négligée en BU. On rappellera ici le contexte tendu en ressources humaines de la BIU Sainte-Barbe : dans un premier temps, il semble opportun de s'en tenir à une fonction de valorisation a minima, axée sur la monstration et sur des actions de valorisation plus modestes (mini-expositions, mini-publications physiques ou électroniques, etc.)

Au développement de l'offre des services

Valoriser les fonds passe aussi par le développement de l'offre de services. N'oublions pas que nous avons affaire à des étudiants de premier cycle en majorité, auxquels il convient d'adapter l'offre de services.

⁸⁸Ibid.

La facilité d'usage des services doit être calibrée pour les usagers débutants. Envisager un catalogue informatique simple (barre de recherche unique, affichage simultané de la notice du document et de la localisation des exemplaires) et unique, la possibilité d'emprunter une dizaine de livres, le renouvellement en ligne ou par téléphone, la réservation des exemplaires déjà empruntés, l'envoi de lettres de rappel par mél ou SMS. ⁸⁹

L'adaptation du catalogue est importante pour ce public qui n'y a pas naturellement recours. Un groupe de travail sur l'interface publique du catalogue est déjà constitué au sein de la BIU Sainte-Barbe et travaille en ce sens. Les lettres de rappel fonctionnent déjà par mail, un mail de courtoisie étant même envoyé avant la date limite.

La formation des usagers constitue aussi un moyen d'affiliation intéressant pour les nouveaux étudiants. Cette fonction va être initiée cette année à Sainte-Barbe. Sans doute doit-elle visée en priorité les publics déficitaires (Paris 3 et 4, étudiants en arts).

On peut envisager aussi d'étendre les droits de prêts sur les fonds peu sollicités comme l'ethnologie, la psychologie, les arts, les religions, les littératures du monde ou de langues moins parlés, renforçant ainsi le positionnement de la bibliothèque comme lieu d'ouverture multi-culturelle et artistique des étudiants, déjà soutenue par la valorisation.

2.3 « Donner la main aux acquéreurs pour renouveler et améliorer l'évaluation mais aussi affiner la politique documentaire »

Tout au long de cette évaluation ont émergé des axes d'amélioration souhaitables. On a aussi vu l'importance de la répétition et de la comparaison en évaluation. Il importe par conséquent de prévoir le renouvellement et l'amélioration de l'évaluation. On va le voir ces améliorations supposent en grande partie le recours aux acquéreurs.

2.3.1 Renouveler et améliorer l'évaluation

Les améliorations de l'évaluation porteront sur les points listés ci-après.

- La refonte et la validation de la segmentation des collections et sous-collections par les acquéreurs des différentes disciplines est utile : certains segments sont trop volumineux, d'autres pas assez, d'autres peut-être prioritaires pour l'acquéreur.
- Une réelle exploitation des hits de consultations et de prêts n'est possible que par les acquéreurs eux-mêmes.
- Des données comme le niveau des documents apporteraient un complément pertinent ; elles peuvent être réintégrées comme l'a fait le SCD de Créteil. Cependant, cela nécessite un investissement humain important.

⁸⁹El Bekri-Dinoird, *Favoriser la réussite des étudiants*, p. 76.

- Les requêtes sur Arc sont d'ores et déjà sauvegardées. Cependant, la lourdeur du traitement des données recueillies doit être allégée, soit en intégrant des données dans le SIGB (comme les indices voire les segments), ce qui suppose un investissement humain important mais plus réparti des acquéreurs, soit par des développements du prestataire informatique, ce qui suppose alors un investissement financier. De plus, il importe de d'organiser la mémoire des traitements nécessaires.
- Des campagnes de relevés de consultations sur place doivent être opérées à des périodes diverses en terme de fréquentation ; on doit viser aussi des relevés en continu pour avoir des données quantitatives. Les équipes de moniteurs-étudiants doivent alors être renforcées lors de ces campagnes pour ne pas négliger le rangement.
Des données comme la date gagnerait à être intégrées dans les relevés de consultations, mais cela exige un développement du prestataire informatique.
- Enfin, le kiosque devrait faire l'objet d'une étude spécifique.

2.3.2 Affiner la politique documentaire

On l'a vu aussi lors de l'évaluation, des hypothèses ont été émises grâce à l'évaluation, mais il manque des éclairages que seul l'acquéreur peut amener par sa connaissance du fonds et de ses usagers. De plus, la finesse de l'analyse sera améliorée par sa répartition sur les différents acquéreurs.

Il faut par conséquent donner la main aux acquéreurs, les solliciter certes pour améliorer l'évaluation, mais aussi leur présenter les outils de l'évaluation pour qu'ils s'en saisissent. Il importe de leur présenter la grille d'analyse constituée sous Excel, les différents indicateurs, afin qu'elle devienne un véritable tableau de bord, par exemple par l'usage du mode plan qui permet d'isoler et de développer les résultats par discipline, et par l'élaboration de graphiques plus précis dans les segments.

Il importe aussi de leur permettre de suivre « au jour le jour » l'évolution de leur fonds, par des tableaux de bord d'acquisition et de désherbage, tels ceux de Créteil déjà évoqués.

L'investissement humain est important mais il garantira une évolution nuancée de la politique documentaire, rentrant finement dans les détails des collections et des segments de collection, permettant ainsi de disposer d'une politique documentaire affinée, réellement confrontée l'épreuve de l'usage, et de viser « *la conduite fine et soutenue d'une politique documentaire volontariste, souple et attentive sans être pour autant opportuniste ou démagogique* ». ⁹⁰

⁹⁰AMAR M. et BÉGUET, B. , *Les semaines tests*, p. 41

3 BILAN DES SCENARII

On l'a vu lors de la présentation des scenarii, chacun possède avantages et inconvénients.

Afin de faciliter la prise de décisions, les critères retenus pour le bilan des scenarii pourraient être les suivants : l'efficacité, la faisabilité, la visibilité, l'innovation, la réponse à la demande.

On peut alors dresser alors la matrice décisionnelle suivante.

	Efficacité	Faisabilité	Visibilité	Innovation	Réponse à la demande	Total
1. affiner la politique	+	+++	-	-	++	4
2. valoriser les fonds	++	--	+++	+++	+	7
3. redonner la main aux acquéreurs	+++	++	-	++	+++	9

L'hypothèse 3 sort du lot. Cependant, nous sommes aussi conscients que les critères et leur pondération appartiennent à la prise de décision, et que la direction peut choisir de panacher les scenarii. Ici s'arrête par conséquent l'aide à la décision.

Conclusion

On l'a souligné, le contexte général des services publics et des bibliothèques universitaires en particulier est à la la nécessité d'évaluation, d'explicitation, d'autant plus dans le contexte de la LOLF et plus précisément de la LRU.

La BIU Sainte-Barbe, ouverte depuis moins de deux ans, attentive aux évolutions des usages et séjours des étudiants en bibliothèque universitaire, a voulu s'intéresser à l'usage réel de ses collections de monographies papier, constituées ex-nihilo à partir d'une politique documentaire préexistante et confrontées à la concurrence des ressources électroniques.

Ce projet professionnel personnel a dans un premier temps de présenter le contexte, puis la Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe, sa politique documentaire. Dans un deuxième temps, après avoir précisé les préalables méthodologiques, il s'est attaché à évaluer l'usage des monographies par l'analyse de l'état des collections, de leurs emprunts et consultations sur place.

Trois scenarii ont été proposés :

- Le premier propose d'exploiter les résultats de l'évaluation pour réajuster les PDC disciplinaires et la politique d'exemplaires.
- Le deuxième est axé sur la valorisation en direction des fonds et des publics déficitaires.
- Le troisième prévoit de donner la main aux acquéreurs pour renouveler et améliorer l'évaluation mais aussi affiner les PDC.

La nécessaire continuité de l'évaluation, sa portée politique nous ont marqué. L'évidence de son apport dans le travail d'acquisition, qui gagne alors en rationalité et pertinence, et de ce fait en valorisation, s'est imposé au cours de ce PPP. C'est en permettant aux acquéreurs de se saisir des outils de l'évaluation que peut être développée une politique documentaire nuancée et attentive aux enjeux culturels et éducatifs d'une BU.

Au terme de ce PPP, il apparaît clairement qu'il n'est qu'un premier jalon et que l'évaluation doit être étendue aux autres ressources de la bibliothèque, aux périodiques papier et ressources électroniques, et aux autres services que le prêt et la consultation sur place.

Enfin, en guise de conclusion, faisons nôtre cette citation, qui est une invitation à toujours remettre l'évaluation sur le métier :

Le chantier reste ouvert : il faut continuer la recherche de nouveaux indicateurs, avec, sans doute, plus d'imagination, dans une perspective moins technocratique, pour rendre compte, entre autres, de l'insertion de la bibliothèque dans son environnement urbain ou social. Et puis enfin, il faudra pénétrer un nouveau domaine, celui de l'évaluation de la collection et des services documentaires en tant qu'actif immatériel, dans le mouvement actuel qui voit l'État et ses services s'employer à valoriser leur patrimoine intangible (marques, bases de données, droits régaliens, savoir-faire...).⁹¹

⁹¹RENARD, P.-Y. *La normalisation des statistiques et des indicateurs*, p. 34.

Bibliographie

Cette bibliographie ne peut bien entendu pas prétendre à l'exhaustivité. Ainsi de nombreux mémoires à l'Enssib abordent le thème de l'évaluation. Dans ce contexte, ont été privilégiées les ressources qui ont valeur de référence ou font autorité sur le sujet et par conséquent s'appliquent aussi au contexte spécifique et à la problématique de ce PPP, ainsi que les ressources qui par leur approche ou angle spécifiques cadrent tout à fait avec le sujet traité. Les documents récents ont également été préférés.

Le contexte universitaire

AGENCE D'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Rapport d'évaluation de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris III* [en ligne]. Paris : Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, 2009. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.aeres-evaluation.fr/content/download/11764/173045/file/AERES-S1-Paris3.pdf>>.

FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Annuaire des bibliothèques universitaires et des grands établissements : données 2007*. Paris : La Documentation française, 2009. 136 p. ISBN 978-2-11-007808-7.

GONDRAND-SORDET, Emmanuelle. La mise en œuvre d'une politique documentaire de site. *BBF* [en ligne]. 2006, n° 1, p. 74-80. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-01-0074-013>>.

LARROUTUROU, Bernard. *Pour rénover l'enseignement supérieur parisien : faire de Paris la plus belle métropole universitaire du monde, c'est possible !* [en ligne]. Paris : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2010. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <http://media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2009/48/5/arapportlarrourou_121485.pdf>.

RENOULT, Daniel. Le plan U3M en Île-de-France. *BBF* [en ligne]. 2004, n° 5, p. 80-86. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2002-02-0004-001>>.

Le contexte étudiantin

BOIS Lise et BLOND Corinne. *Les étudiants face à la lecture*. Arras : Artois Presses Université, 2005. 97 p. ISBN 2-84832-028-1.

HAZZAN, Guy. Haute curiosité et lectures infinies : culture générale et bibliothèques universitaires. *BBF* [en ligne]. 2004, t. 49, n° 1, p. 56-61. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-01-0056-002>>.

RENOULT, Daniel. Les étudiants parisiens et les bibliothèques universitaires. *BBF* [en ligne]. 2004, n° 5, p. 80-86. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0080-001>>.

RIPON, Romuald. Les publics étudiants à la Bibliothèque nationale de France *BBF* [en ligne]. 2006, n° 2, p. 12-20. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-02-0012-003>>.

SINGLY, François de. Les étudiants lisent encore ! *Sciences humaines* [en ligne]. Juin 2005, n°161, p. 28-33. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <http://www.scienceshumaines.com/-0ales-etudiants-lisent-encore--0a_fr_4983.html>.

Politique documentaire

Généralités

CALENGE, Bertrand. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 2008. 264 p. ISBN 978-2-7654-0962-5.

CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique documentaire*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1999. 386 p. ISBN 2-7654-0717-7.

CALENGE, Bertrand. Le nouveau visage des collections. *BBF* [en ligne]. 2010, n°3, p. 6-12. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0006-001>>.

GAUDET, François et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1999. 317 p. ISBN 2-7654-0753-3.

GIAPPICONI, Thierry et CARBONE, Pierre. *Management des bibliothèques : programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1997. 264 p. ISBN 2-7654-0669-3.

GROUPE DE RECHERCHE BIBLIOTHÉCONOMIQUE APPLIQUÉE AUX OUTILS DES POLITIQUES DOCUMENTAIRES. *Poldoc* [en ligne]. Calenge, Bertrand (coord.). Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://poldoc.enssib.fr/index.php>>.

Politique documentaire en bibliothèque universitaire

BONNEL, Sylvie, CARBONE, Pierre et GRAVIER-GÈZE, Colette. Un plan de développement des collections. *BBF* [en ligne]. 2006, n° 1, p. 82-89. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-01-0082-014>>.

GASC, Michèle. Concevoir et gérer des bibliothèques en milieu universitaire *BBF* [en ligne]. 2010, n° 2, p. 69-74. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-02-0069-001>>.

LEMESLE, Alice. Accueil des étudiants de niveau licence. *BBF* [en ligne]. 2009, n° 5, p. 28-33. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-05-0028-005>>.

LEMESLE, Alice. Accueil des étudiants de premier cycle : nouveaux services, nouvelles méthodes, nouveaux espaces [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2009. 105 p. Mémoire de recherche du diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-2061>>.

PELLERIN DE LA VERGNE, Lucile. Vous trouverez des manuels à la BU. In EL BEKRI-DINOIRD, Carine (dir.). *Favoriser la réussite des étudiants*. Villeurbanne : Presses de l'Esssib, 2009, p. 68-81.

TACHEAU, Olivier. Pour une bibliothèque universitaire réincarnée. *BBF* [en ligne]. 2009, t. 54, n° 6, p. 66-69. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-06-0066-014>>.

L'évaluation en bibliothèque

Généralités

COLLANGES, Philippe, KONTOGOM, Marie et LAMBERT, Bertille. *Développement et évaluation des collections dans les bibliothèques publiques : quelles pratiques et quels enjeux ?* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2005. 242 p. Mémoire de recherche du diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dcb/M-2005-RECH-16.pdf>>.

GIAPPICONI, Thierry. Les dimensions politiques et stratégiques de l'évaluation en bibliothèque. *BBF* [en ligne]. 2008, n° 3, p. 6-21. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-03-0006-001>>.

GIAPPICONI, Thierry. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires*. Paris : Électre, 2001. 223 p. ISBN 2-7654-0795-9.

GOUYON, François. *L'évaluation en bibliothèque publique : permanence des enjeux, nouveaux outils, nouvelles méthodes ?* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2008, 92 p. Mémoire de diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1758>>.

JOUGUELET, Suzanne. Évaluer et mesurer le rôle des bibliothèques universitaires. *BBF* [en ligne]. 2008, n° 3, p. 22-28. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-03-0022-002>>.

Indicateurs, tableaux de bord, normes

ASSOCIATION FRANÇAISE DE NORMALISATION. *Norme NF ISO 11620 : information et documentation : indicateurs de performance des bibliothèques*. Saint-Denis-La-Plaine : AFNOR, 2008. VI-91 p. ISBN 2000185639918.

ASSOCIATION FRANÇAISE DE NORMALISATION. *Statistiques internationales de bibliothèques : information et documentation : NF ISO 2789*. Saint-Denis-La-Plaine : AFNOR, 2008. V-65 p. ISBN 555-2-00-220086-5.

CALENGE, Bertrand. Quels tableaux de bord ? *BBF* [en ligne]. 2008, n° 3, p. 35-38. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-03-0035-004>>.

CARBONE, Pierre. *Construire des indicateurs et tableaux de bord*. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2002. 256 p. ISBN 2-7430-0550-5.

RENARD, Pierre-Yves. La normalisation des statistiques et des indicateurs. *BBF* [en ligne]. 2008, n° 3, p. 29-34. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-03-0029-003>>.

SUTTER, Eric. *L'évaluation et les indicateurs de la performance des activités info-documentaires*. Paris : ADBS Éditions, 2006. 60 p. ISBN 2-84365-082-8.

Évaluation de l'usage

AMAR, Muriel et BÉGUET, Bruno. Les semaines tests. *BBF* [en ligne]. 2006, n° 6, p. 36-42. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-06-0036-007>>.

BELDIMAN MOORE, Anita. « *Semaines test* » à la Bibliothèque de Sciences Po [en ligne]. Paris : Bibliothèque de l'institut des Sciences Politiques de Paris, 2007 [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1719>>.

BONNEL, Sylvie, MAZENS, Sophie et NIESZKOWSKA-SERLAN, Ewa. L'évaluation des collections, *BBF* [en ligne]. 2010, n° 4, p. 41-46. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0041-013.pdf>>

HELLY, Perrine. Évaluation des collections au SCD de l'UBO [en ligne]. Brest : Université de Bretagne-occidentale, 2008. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.slideshare.net/phelly/rapport-evaluation-collections-scd-ubo-nov08>>.

OULC'HEN, Enora. *Évaluer les collections d'une bibliothèque de recherche : le cas de la bibliothèque du monde anglophone du SCD Paris 3 Sorbonne Nouvelle* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2010. 111 p. Mémoire d'étude du diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48204>>.

RIVES, Caroline. Imprimés en libre accès à la Bibliothèque nationale de France. *BBF* [en ligne]. 2006, n° 6, p. 43-46. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-06-0043-008>>.

Action culturelle et valorisation des collections

ALIX, Yves. À travers l'espace (infini) du web. *BBF* [en ligne]. 2008, n° 4, p. 57-65. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-04-0057-010.pdf>>.

BERARD, Raymond (dir.). Action(s) culturelle(s) en BU. *Arabesques* [en ligne]. Mai-juin 2008, n°50, 11 p. [consulté le 8 juin 2010]. URL : <http://www.abes.fr/abes/DocumentsWebAbes/abes/arabesques/5884%20Abes%20N%C2%B050.pdf>.

D'HALLUIN, Agnès. *Vitrines et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2010. 86 p. Mémoire d'étude du diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48294>>.

HUCHET, Bernard et PAYEN Emmanuèle. *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 2008. 319 p. ISBN 978-2-7654- 0958-8.

MARILL, Héloïse. *Transmettre le livre* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2009. 97 p. Mémoire d'étude du diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-40655>>.

PAYEN Emmanuèle. L'action culturelle en bibliothèque. In ALIX, Yves (dir.). *Le métier de bibliothécaire*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 2010, p. 361-377.

PECHENART, Jean. *Compte-rendu du sondage ADBU Action culturelle en BU* [en ligne]. 30 avril 2007. [s.l.] : ADBU, 2007. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <http://www.adBU.fr/IMG/pdf/CR_SONDAGE_actioncul.pdf>.

SANDOZ, David. *Repenser la médiation culturelle en bibliothèque publique : participation et quotidienneté* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2010. 69 p. Mémoire d'étude du diplôme de conservateur des bibliothèques. [consulté le 9 juillet 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48311>>.

TACHEAU, Olivier. Politique culturelle et bibliothèques universitaires : pourquoi faire plus ? Comment faire plus ? In EL BEKRI-DINOIRD, Carine (dir.). *Favoriser la réussite des étudiants*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2009, p. 117-125.

TACHEAU, Olivier. Pour une bibliothèque universitaire réincarnée. *BBF* [en ligne]. 2009, t. 54, n° 6, p. 66-69. [consulté le 8 juin 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-06-0066-014>>.

Table des annexes

ANNEXE 1 : TEXTE FINAL DE SYNTHÈSE DE LA CHARTE DOCUMENTAIRE DE SAINTE-BARBE.....	88
ANNEXE 2 : BILAN DES ACQUISITIONS AU 28/01/2010.....	89
ANNEXE 3 : L'ÉTAT DES COLLECTIONS.....	90
ANNEXE 4 : LES COLLECTIONS EN CONSULTATION SUR PLACE.....	97
ANNEXE 5 : LES COLLECTIONS EN PRÊT.....	104

Annexe 1 : Texte final de synthèse de la charte documentaire de Sainte-Barbe

La charte documentaire de la bibliothèque Sainte-Barbe

Créée officiellement par le décret n°2004-1121 du 14 octobre 2004, la bibliothèque Sainte-Barbe a le statut de SICD. Elle dessert en priorité les étudiants des niveaux L et M1 de ses quatre universités cocontractantes (universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris 2 Panthéon-Assas, Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et Paris Sorbonne-Paris 4). Elle est également ouverte aux étudiants de ces mêmes niveaux en provenance des autres universités.

Les collections de la bibliothèque Sainte-Barbe couvrent l'ensemble des humanités au sens large : droit et sciences politiques, sciences économiques et de gestion, lettres et langues, arts, sciences humaines et sociales, dans la perspective d'offrir à son public la documentation nécessaire à sa réussite universitaire, susceptible de favoriser son autonomie, d'éveiller sa curiosité intellectuelle et de faciliter son insertion sociale et professionnelle.

Ce parti-pris se décline concrètement dans :

- L'offre de service associée aux collections :

La priorité absolue sur le libre-accès.

Une politique de multi-exemplaires raisonnée.

Le prêt des ouvrages, y compris les dictionnaires et les manuels (un exemplaire restant exclu du prêt pour la consultation sur place), sauf pour les derniers numéros des titres de revues, la presse et les périodiques de droit.

- L'existence de fonds à usage d'information et d'orientation en complément des collections traditionnelles : vie de l'étudiant, presse, collections encyclopédiques, informatique.
- Une sélection rigoureuse des ressources électroniques, l'ergonomie des supports et l'accessibilité des données primant sur la quantité des références offertes.
- Des acquisitions en langue étrangère pour tous les documents fondamentaux, et pour tous les textes fondateurs, qui sont également acquis en traduction.

Des bilans réguliers de cette charte documentaire seront effectués en fonction de l'usage des collections et des mutations de l'environnement documentaire et institutionnel de la bibliothèque Sainte-Barbe.

Annexe 2 : Bilan des acquisitions au 28/01/2010

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Total acquis fin 2009	Dés herbés au 28/01/2010	Stock au 28/01/2010	Total capacité	Taux de remplissage
L. et littérature françaises	644	1951	1579	1748	2115	2067	1306	949	12359	11	12348	14175	87%
Linguistique		463	403	506	458	269	178	152	2429	4	2425	4410	55%
L. et litt. anglaises		577	601	1084	1369	1036	398	118	5183	0	5183	5950	87%
L. et litt. allemandes	163	587	381	796	686	265	96	177	3151	2	3149	4288	73%
L. et litt. espagnoles		697	377	730	822	589	328	274	3817	0	3817	4778	80%
L. et litt. italiennes		388	430	627	457	583	481	217	3183	21	3162	3675	86%
L. et litt. du monde		440	653	179	318	283	108	74	2055	0	2055	2363	87%
L. et litt. grecques et latines	609	430	377	166	184	191	55	100	2112	0	2112	2625	80%
Arts	645	1405	1319	1137	872	558	578	646	7160	2	7158	7655	94%
Philosophie	825	689	863	1148	904	818	199	277	5723	2	5721	6300	91%
Religion		143	86	159	150	154	207	38	937	1	936	1050	89%
Histoire	859	1106	1071	1659	2059	2335	2178	885	12152	19	12133	11550	105%
Géographie		601	360	529	561	642	260	196	3149	2	3147	3203	98%
Sociologie/Ethnologie	343	931	1164	1759	1669	1701	687	412	8666	29	8637	9450	91%
Psychologie		778	391	893	1155	1299	578	436	5530	0	5530	6038	92%
Sciences de l'éducation		417	143	245	557	470	200	107	2139	1	2138	2205	97%
Aide à la réussite		229	200			123	90	51	693	1	692	1260	55%
Information/Communication				495	697	673	160	154	2179	2	2177	2170	100%
Droit	188	1433	2448	2945	4592	5234	2564	1891	21295	523	20772	23670	88%
Sciences politiques	452	535	894	1279	1615	1633	1062	745	8215	3	8212	11470	72%
Sciences économiques	384	1427	1438	1220	1292	766	588	491	7606	176	7430	6650	112%
Gestion		779	1269	1392	1086	636	472	511	6145	35	6110	5600	109%
Collections encyclopédiques	28	1532	345	266	116	216	129	327	2959	99	2860	3360	85%
Vie de l'étudiant						14	299	110	423	5	418	630	66%
Informatique					491	488	132	89	1200	27	1173	1680	70%
Doc professionnelle								39	39	1	38		nc
Kits Usuels							446	3	449	0	449		nc
total	5140	17538	16792	20962	24225	23043	13779	9469	130948	966	129982	146205	90%
% total	4%	13%	13%	16%	18%	18%	11%	7%					

Annexe 3 : L'état des collections

			FONDS									
			volumes							âge		langue
			nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol/ titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
				%coll	%disc		%coll	%disc				
littératures et langues			30451	100%		36387	100%		1,2	1542	12	58%
langue et littérature allemandes			3110	10%		3653	10%		1,2	258	13	44%
430.1à 437.02	Allemand : généralités et niveaux d'analyse		324	1%	10%	617	2%	17%	19	166	12	53%
437.09 à 437.9x	Allemand - Diversités linguistiques		31	0%	1%	37	0%	1%	12	2	8	52%
438.X et 439.X	Allemand - linguistique appliquée		86	0%	3%	171	0%	5%	2,0	28	11	65%
830.1à 830.7	Littérature allemande - Généralités		66	0%	2%	84	0%	2%	13	41	18	11%
830.9X	Littérature allemande - Etude et critique par siècle et autres approches		265	1%	9%	314	1%	9%	12	19	15	33%
831à 838	Littérature allemande par genre		104	0%	3%	110	0%	3%	11		17	26%
839.209	Auteurs en langue yiddish		45	0%	1%	46	0%	1%	10		9	96%
83/1à 83/5	Littérature allemande - Corpus		2189	7%	70%	2274	6%	62%	10	2	15	43%
langue et littérature anglaises			4384	14%		5258	14%		1,2	131	10	33%
420.1à 427.02	Anglais : généralités et niveaux d'analyse		479	2%	11%	945	3%	18%	2,0	87	10	53%
427.09 à 427.9X	Anglais - Diversités linguistiques		47	0%	1%	53	0%	1%	11	7	10	15%
428.X	Anglais - linguistique appliquée		182	1%	4%	293	1%	6%	16		9	65%
812 à 815	Littérature américaine - Corpus		1219	4%	28%	1270	3%	24%	10	8	10	31%
810.1à 810.9	Littérature américaine - Généralités, par siècle et autres approches		87	0%	2%	112	0%	2%	13	8	10	31%
811à 818	Littérature américaine par genre		36	0%	1%	41	0%	1%	11		12	28%
82/1à 82/5	Littérature anglaise - Corpus		1649	5%	38%	1757	5%	33%	11	5	13	29%
820.1à 820.7	Littérature anglaise - Généralités		59	0%	1%	99	0%	2%	17	4	10	41%
820.9X	Littérature anglaise - Etudes et critiques par siècle et autres approches		157	1%	4%	198	1%	4%	13	7	11	42%
821à 828	Littérature anglaise par genre		104	0%	2%	111	0%	2%	11		10	32%
A820 à NZ820.9	Littérature et auteurs d'expression anglaise		365	1%	8%	379	1%	7%	10	5	11	13%
langue et littérature espagnoles			3269	11%		3916	11%		1,2	176	12	40%
460.1à 467.02	Espagnol - généralités et niveaux d'analyse		431	1%	13%	725	2%	19%	17	100	15	44%
467.09 à 467.9X	Espagnol - Diversité linguistique		38	0%	1%	42	0%	1%	11	2	13	26%
468 et 468.02	Espagnol - Linguistique appliquée		99	0%	3%	205	1%	5%	2,1	7	9	73%
468.9X	Langues catalane, basque et galicienne		20	0%	1%	24	0%	1%	12	4	11	50%
86/1à 86/5	Littérature espagnole - Corpus		1305	4%	40%	1380	4%	35%	11	5	13	34%
860.1à 860.7	Littérature espagnole - Généralités		41	0%	1%	78	0%	2%	19	9	13	44%
860.9X	Littérature espagnole - Etudes et critiques par siècle et autres approches		169	1%	5%	228	1%	6%	13	30	15	25%
861à 868	Littérature espagnole par genre		104	0%	3%	126	0%	3%	12	4	13	31%
868.9X	Littératures catalane, basque, galicienne		64	0%	2%	65	0%	2%	10		9	53%
AME86X à VE86X	Littérature et auteurs d'expression espagnole		998	3%	31%	1043	3%	27%	10	15	12	47%
langue et littérature grecques et latines			1829	6%		2099	6%		1,1	109	13	93%
470	Langues grecque et latine - Généralités		7	0%	0%	7	0%	0%	10		5	100%
47X	Latin classique		104	0%	6%	139	0%	7%	13	18	11	97%
48X	Grec classique		70	0%	4%	91	0%	4%	13	14	9	94%
87/1	Littérature latine - Corpus		659	2%	36%	754	2%	36%	11	30	22	90%
870.01	Littérature latine et littérature grecque - Généralités		49	0%	3%	57	0%	3%	12	4	8	98%
870.1à 878	Littérature latine : Généralités, Histoire générale, Histoire et critique par genres		63	0%	3%	77	0%	4%	12	4	14	95%
88/1	Littérature grecque - Corpus		759	2%	41%	837	2%	40%	11	35	13	94%
880.1à 888	Littérature grecque classique et byzantine : Généralités, Histoire générale, Histoire et critique par genres		118	0%	6%	137	0%	7%	12	4	22	97%

		FONDS									
		volumes								âge	langue
		nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol/ titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
			%coll	%disc		%coll	%disc				
langue et littérature italiennes		2705	9%		3352	9%		1,2	206	13	36%
450.1à 457.02	Italien - généralités et niveaux d'analyse	236	1%	9%	420	1%	13%	18	113	12	33%
457.09 à 457.95	Italien - Diversité linguistique	55	0%	2%	69	0%	2%	13	12	15	33%
458 et 458.02	Italien - Linguistique appliquée	42	0%	2%	78	0%	2%	19	9	8	74%
458.9 et 459	Italien - Autres langues d'expression italienne	28	0%	1%	39	0%	1%	14	5	11	61%
85/1à 85/5	Littérature italienne - Corpus	1955	6%	72%	2252	6%	67%	12	25	14	45%
850.1à 850.7	Littérature italienne - Généralités	10	0%	0%	15	0%	0%	15	7	13	10%
850.90X	Littérature italienne - Etudes et critiques par siècle et autres approches	171	1%	6%	247	1%	7%	14	32	13	26%
851à 858	Littérature italienne par genre	51	0%	2%	69	0%	2%	14	3	13	33%
CI-85X et KO85X	Auteurs et littérature d'expression italienne	62	0%	2%	62	0%	2%	10		12	45%
859	Roumain	95	0%	4%	102	0%	3%	11		9	94%
littératures du monde		2067	7%		2095	6%		1,0	0	12	
839.3X	Flamand/Néerlandais	114	0%	6%	114	0%	5%	10	0	10	
839.5 à 839.82	Scandinavie	284	1%	14%	291	1%	14%	10	0	13	
869	Portugais	233	1%	11%	235	1%	11%	10	0	12	
889	Grec	61	0%	3%	62	0%	3%	10	0	16	
8917	Russe	311	1%	15%	315	1%	15%	10	0	16	
89181à 89187	Europe de l'Est	290	1%	14%	296	1%	14%	10	0	12	
89188 à .95	Pays Baltes et Finlande	48	0%	2%	48	0%	2%	10	0	11	
892.4	Hébreu	70	0%	3%	70	0%	3%	10	0	12	
892.7 et .8	Arabe, Berbère	137	0%	7%	139	0%	7%	10	0	7	
893.4 à .9	Turc, Arménien, Géorgien, Persan	95	0%	5%	95	0%	5%	10	0	15	
894.4	Littérature de langues indiennes	59	0%	3%	59	0%	3%	10	0	14	
895.X	Asie	360	1%	17%	366	1%	17%	10	0	9	
896	Afrique	5	0%	0%	5	0%	0%	10	0	9	
linguistique		1859	6%		2812	8%		1,5	371	12	
400 à 415.2	Langage, linguistique générale et niveaux d'analyse	826	3%	44%	1257	3%	45%	15	130	13	
417.X	Diversité linguistique	24	0%	1%	28	0%	1%	12	1	14	
418.X et 419	Linguistique appliquée	19	0%	6%	139	0%	5%	12	4	12	
440	Langues romanes	15	0%	1%	30	0%	1%	2,0	1	15	
440.1à 447.03	Français - généralités et niveaux d'analyse	698	2%	38%	1135	3%	40%	16	211	14	
447.09 à 447.9	Français - Diversités linguistiques et autres langues d'expression française	115	0%	6%	129	0%	5%	11	7	13	
448.X	Français - Linguistique appliquée	46	0%	2%	56	0%	2%	12	3	10	
48X à 49X	Dictionnaires bilingues autres langues	16	0%	1%	38	0%	1%	2,4	14	7	
littérature française		11228	37%		13202	36%		1,2	291	13	
800.X	Littérature : généralités	285	1%	3%	530	1%	4%	19	71	13	
801X et 804	Théorie et critique littéraires	330	1%	3%	509	1%	4%	15	12	15	
809 et 809.0X	Histoire littéraire générale et par périodes	150	0%	1%	183	1%	1%	12	23	11	
809.1à 809.8X	Histoire des genres littéraires	486	2%	4%	774	2%	6%	16	37	10	
809.9X	Littérature : études thématiques	334	1%	3%	404	1%	3%	12	6	12	
84/1à 84/5	Littérature française - Corpus	7419	24%	66%	7976	22%	60%	11	21	14	
840.1à 840.7	Littérature française - Généralités	79	0%	1%	126	0%	1%	16	35	17	
840.90X	Littérature française - Etudes et critiques par périodes	588	2%	5%	825	2%	6%	14	26	12	
840.91et 840.93	Littérature française - Etudes et critiques : autres approches	157	1%	1%	218	1%	2%	14	5	12	
840.97X et 840.99X	Littérature française - Genres spécifiques - Etudes et critiques	35	0%	0%	37	0%	0%	11	1	15	
841X	Poésie française	210	1%	2%	293	1%	2%	14	12	15	
842.X	Théâtre français	119	0%	1%	187	1%	1%	16	16	10	
843.X	Roman français	227	1%	2%	304	1%	2%	13	13	13	
848.X	Autres genres littéraires français	69	0%	1%	87	0%	1%	13	3	10	
AFR84X à ORI84X	Auteurs et littérature africains d'expression française : œuvres et critiques	740	2%	7%	749	2%	6%	10	10	11	

			FONDS									
			volumes							âge	langue	
			nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol/ titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
				%coll	%disc		%coll	%disc				
arts			7221	100%		7557	100%		10	121	7	
	700.X à 702.X	Art - Généralités	411	6%		446	6%		11	19	8	
	704.X	Iconographie	128	2%		131	2%		10		6	
	708.X	Musées	236	3%		239	3%		10	2	7	
	709.0X	Histoire de l'art (classement chronologique)	753	10%		811	11%		11	42	10	
	709.2X	Artistes (classement chronologique)	1225	17%		1263	17%		10	4	7	
	709.31à 709.9	Histoire de l'art par civilisation et par pays	492	7%		528	7%		11	14	9	
	71X	Urbanisme	120	2%		124	2%		10	3	8	
	72X	Architecture	512	7%		527	7%		10	4	7	
	73X	Sculpture, céramique, arts du métal	85	1%		89	1%		10	3	6	
	741X	Dessin	154	2%		160	2%		10		6	
	745 à 749	Arts décoratifs	191	3%		203	3%		11	4	5	
	75X	Peinture	384	5%		406	5%		11	2	7	
	76X et 77X	Gravure et photographie	713	10%		727	10%		10	3	8	
	78X	Musique	549	8%		577	8%		11	3	8	
	790.X	Arts du spectacle	26	0%		28	0%		11	1	4	
	791X	Cinéma	925	13%		970	13%		10	15	7	
	792.0X	Théâtre	248	3%		256	3%		10	2	9	
	792.8X	Danse	69	1%		72	1%		10		5	
religion			905	100%		1025	100%		11	22	8	
	200.X à 22X	Religions - Généralités	274	30%		328	32%		12	6	8	
	23X à 28X	Christianisme et catholicisme	266	29%		295	29%		11	5	9	
	29X	Autres religions	365	40%		402	39%		11	11	9	

Table des annexes

			FONDS									
			volumes							âge	langue	
			nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol./ titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
				%coll	%disc		%coll	%disc				
sciences humaines et sociales			29839	100%		41075	100%		14	2141	9	
histoire			7898	26%		12387	30%		16	855	10	
	90X	Histoire : Généralités	1054	4%	13%	1696	4%	14%	16	121	9	
	929.X	Sciences auxiliaires de l'histoire	56	0%	1%	76	0%	1%	14	4	11	
	930.X	Préhistoire, Antiquité, Archéologie	355	1%	4%	476	1%	4%	13	45	14	
	931à 935	Pays du monde ancien	151	1%	2%	202	0%	2%	13	8	10	
	936.X	Europe ancienne	84	0%	1%	121	0%	1%	14	5	10	
	937.X	Histoire romaine et de l'Empire romain	267	1%	3%	506	1%	4%	19	43	11	
	938.X	Histoire grecque	300	1%	4%	580	1%	5%	19	43	12	
	939.7	Histoire de l'Afrique	25	0%	0%	43	0%	0%	17	2	10	
	940.0X	Histoire de l'Europe	173	1%	2%	220	1%	2%	13	4	10	
	940.1X	Histoire de l'Europe médiévale	298	1%	4%	574	1%	5%	19	53	10	
	940.2 à 940.27	Histoire de l'Europe moderne	202	1%	3%	385	1%	3%	19	32	8	
	940.28 à 940.55	Histoire de l'Europe au XIXe s et XXe s	509	2%	6%	755	2%	6%	15	36	9	
	941X	Histoire des îles britanniques	209	1%	3%	320	1%	3%	15	21	11	
	943.X	Histoire de l'Allemagne et de l'Europe centrale et orientale	285	1%	4%	384	1%	3%	13	23	10	
	944.00X	Histoire de la France - Généralités	301	1%	4%	497	1%	4%	17	70	11	
	944.01X et 944.02X	Histoire de la France médiévale	192	1%	2%	411	1%	3%	2,1	40	11	
	944.03X	Histoire de la France moderne jusqu'à 1789	284	1%	4%	623	2%	5%	2,2	70	9	
	944.04X à 944.08X	Histoire de la France contemporaine	1303	4%	16%	1980	5%	16%	15	117	10	
	944.1à 944.9	Histoire régionale	188	1%	2%	210	1%	2%	11	3	12	
	945.X	Histoire de l'Italie	163	1%	2%	249	1%	2%	15	12	10	
	946 à 946.9	Histoire de l'Espagne et du Portugal	208	1%	3%	312	1%	3%	15	18	10	
	947.X	Histoire de l'Europe de l'Est et de la Communauté des Etats Indépendants	150	1%	2%	204	0%	2%	14	11	11	
	948 et 949.X	Histoire des autres pays européens	130	0%	2%	186	0%	2%	14	14	8	
	95X	Histoire de l'Asie	345	1%	4%	438	1%	4%	13	15	10	
	96X	Histoire de l'Afrique	221	1%	3%	282	1%	2%	13	7	11	
	97X	Histoire de l'Amérique du Nord	248	1%	3%	390	1%	3%	16	27	10	
	98X et 990	Histoire de l'Amérique latine et autres parties du monde	197	1%	2%	267	1%	2%	14	11	11	
géographie			1916	6%		3271	8%		17	259	10	
	910.0X	Géographie : Généralités	227	1%	12%	428	1%	13%	19	51	9	
	910.1X	Géographie thématique	562	2%	29%	953	2%	29%	17	57	8	
	910.15X	Géographie physique	332	1%	17%	646	2%	20%	19	46	10	
	910.9X	Récits de voyages	94	0%	5%	107	0%	3%	11	1	9	
	911X	Géographie historique	39	0%	2%	50	0%	2%	13	20	15	
	912.X	Cartographie	135	0%	7%	223	1%	7%	17	29	9	
	914 à 914.36 et de 914.5 à 914.96	Géographie de l'Europe	115	0%	6%	211	1%	6%	18	15	10	
	914.4X	Géographie de la France	173	1%	9%	317	1%	10%	18	25	10	
	915.X	Géographie de l'Asie	76	0%	4%	114	0%	3%	15	4	10	
	916.X	Géographie de l'Afrique	69	0%	4%	94	0%	3%	14	5	9	
	917.X, 918.X et 919	Géographie de l'Amérique et autres parties du monde	94	0%	5%	128	0%	4%	14	6	10	
philosophie			5549	19%		5933	14%		11	31	11	
	10X et 11X	Philosophie - Généralités	588	2%	11%	650	2%	11%	11	17	10	
	12X	Théorie de la connaissance, causalité, genre humain	502	2%	9%	535	1%	9%	11	2	10	
	14X et 15X et 17X	Systèmes et écoles philosophiques	484	2%	9%	506	1%	9%	10	1	11	
	18X	Philosophies de l'antiquité et du Moyen-âge	790	3%	14%	857	2%	14%	11	6	11	
	180	Philosophie occidentale moderne	72	0%	1%	86	0%	1%	12	1	10	
	18X	Philosophes et philosophie par pays	3113	10%	56%	3299	8%	56%	11	4	13	

			FONDS									
			volumes							âge	langue	
			nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol/ titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
				%coll	%disc		%coll	%disc				
psychologie			4114	14%		5752	14%		14	478	9	
150.X	Psychologie - Généralités		502	2%	12%	852	2%	15%	17	108	9	
152.X	Psychophysiologie		223	1%	5%	289	1%	5%	13	20	9	
153.X et 154	Psychologie cognitive		304	1%	7%	473	1%	8%	16	52	8	
155.X	Psychologie différentielle et du développement		633	2%	15%	901	2%	16%	14	70	7	
156	Psychologie comparée - Ethologie		37	0%	1%	46	0%	1%	12	1	16	
157.X	Psychiatrie et psychopathologie		797	3%	19%	1223	3%	21%	15	146	7	
158.X	Psychologie appliquée		160	1%	4%	217	1%	4%	14	20	6	
159.X	Psychanalyse		1468	5%	36%	1751	4%	30%	12	61	9	
sciences sociales			6596	22%		9101	22%		14	411	10	
300.X	Sciences sociales- Généralités		428	1%	6%	666	2%	7%	16	43	9	
301X	Sociologie - Généralités		943	3%	14%	1680	4%	18%	18	116	10	
302.X	Interaction sociale des groupes		502	2%	8%	725	2%	8%	14	38	8	
303.X et 304.X	Processus sociaux et démographie		632	2%	10%	932	2%	10%	15	49	11	
305.X	Groupes sociaux		919	3%	14%	1110	3%	12%	12	30	8	
306.X	Culture et normes de comportement		1451	5%	22%	1919	5%	21%	13	89	10	
307.X	Sociologie rurale et urbaine		291	1%	4%	345	1%	4%	12	8	9	
309.X	Anthropologie - Ethnologie		1430	5%	22%	1724	4%	19%	12	38	11	
information-communication			1916	6%		2312	6%		12	71	7	
02X	Sciences de l'information et documentation		345	1%	18%	435	1%	19%	13	16	7	
04X	Communication		555	2%	29%	639	2%	28%	12	13	7	
07X	Médias, journalisme, métiers du livre		1016	3%	53%	1238	3%	54%	12	42	7	
sciences de l'éducation			1850	6%		2150	5%		12	36	7	
370.X	Éducation, enseignement		538	2%	29%	619	2%	29%	12	17	8	
371X	Systèmes éducatifs et organisation		648	2%	35%	719	2%	33%	11	12	9	
372.X, 373.X et 374.X	Niveaux d'enseignement		169	1%	9%	165	0%	8%	10	1	7	
376.X	Didactique		186	1%	10%	190	0%	9%	10		6	
377.X	Concours de l' Education nationale		226	1%	12%	359	1%	17%	16	5	3	
378.X	Enseignement supérieur		43	0%	2%	44	0%	2%	10		5	
379.X	Politiques publiques en matière d'éducation		50	0%	3%	54	0%	3%	11	1	8	

Table des annexes

			FONDS									
			volumes							âge	langue	
			nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol/ titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
				%coll	%disc		%coll	%disc				
droit et sciences politiques			18218	100%		30762	100%		17	2036	7	
droit			11732	64%		22464	73%		19	1802	7	
340 et 340.0X	Droit : Généralités		497	3%	4%	989	3%	4%	2.0	101	7	
340.1X	Philosophie et théorie du droit		524	3%	4%	656	2%	3%	13	8	10	
340.2X	Droit comparé		64	0%	1%	98	0%	0%	15	4	7	
340.5X	Systèmes juridiques et histoire du droit		188	1%	2%	328	1%	1%	17	22	8	
340.6X	Droit par pays (sauf France)		251	1%	2%	308	1%	1%	12	3	7	
340.9X	Droit international privé		207	1%	2%	376	1%	2%	18	30	6	
341à 3417X	Droit international public		984	5%	8%	1432	5%	6%	15	71	7	
3418X	Droit communautaire		1046	6%	9%	1762	6%	8%	17	16	7	
342.X	Droit constitutionnel et droit administratif		1966	11%	17%	4331	14%	19%	2,2	401	7	
343.0X	Finances publiques, droit fiscal, droit économique		888	5%	8%	1757	6%	8%	2,0	134	6	
344.X	Droit social		772	4%	7%	1469	5%	7%	19	18	5	
345.X	Droit pénal		519	3%	4%	1173	4%	5%	2,3	119	6	
346.X	Droit privé, droit civil		2222	12%	19%	4946	16%	22%	2,2	469	5	
347.X	Justice		527	3%	4%	1004	3%	4%	19	74	6	
348.X	Lois, jurisprudence		334	2%	3%	861	3%	4%	2,6	115	6	
351X	Administration publique		210	1%	2%	358	1%	2%	17	16	6	
355.X	Art et science militaires		114	1%	1%	137	0%	1%	12		7	
364 et 365	Criminologie		419	2%	4%	479	2%	2%	11	2	8	
sciences politiques			6486	36%		8298	27%		13	234	7	
320 et 320.0X	Science politique - Généralités		674	4%	10%	960	3%	12%	14	57	7	
320.1et 320.3	Etat		132	1%	2%	177	1%	2%	13	5	7	
320.5X	Idées et philosophies politiques		195	7%	18%	1476	5%	18%	12	31	7	
320.6X	Politiques publiques		269	1%	4%	322	1%	4%	12	1	8	
320.9X	Politique intérieure par pays		1478	8%	23%	1733	6%	21%	12	17	6	
321X	Systèmes politiques		380	2%	6%	497	2%	6%	13	11	7	
322.X	Relations de l'Etat et des groupes organisés		423	2%	7%	480	2%	6%	11	3	6	
323.X	Droits civils et politiques		171	1%	3%	207	1%	2%	12	4	6	
324.X	Vie politique et partis politiques		496	3%	8%	622	2%	7%	13	18	7	
327.X	Relations internationales et relations extérieures		1268	7%	20%	1824	6%	22%	14	87	6	
sciences économiques et gestion			9649	100%		14404	100%		15	711	8	
économie			5252	54%		7955	55%		15	328	9	
330 et 330.0X	Généralités, Méthodes Quantitatives et Relations avec d'autres disciplines		793	8%	15%	1567	11%	20%	2,0	120	8	
330.1X	Systèmes et théories économiques		884	9%	17%	1670	12%	21%	19	92	11	
330.9X	Situation économique par pays		467	5%	9%	687	5%	9%	15	22	10	
331X	Economie du travail		452	5%	9%	490	3%	6%	11	3	8	
332.X	Economie financière		891	9%	17%	1308	9%	16%	15	43	8	
333.X	Economie de la terre et des ressources naturelles		228	2%	4%	247	2%	3%	11	1	11	
334.X	Economie sociale		164	2%	3%	189	1%	2%	12	1	9	
336.X	Economie publique		126	1%	2%	158	1%	2%	13	2	8	
337.X	Economie internationale		469	5%	9%	676	5%	8%	14	32	7	
338.0X à 338.8X	Economie de la production		429	4%	8%	480	3%	6%	11	1	9	
338.9 et 338.91	Croissance et développement		193	2%	4%	273	2%	3%	14	6	8	
338.9X	Politique économique		156	2%	3%	210	1%	3%	13	5	9	
gestion			4397	46%		6449	45%		15	383	7	
657.X	Comptabilité		976	10%	22%	1797	12%	28%	18	188	5	
658.0X	Gestion et économie de l'entreprise		657	7%	15%	1048	7%	16%	16	73	7	
658.1X et 658.2	Organisation de l'entreprise		388	4%	9%	625	4%	10%	16	10	8	
658.3X	Gestion des ressources humaines		528	5%	12%	676	5%	10%	13	25	6	
658.4X	Direction de l'entreprise		923	10%	21%	1080	7%	17%	12	25	7	
658.5X et 658.7	Gestion de la production		235	2%	5%	282	2%	4%	12	10	7	
658.8X	Gestion commerciale		612	6%	14%	848	6%	13%	14	46	7	
659.X	Publicité et relations publiques		78	1%	2%	93	1%	1%	12	6	7	

			FONDS									
			volumes						âge	langue		
			nbre de titres	%valeur dans la collection		nbre de vol.	%valeur dans la collection		vol / titres	exclus du prêts	âge moyen	%fr
				%coll	%disc		%coll	%disc				
informatique			793	100%		1285	100%		1,6	181	4	
	004.X	Informatique générale et Internet	323	41%		511	40%		16	74	3	
	005	Logiciels	439	55%		715	56%		16	95	4	
	006.X	Intelligence artificielle	31	4%		59	5%		19	12	5	
méthodologie			3285	100%		3725	100%		1,1	3069	7	
	001X	Méthodologie, didactique, techniques de rédaction	417	13%		770	21%		18	204	6	
	034	Collections encyclopédiques évolutives	2868	87%		2955	79%		10	2865	8	
vie de l'étudiant			223	100%		450	100%		2,0	100	3	
	371425 et 378.3	Vie de l'étudiant : Orientation et Vie pratique	223	100%		450	100%		2,0	100	3	

Annexe 4 : Les collections en consultation sur place

			CONSULTATIONS									
			volumes consultés									
			nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consu. t.
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc	
littératures et langues			890	100%		630	100%		669	100%		1,1
langue et littérature allemandes			45	5%		37	6%		38	6%		1,0
430.1à 437.02	Allemand : généralités et niveaux d'analyse		13	1%	29%	9	1%	24%	9	1%	24%	10
437.09 à 437.9x	Allemand - Diversités linguistiques			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
438.X et 439.X	Allemand - linguistique appliquée		3	0%	7%	3	0%	8%	3	0%	8%	10
830.1à 830.7	Littérature allemande - Généralités			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
830.9X	Littérature allemande - Etude et critique par siècle et autres approches		4	0%	9%	3	0%	8%	3	0%	8%	10
831à 838	Littérature allemande par genre			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
839.209	Auteurs en langue yiddish			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
83/1à 83/5	Littérature allemande - Corpus		25	3%	56%	22	3%	59%	23	3%	61%	10
langue et littérature anglaises			157	18%		116	18%		120	18%		1,0
420.1à 427.02	Anglais : généralités et niveaux d'analyse		75	8%	48%	53	8%	46%	56	8%	47%	11
427.09 à 427.9X	Anglais - Diversités linguistiques		1	0%	1%	1	0%	1%	1	0%	1%	10
428.X	Anglais - linguistique appliquée		18	2%	11%	16	3%	14%	16	2%	13%	10
812 à 815	Littérature américaine - Corpus		10	1%	6%	8	1%	7%	8	1%	7%	10
810.1à 810.9	Littérature américaine - Généralités, par siècle et autres approches		4	0%	3%	2	0%	2%	3	0%	3%	15
811à 818	Littérature américaine par genre			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
82/1à 82/5	Littérature anglaise - Corpus		30	3%	19%	21	3%	18%	21	3%	18%	10
820.1à 820.7	Littérature anglaise - Généralités		10	1%	6%	8	1%	7%	8	1%	7%	10
820.9X	Littérature anglaise - Etudes et critiques par siècle et autres approches		5	1%	3%	3	0%	3%	3	0%	3%	10
821à 828	Littérature anglaise par genre		1	0%	1%	1	0%	1%	1	0%	1%	10
A820 à NZ820.9	Littérature et auteurs d'expression anglaise		3	0%	2%	3	0%	3%	3	0%	3%	10
langue et littérature espagnoles			61	7%		44	7%		49	7%		1,1
460.1à 467.02	Espagnol - généralités et niveaux d'analyse		36	4%	59%	25	4%	57%	28	4%	57%	11
467.09 à 467.9X	Espagnol - Diversité linguistique			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
468 et 468.02	Espagnol - Linguistique appliquée		11	1%	18%	5	1%	11%	7	1%	14%	14
468.9X	Langues catalane, basque et galicienne			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
86/1à 86/5	Littérature espagnole - Corpus			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
860.1à 860.7	Littérature espagnole - Généralités		9	1%	15%	9	1%	20%	9	1%	18%	10
860.9X	Littérature espagnole - Etudes et critiques par siècle et autres approches			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
861à 868	Littérature espagnole par genre			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
868.9X	Littératures catalane, basque, galicienne		1	0%	2%	1	0%	2%	1	0%	2%	10
AME86X à VE86X	Littérature et auteurs d'expression espagnole		4	0%	7%	4	1%	9%	4	1%	8%	10
langue et littérature grecques et latines			111	12%		83	13%		90	13%		1,1
470	Langues grecque et latine - Généralités			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
47X	Latin classique		20	2%	18%	9	1%	11%	12	2%	18%	13
48X	Grec classique		7	1%	6%	4	1%	5%	5	1%	6%	13
87/1	Littérature latine - Corpus		47	5%	42%	37	6%	45%	39	6%	43%	11
870.01	Littérature latine et littérature grecque - Généralités		3	0%	3%	2	0%	2%	2	0%	2%	10
870.1à 878	Littérature latine : Généralités, Histoire générale, Histoire et critique par genres		2	0%	2%	1	0%	1%	2	0%	2%	2,0
88/1	Littérature grecque - Corpus		27	3%	24%	26	4%	31%	26	4%	29%	10
880.1à 888	Littérature grecque classique et byzantine : Généralités, Histoire générale, Histoire et critique par genres		5	1%	5%	4	1%	5%	4	1%	4%	10

		CONSULTATIONS									
		volumes consultés									
		nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consult.
			%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc	
langue et littérature italiennes		26	3%		22	3%		22	3%		10
450.1à 457.02	Italien - généralités et niveaux d'analyse	5	1%	19%	4	1%	18%	4	1%	18%	10
457.09 à 457.95	Italien - Diversité linguistique		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
458 et 458.02	Italien - Linguistique appliquée		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
458.9 et 459	Italien - Autres langues d'expression italienne		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
85/1à 85/5	Littérature italienne - Corpus	18	2%	69%	16	3%	73%	16	2%	73%	10
850.1à 850.7	Littérature italienne - Généralités		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
850.90X	Littérature italienne - Etudes et critiques par siècle et autres approches	1	0%	4%	1	0%	5%	1	0%	5%	10
851à 858	Littérature italienne par genre		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
CH85X et KO85X	Auteurs et littérature d'expression italienne		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
859	Roumain	2	0%	8%	1	0%	5%	1	0%	5%	10
littératures du monde		34	4%		19	3%		19	3%		10
839.3X	Flamand/Néerlandais		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
839.5 à 839.82	Scandinavie	6	1%	18%	2	0%	11%	2	0%	11%	10
869	Portugais		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
889	Grec		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
8917	Russe	5	1%	15%	3	0%	16%	3	0%	16%	10
89181à 89187	Europe de l'Est	19	2%	56%	10	2%	53%	10	1%	53%	10
89188 à .95	Pays Baltes et Finlande		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
892.4	Hébreu		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
892.7 et .8	Arabe, Berbère	3	0%	9%	3	0%	16%	3	0%	16%	10
893.4 à .9	Turc, Arménien, Géorgien, Persan	1	0%	3%	1	0%	5%	1	0%	5%	10
894.4	Littérature de langues indiennes		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
895.X	Asie		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
896	Afrique		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
linguistique		72	8%		38	6%		45	7%		12
400 à 415.2	Langage, linguistique générale et niveaux d'analyse	34	4%	47%	15	2%	39%	19	3%	42%	13
417.X	Diversité linguistique	1	0%	1%	1	0%	3%	1	0%	2%	10
418.X et 419	Linguistique appliquée	2	0%	3%	2	0%	5%	2	0%	4%	10
440	Langues romanes	1	0%	1%	1	0%	3%	1	0%	2%	10
440.1à 447.03	Français - généralités et niveaux d'analyse	34	4%	47%	19	3%	50%	22	3%	49%	12
447.09 à 447.9	Français - Diversités linguistiques et autres langues d'expression française		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
448.X	Français - Linguistique appliquée		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
48X à 49X	Dictionnaires bilingues autres langues		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
littérature française		384	43%		271	43%		286	43%		11
800.X	Littérature : généralités	47	5%	12%	23	4%	8%	28	4%	10%	12
801X et 804	Théorie et critique littéraires	11	1%	3%	10	2%	4%	10	1%	3%	10
809 et 809.0X	Histoire littéraire générale et par périodes	5	1%	1%	4	1%	1%	4	1%	1%	10
809.1à 809.8X	Histoire des genres littéraires	28	3%	7%	23	4%	8%	25	4%	9%	11
809.9X	Littérature : études thématiques	4	0%	1%	4	1%	1%	4	1%	1%	10
84/1à 84/5	Littérature française - Corpus	228	26%	59%	164	26%	61%	168	25%	59%	10
840.1à 840.7	Littérature française - Généralités	9	1%	2%	5	1%	2%	7	1%	2%	14
840.90X	Littérature française - Etudes et critiques par périodes	30	3%	8%	18	3%	7%	20	3%	7%	11
840.91et 840.93	Littérature française - Etudes et critiques : autres approches	6	1%	2%	6	1%	2%	6	1%	2%	10
840.97X et 840.99X	Littérature française - Genres spécifiques - Etudes et critiques		0%	0%		0%	0%		0%	0%	
841X	Poésie française	5	1%	1%	5	1%	2%	5	1%	2%	10
842.X	Théâtre français	4	0%	1%	3	0%	1%	3	0%	1%	10
843.X	Roman français	2	0%	1%	2	0%	1%	2	0%	1%	10
848.X	Autres genres littéraires français	1	0%	0%	1	0%	0%	1	0%	0%	10
AFR84X à ORI84X	Auteurs et littérature africains d'expression française : œuvres et critiques	4	0%	1%	3	0%	1%	3	0%	1%	10

			CONSULTATIONS									
			volumes consultés									
			nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consult.
				%/coll	%/disc		%/coll	%/disc		%/coll	%/disc	
arts			174	100%		128	100%		128	100%		10
	700.X à 702.X	Art - Généralités	21	12%		16	13%		16	13%		10
	704.X	Iconographie	6	3%		5	4%		5	4%		10
	708.X	Musées	3	2%		2	2%		2	2%		10
	709.0X	Histoire de l'art (classement chronologique)	40	23%		32	25%		32	25%		10
	709.2X	Artistes (classement chronologique)	33	19%		18	14%		18	14%		10
	709.31à 709.9	Histoire de l'art par civilisation et par pays	7	4%		6	5%		6	5%		10
	71X	Urbanisme	1	1%		1	1%		1	1%		10
	72X	Architecture	5	3%		5	4%		5	4%		10
	73X	Sculpture, céramique, arts du métal		0%			0%			0%		
	741X	Dessin	1	1%		1	1%		1	1%		10
	745 à 749	Arts décoratifs	2	1%		2	2%		2	2%		10
	75X	Peinture	7	4%		4	3%		4	3%		10
	76X et 77X	Gravure et photographie	11	6%		6	5%		6	5%		10
	78X	Musique	8	5%		7	5%		7	5%		10
	790.X	Arts du spectacle		0%			0%			0%		
	791X	Cinéma	23	13%		20	16%		20	16%		10
	792.0X	Théâtre	5	3%		2	2%		2	2%		10
	792.8X	Danse	1	1%		1	1%		1	1%		10
religion			15	100%		11	100%		11	100%		10
	200.X à 22X	Religions - Généralités	3	20%		3	27%		3	27%		10
	23X à 28X	Christianisme et catholicisme	10	67%		6	55%		6	55%		10
	29X	Autres religions	2	13%		2	18%		2	18%		10

			CONSULTATIONS									
			volumes consultés									
			nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consult.
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc	
sciences humaines et sociales			1521	100%		1108	100%		1180	100%		11
histoire			684	45%		491	44%		544	46%		11
90X	Histoire : Généralités		76	5%	11%	50	5%	10%	55	5%	10%	11
929.X	Sciences auxiliaires de l'histoire		2	0%	0%	2	0%	0%	2	0%	0%	10
930.X	Préhistoire, Antiquité, Archéologie		16	1%	2%	10	1%	2%	12	1%	2%	12
931à 935	Pays du monde ancien		32	2%	5%	26	2%	5%	29	2%	5%	11
936.X	Europe ancienne		14	1%	2%	12	1%	2%	12	1%	2%	10
937.X	Histoire romaine et de l'Empire romain		41	3%	6%	29	3%	6%	30	3%	6%	10
938.X	Histoire grecque		48	3%	7%	25	2%	5%	30	3%	6%	12
939.7	Histoire de l'Afrique			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
940.0X	Histoire de l'Europe		7	0%	1%	7	1%	1%	7	1%	1%	10
940.1X	Histoire de l'Europe médiévale		46	3%	7%	34	3%	7%	40	3%	7%	12
940.2 à 940.27	Histoire de l'Europe moderne		24	2%	4%	19	2%	4%	21	2%	4%	11
940.28 à 940.55	Histoire de l'Europe au XIXe s et XXe s		18	1%	3%	12	1%	2%	12	1%	2%	10
941X	Histoire des îles britanniques		26	2%	4%	20	2%	4%	21	2%	4%	11
943.X	Histoire de l'Allemagne et de l'Europe centrale et orientale		9	1%	1%	7	1%	1%	8	1%	1%	11
944.00X	Histoire de la France - Généralités		11	1%	2%	7	1%	1%	7	1%	1%	10
944.01X et 944.02X	Histoire de la France médiévale		40	3%	6%	25	2%	5%	31	3%	6%	12
944.03X	Histoire de la France moderne jusqu'à 1789		50	3%	7%	34	3%	7%	36	3%	7%	11
944.04X à 944.08X	Histoire de la France contemporaine		107	7%	16%	74	7%	16%	90	8%	17%	12
944.1à 944.9	Histoire régionale		6	0%	1%	5	0%	1%	5	0%	1%	10
945.X	Histoire de l'Italie		7	0%	1%	7	1%	1%	7	1%	1%	10
946 à 946.9	Histoire de l'Espagne et du Portugal		20	1%	3%	16	1%	3%	16	1%	3%	11
947.X	Histoire de l'Europe de l'Est et de la Communauté des Etats Indépendants		9	1%	1%	7	1%	1%	7	1%	1%	10
948 et 949.X	Histoire des autres pays européens		10	1%	1%	7	1%	1%	7	1%	1%	10
95X	Histoire de l'Asie		19	1%	3%	17	2%	3%	18	2%	3%	11
96X	Histoire de l'Afrique		18	1%	3%	16	1%	3%	16	1%	3%	10
97X	Histoire de l'Amérique du Nord		20	1%	3%	17	2%	3%	18	2%	3%	11
98X et 990	Histoire de l'Amérique latine et autres parties du monde		8	1%	1%	8	1%	2%	8	1%	1%	10
géographie			134	9%		95	9%		104	9%		11
910.0X	Géographie : Généralités		27	2%	20%	16	1%	17%	18	2%	17%	11
910.1X	Géographie thématique		21	1%	16%	14	1%	16%	16	1%	14%	11
910.15X	Géographie physique		11	1%	8%	10	1%	11%	11	1%	11%	11
910.9X	Récits de voyages			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
911X	Géographie historique		3	0%	2%	2	0%	2%	2	0%	2%	10
912X	Cartographie		17	1%	13%	11	1%	12%	11	1%	11%	10
914 à 914.36 et de 914.5 à 914.96	Géographie de l'Europe		1	0%	1%	1	0%	1%	1	0%	1%	10
914.4X	Géographie de la France		11	1%	8%	8	1%	8%	10	1%	10%	13
915.X	Géographie de l'Asie		18	1%	13%	14	1%	16%	16	1%	14%	11
916.X	Géographie de l'Afrique		16	1%	11%	12	1%	13%	13	1%	13%	11
917.X, 918.X et 919	Géographie de l'Amérique et autres parties du monde		10	1%	7%	7	1%	7%	8	1%	8%	11
philosophie			291	19%		208	19%		210	18%		10
10X et 11X	Philosophie - Généralités		28	2%	10%	19	2%	9%	19	2%	9%	10
12X	Théorie de la connaissance, causalité, genre humain		13	1%	4%	13	1%	6%	13	1%	6%	10
14X et 16X et 17X	Systèmes et écoles philosophiques		6	0%	2%	5	0%	2%	6	1%	3%	12
18X	Philosophies de l'antiquité et du Moyen-âge		34	2%	12%	28	3%	13%	28	2%	13%	10
190	Philosophie occidentale moderne		3	0%	1%	2	0%	1%	2	0%	1%	10
19X	Philosophes et philosophie par pays		207	14%	71%	141	13%	68%	142	12%	68%	10

			CONSULTATIONS									
			volumes consultés									
			nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consult.
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc	
psychologie			49	3%		43	4%		44	4%		10
150.X	Psychologie - Généralités		1	0%	2%	1	0%	2%	1	0%	2%	10
152.X	Psychophysiologie		2	0%	4%	2	0%	5%	2	0%	5%	10
153.X et 154	Psychologie cognitive		2	0%	4%	2	0%	5%	2	0%	5%	10
155.X	Psychologie différentielle et du développement		4	0%	8%	4	0%	9%	4	0%	9%	10
156	Psychologie comparée - Ethologie			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
157.X	Psychiatrie et psychopathologie		12	1%	24%	9	1%	21%	9	1%	20%	10
158.X	Psychologie appliquée		4	0%	8%	4	0%	9%	4	0%	9%	10
159.X	Psychanalyse		24	2%	49%	21	2%	49%	22	2%	50%	10
sciences sociales			221	15%		168	15%		172	15%		10
300.X	Sciences sociales- Généralités		12	1%	5%	11	1%	7%	12	1%	7%	11
301X	Sociologie - Généralités		50	3%	23%	28	3%	17%	31	3%	18%	11
302.X	Interaction sociale des groupes		17	1%	8%	13	1%	8%	13	1%	8%	10
303.X et 304.X	Processus sociaux et démographie		16	1%	7%	13	1%	8%	13	1%	8%	10
305.X	Groupes sociaux		15	1%	7%	11	1%	7%	11	1%	6%	10
306.X	Culture et normes de comportement		60	4%	27%	47	4%	28%	47	4%	27%	10
307.X	Sociologie rurale et urbaine		23	2%	10%	22	2%	13%	22	2%	13%	10
309.X	Anthropologie - Ethnologie		28	2%	13%	23	2%	14%	23	2%	13%	10
information-communication			92	6%		66	6%		69	6%		10
02X	Sciences de l'information et documentation		19	1%	21%	12	1%	18%	12	1%	17%	10
04X	Communication		24	2%	26%	18	2%	27%	18	2%	26%	10
07X	Médias, journalisme, métiers du livre		49	3%	53%	36	3%	55%	39	3%	57%	11
sciences de l'éducation			50	3%		37	3%		37	3%		10
370.X	Éducation, enseignement		13	1%	26%	7	1%	19%	7	1%	19%	10
371X	Systèmes éducatifs et organisation		14	1%	28%	10	1%	27%	10	1%	27%	10
372.X, 373.X et 374.X	Niveaux d'enseignement		9	1%	18%	7	1%	19%	7	1%	19%	10
376.X	Didactique		3	0%	6%	3	0%	8%	3	0%	8%	10
377.X	Concours de l' Education nationale		9	1%	18%	9	1%	24%	9	1%	24%	10
378.X	Enseignement supérieur		2	0%	4%	1	0%	3%	1	0%	3%	10
379.X	Politiques publiques en matière d'éducation			0%	0%		0%	0%		0%	0%	

			CONSULTATIONS									
			volumes consultés									
			nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consult.
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc	
droit et sciences politiques			1641	100%		992	100%		1234	100%		12
droit			1419	86%		824	83%		1054	85%		13
340 et 340.0X	Droit : Généralités		49	3%	3%	19	2%	2%	30	2%	3%	16
340.1X	Philosophie et théorie du droit		20	1%	1%	18	2%	2%	18	1%	2%	10
340.2X	Droit comparé		5	0%	0%	4	0%	0%	4	0%	0%	10
340.5X	Systèmes juridiques et histoire du droit		12	1%	1%	9	1%	1%	10	1%	1%	11
340.6X	Droit par pays (sauf France)		6	0%	0%	5	1%	1%	5	0%	0%	10
340.9X	Droit international privé		37	2%	3%	24	2%	3%	27	2%	3%	11
341a 3417X	Droit international public		97	6%	7%	57	6%	7%	62	5%	6%	11
3418X	Droit communautaire		64	4%	5%	46	5%	6%	53	4%	5%	12
342.X	Droit constitutionnel et droit administratif		290	18%	20%	169	17%	21%	229	19%	22%	14
343.0X	Finances publiques, droit fiscal, droit économique		86	5%	6%	51	5%	6%	65	5%	6%	13
344.X	Droit social		43	3%	3%	31	3%	4%	39	3%	4%	13
345.X	Droit pénal		80	5%	6%	54	5%	7%	62	5%	6%	11
346.X	Droit privé, droit civil		482	29%	34%	257	26%	31%	350	28%	33%	14
347.X	Justice		51	3%	4%	31	3%	4%	37	3%	4%	12
348.X	Lois, jurisprudence		82	5%	6%	36	4%	4%	49	4%	5%	14
351X	Administration publique		6	0%	0%	5	1%	1%	5	0%	0%	10
355.X	Art et science militaires			0%	0%		0%	0%		0%	0%	
364 et 365	Criminologie		9	1%	1%	8	1%	1%	9	1%	1%	11
sciences politiques			222	14%		168	17%		180	15%		11
320 et 320.0X	Science politique - Généralités		46	3%	21%	33	3%	20%	37	3%	21%	11
320.1et 320.3	Etat		11	1%	5%	4	0%	2%	6	0%	3%	15
320.5X	Idées et philosophies politiques		26	2%	12%	25	3%	16%	25	2%	14%	10
320.6X	Politiques publiques		9	1%	4%	7	1%	4%	7	1%	4%	10
320.9X	Politique intérieure par pays		25	2%	11%	22	2%	13%	22	2%	12%	10
321X	Systèmes politiques		9	1%	4%	6	1%	4%	6	0%	3%	10
322.X	Relations de l'Etat et des groupes organisés		7	0%	3%	7	1%	4%	7	1%	4%	10
323.X	Droits civils et politiques		7	0%	3%	6	1%	4%	6	0%	3%	10
324.X	Vie politique et partis politiques		9	1%	4%	7	1%	4%	7	1%	4%	10
327.X	Relations internationales et relations extérieures		73	4%	33%	51	5%	30%	57	5%	32%	11
sciences économiques et gestion			520	100%		375	100%		401	100%		11
économie			270	52%		173	46%		191	48%		11
330 et 330.0X	Généralités, Méthodes Quantitatives et Relations avec d'autres disciplines		96	18%	36%	57	16%	33%	65	16%	34%	11
330.1X	Systèmes et théories économiques		57	11%	21%	40	11%	23%	42	10%	22%	11
330.9X	Situation économique par pays		7	1%	3%	7	2%	4%	7	2%	4%	10
331X	Economie du travail		8	2%	3%	7	2%	4%	7	2%	4%	10
332.X	Economie financière		51	10%	19%	29	8%	17%	35	9%	18%	12
333.X	Economie de la terre et des ressources naturelles		3	1%	1%	3	1%	2%	3	1%	2%	10
334.X	Economie sociale		4	1%	1%	4	1%	2%	4	1%	2%	10
336.X	Economie publique		6	1%	2%	5	1%	3%	5	1%	3%	10
337.X	Economie internationale		9	2%	3%	7	2%	4%	7	2%	4%	10
338.0X à 338.8X	Economie de la production		15	3%	6%	8	2%	5%	8	2%	4%	10
338.9 et 338.91	Croissance et développement		6	1%	2%	1	0%	1%	3	1%	2%	3,0
338.9X	Politique économique		8	2%	3%	5	1%	3%	5	1%	3%	10
gestion			250	48%		202	54%		210	52%		10
657.X	Comptabilité		124	24%	50%	100	27%	50%	105	26%	50%	11
658.0X	Gestion et économie de l'entreprise		31	6%	12%	26	7%	13%	26	6%	12%	10
658.1X et 658.2	Organisation de l'entreprise		33	6%	13%	23	6%	11%	25	6%	12%	11
658.3X	Gestion des ressources humaines		13	3%	5%	11	3%	5%	11	3%	5%	10
658.4X	Direction de l'entreprise		6	1%	2%	6	2%	3%	6	1%	3%	10
658.5X et 658.7	Gestion de la production		6	1%	2%	6	2%	3%	6	1%	3%	10
658.8X	Gestion commerciale		34	7%	14%	27	7%	13%	28	7%	13%	10
659.X	Publicité et relations publiques		3	1%	1%	3	1%	1%	3	1%	1%	10

			CONSULTATIONS									
			volumes consultés									
			nbre de consultat°	%valeur dans la collection		nbre de titres consult.	%valeur dans la collection		nbre de vol. consult.	%valeur dans la collection		vol. /titres consult.
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc	
informatique			9	100%		7	100%		7	100%		1,0
	004.X	Informatique générale et Internet	7	78%		5	71%		5	71%		10
	005	Logiciels	2	22%		2	29%		2	29%		10
	006.X	Intelligence artificielle	0	0%		0	0%		0	0%		
méthodologie			45	100%		37	100%		37	100%		1,0
	001X	Méthodologie, didactique, techniques de rédaction	26	58%		19	51%		19	51%		10
	034	Collections encyclopédiques évolutives	19	42%		18	49%		18	49%		10
vie de l'étudiant			4	100%		4	100%		4	100%		1,0
	371425 et 378.3	Vie de l'étudiant : Orientation et Vie pratique	4	100%		4	100%		4	100%		10

Annexe 5 : Les collections en prêt

			PRETS															
			volumes des prêts												âge prêt s	lan- gue*	emprunte urs	
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moye n	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
littératures et langues			19369	100%		8574	100%		10048	100%		12	0,56	29%	13	63%	56%	38%
langue et littérature allemandes			895	5%		528	6%		591	6%		11	0,26	17%	13	68%	66%	26%
430.1à 437.02 Allemand : généralités et niveaux d'analyse			207	1%	23%	105	1%	20%	136	1%	23%	13	0,46	30%	10	74%	64%	22%
437.09 à 437.9x Allemand - Diversités linguistiques			10	0%	1%	8	0%	2%	8	0%	1%	10	0,29	23%	14	60%	50%	40%
438.X et 439.X Allemand - linguistique appliquée			76	0%	8%	27	0%	5%	47	0%	8%	17	0,53	33%	12	76%	76%	16%
830.1à 830.7 Littérature allemande - Généralités			9	0%	1%	4	0%	1%	7	0%	1%	18	0,21	16%	11	89%	89%	0%
830.9X Littérature allemande - Etude et critique par siècle et autres approches			30	0%	3%	21	0%	4%	22	0%	4%	10	0,10	7%	12	67%	67%	27%
831à 838 Littérature allemande par genre			9	0%	1%	6	0%	1%	6	0%	1%	10	0,08	5%	21	89%	67%	33%
839.209 Auteurs en langue yiddish			7	0%	1%	7	0%	1%	7	0%	1%	10	0,15	16%	10	100%	57%	14%
837.1à 837.5 Littérature allemande - Corpus			547	3%	61%	350	4%	66%	358	4%	61%	10	0,24	16%	12	64%	65%	29%
langue et littérature anglaises			3780	20%		1473	17%		1829	18%		12	0,74	36%	10	49%	56%	38%
420.1à 427.02 Anglais : généralités et niveaux d'analyse			1238	6%	33%	243	3%	16%	437	4%	24%	18	144	51%	8	64%	53%	42%
427.09 à 427.9X Anglais - Diversités linguistiques			7	0%	0%	5	0%	0%	5	0%	0%	10	0,15	11%	9	29%	29%	57%
428.X Anglais - linguistique appliquée			488	3%	13%	129	2%	9%	194	2%	11%	15	167	66%	9	72%	72%	25%
812 à 815 Littérature américaine - Corpus			640	3%	17%	367	4%	25%	380	4%	21%	10	0,51	30%	13	34%	57%	36%
810.1à 810.9 Littérature américaine - Généralités, par siècle et autres approches			40	0%	1%	20	0%	1%	27	0%	1%	14	0,38	26%	7	20%	60%	35%
811à 818 Littérature américaine par genre			3	0%	0%	2	0%	0%	2	0%	0%	10	0,07	5%	11	67%	33%	0%
821à 827.5 Littérature anglaise - Corpus			1050	5%	28%	565	7%	38%	600	6%	33%	11	0,60	34%	11	36%	56%	39%
820.1à 820.7 Littérature anglaise - Généralités			123	1%	3%	31	0%	2%	57	1%	3%	18	129	60%	12	33%	52%	41%
820.9X Littérature anglaise - Etudes et critiques par siècle et autres approches			68	0%	2%	35	0%	2%	46	0%	3%	13	0,36	24%	11	31%	47%	44%
821à 828 Littérature anglaise par genre			42	0%	1%	27	0%	2%	29	0%	2%	11	0,38	26%	9	43%	55%	45%
A820 à NZ820.9 Littérature et auteurs d'expression anglaise			81	0%	2%	49	1%	3%	52	1%	3%	11	0,22	14%	12	19%	25%	67%
langue et littérature espagnoles			1076	6%		563	7%		671	7%		12	0,29	18%	9	65%	58%	36%
460.1à 467.02 Espagnol - généralités et niveaux d'analyse			352	2%	33%	132	2%	23%	191	2%	28%	14	0,56	31%	10	80%	63%	31%
467.09 à 467.9X Espagnol - Diversité linguistique			9	0%	1%	8	0%	1%	8	0%	1%	10	0,23	20%	11	33%	33%	0%
468 et 468.02 Espagnol - Linguistique appliquée			155	1%	14%	47	1%	8%	76	1%	11%	16	0,78	38%	7	90%	73%	26%
468.9X Langues catalane, basque et galicienne			1	0%	0%	1	0%	0%	1	0%	0%	10	0,05	5%	8	100%	0%	100%
861à 867.5 Littérature espagnole - Corpus			249	1%	23%	164	2%	29%	173	2%	26%	11	0,18	13%	14	44%	63%	34%
860.1à 860.7 Littérature espagnole - Généralités			32	0%	3%	18	0%	3%	27	0%	4%	15	0,46	39%	10	75%	28%	59%
860.9X Littérature espagnole - Etudes et critiques par siècle et autres approches			13	0%	1%	9	0%	2%	10	0%	1%	11	0,07	5%	10	54%	54%	46%
861à 868 Littérature espagnole par genre			11	0%	1%	10	0%	2%	10	0%	1%	10	0,09	8%	10	36%	45%	55%
868.9X Littératures catalane, basque, galicienne			2	0%	0%	2	0%	0%	2	0%	0%	10	0,03	3%	2	50%	0%	50%
AME86X à VE86X Littérature et auteurs d'expression espagnole			252	1%	23%	172	2%	31%	173	2%	26%	10	0,25	17%	10	52%	43%	47%
langue et littérature grecques et latines			1461	8%		703	8%		746	7%		11	0,73	37%	22	93%	64%	33%
470 Langues grecque et latine - Généralités				0%	0%		0%	0%		0%	0%		0,00	0%				
47X Latin classique			201	1%	14%	55	1%	8%	67	1%	9%	12	166	55%	47	90%	65%	31%
48X Grec classique			73	0%	5%	31	0%	4%	34	0%	5%	11	0,95	44%	17	78%	66%	32%
871 Littérature latine - Corpus			495	3%	34%	274	3%	39%	283	3%	38%	10	0,68	39%	21	94%	64%	32%
870.01 Littérature latine et littérature grecque - Généralités			30	0%	2%	14	0%	2%	15	0%	2%	11	0,57	28%	6	100%	43%	50%
870.1à 878 Littérature latine : Généralités, Histoire générale, Histoire et critique par genres			59	0%	4%	22	0%	3%	25	0%	3%	11	0,81	34%	10	100%	41%	49%
881 Littérature grecque - Corpus			527	3%	36%	270	3%	38%	280	3%	38%	10	0,66	35%	23	93%	67%	31%
880.1à 888 Littérature grecque classique et byzantine : Généralités, Histoire générale, Histoire et critique par œuvres			76	0%	5%	37	0%	5%	42	0%	6%	11	0,57	32%	27	100%	57%	37%

			PRETS															
			volumes des prêts											âge prêts	lan- gue*	emprunteu rs		
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
langue et littérature italiennes			405	2%		274	3%		304	3%		1,1	0,13	10%	9	70%	43%	48%
450.1à 457.02	Italien - généralités et niveaux d'analyse		89	0%	22%	36	0%	13%	58	1%	19%	16	0,29	19%	8	85%	56%	40%
457.09 à 457.95	Italien - Diversité linguistique		3	0%	1%	2	0%	1%	2	0%	1%	10	0,05	4%	7	33%	0%	100%
458 et 458.02	Italien - Linguistique appliquée		30	0%	7%	19	0%	7%	22	0%	7%	12	0,43	32%	5	90%	53%	40%
458.9 et 459	Italien - Autres langues d'expression italienne		5	0%	1%	4	0%	1%	4	0%	1%	10	0,15	12%	5	80%	20%	80%
85/1à 85/5	Littérature italienne - Corpus		264	1%	65%	199	2%	73%	204	2%	67%	10	0,12	9%	12	63%	39%	49%
850.1à 850.7	Littérature italienne - Généralités			0%	0%		0%	0%		0%	0%		0,00	0%				
850.90X	Littérature italienne - Etudes et critiques par siècle et autres approches		6	0%	1%	6	0%	2%	6	0%	2%	10	0,03	3%	14	50%	33%	67%
851à 858	Littérature italienne par genre		1	0%	0%	1	0%	0%	1	0%	0%	10	0,02	2%	12	0%	0%	100%
CI85X et KO85X	Auteurs et littérature d'expression italienne			0%	0%		0%	0%		0%	0%		0,00	0%				
859	Roumain		7	0%	2%	7	0%	3%	7	0%	2%	10	0,07	7%	6	86%	43%	57%
littératures du monde			429	2%		281	3%		282	3%		1,0	0,20	13%	13		52%	42%
839.3X	Flamand/Néerlandais		4	0%	1%	4	0%	1%	4	0%	1%	10	0,04	4%	9		0%	75%
839.5 à 839.82	Scandinavie		39	0%	9%	29	0%	10%	29	0%	10%	10	0,13	10%	11		28%	56%
869	Portugais		24	0%	6%	21	0%	7%	21	0%	7%	10	0,10	9%	12		54%	38%
889	Grec		16	0%	4%	13	0%	5%	13	0%	5%	10	0,26	21%	17		81%	19%
8917	Russe		123	1%	29%	67	1%	24%	67	1%	24%	10	0,39	21%	21		66%	33%
89181à 89187	Europe de l'Est		67	0%	16%	34	0%	12%	35	0%	12%	10	0,23	12%	12		46%	49%
89188 à 95	Pays Baltes et Finlande		7	0%	2%	7	0%	2%	7	0%	2%	10	0,15	15%	9		43%	43%
8924	Hébreu		4	0%	1%	4	0%	1%	4	0%	1%	10	0,06	6%	9		75%	25%
8927 et 8	Arabe, Berbère		45	0%	10%	30	0%	11%	30	0%	11%	10	0,32	22%	13		56%	42%
893.4 à 9	Turc, Arménien, Géorgien, Persan		19	0%	4%	14	0%	5%	14	0%	5%	10	0,20	15%	15		47%	53%
894.4	Littérature de langues indiennes		5	0%	1%	5	0%	2%	5	0%	2%	10	0,08	8%	10		40%	60%
895.X	Asie		76	0%	18%	53	1%	19%	53	1%	19%	10	0,21	14%	12		43%	45%
896	Afrique			0%	0%		0%	0%		0%	0%		0,00	0%				
linguistique			1429	7%		603	7%		793	8%		1,3	0,59	32%	12		36%	59%
400 à 415.2	Langage, linguistique générale et niveaux d'analyse		540	3%	38%	260	3%	43%	329	3%	41%	13	0,48	29%	13		34%	62%
417.X	Diversité linguistique		11	0%	1%	7	0%	1%	9	0%	1%	13	0,41	33%	16		18%	82%
418.X et 419	Linguistique appliquée		107	1%	7%	52	1%	9%	58	1%	7%	11	0,79	43%	14		42%	55%
440	Langues romanes		5	0%	0%	5	0%	1%	5	0%	1%	10	0,17	17%	16		100%	0%
440.1à 447.03	Français - généralités et niveaux d'analyse		657	3%	46%	224	3%	37%	333	3%	42%	15	0,71	36%	12		37%	57%
447.09 à 447.9	Français - Diversités linguistiques et autres langues d'expression française		45	0%	3%	30	0%	5%	32	0%	4%	11	0,37	26%	16		31%	42%
448.X	Français - Linguistique appliquée		55	0%	4%	22	0%	4%	23	0%	3%	10	1,04	43%	8		42%	58%
48X à 49X	Dictionnaires bilingues autres langues		9	0%	1%	3	0%	0%	4	0%	1%	13	0,38	17%	4		22%	78%
littérature française			9894	51%		4149	48%		4832	48%		1,2	0,77	37%	14		57%	37%
800.X	Littérature : généralités		500	3%	5%	155	2%	4%	240	2%	5%	15	1,09	52%	9		58%	32%
801X et 804	Théorie et critique littéraires		578	3%	6%	155	2%	4%	237	2%	5%	15	1,16	48%	18		65%	27%
809 et 809.0X	Histoire littéraire générale et par périodes		52	0%	1%	38	0%	1%	39	0%	1%	10	0,33	24%	12		44%	37%
809.1à 809.8X	Histoire des genres littéraires		914	5%	9%	250	3%	6%	373	4%	8%	15	1,24	51%	13		61%	33%
809.9X	Littérature : études thématiques		230	1%	2%	122	1%	3%	140	1%	3%	11	0,58	35%	11		41%	52%
84/1à 84/5	Littérature française - Corpus		5938	31%	60%	2715	32%	65%	2920	29%	60%	11	0,75	37%	15		57%	37%
840.1à 840.7	Littérature française - Généralités		10	1%	1%	32	0%	1%	46	0%	1%	14	1,21	51%	13		27%	53%
840.90X	Littérature française - Etudes et critiques par périodes		556	3%	6%	229	3%	6%	289	3%	6%	13	0,70	36%	12		57%	37%
840.91et 840.93	Littérature française - Etudes et critiques : autres approches		199	1%	2%	65	1%	2%	88	1%	2%	14	0,93	41%	20		62%	35%
840.97X et 840.99X	Littérature française - Genres spécifiques - Etudes et critiques		7	0%	0%	6	0%	0%	6	0%	0%	10	0,19	17%	17		71%	29%
841X	Poésie française		201	1%	2%	73	1%	2%	106	1%	2%	15	0,72	38%	16		57%	38%
842X	Théâtre français		129	1%	1%	57	1%	1%	75	1%	2%	13	0,75	44%	9		55%	44%
843X	Roman français		183	1%	2%	74	1%	2%	93	1%	2%	13	0,63	32%	13		66%	30%
848.X	Autres genres littéraires français		60	0%	1%	31	0%	1%	33	0%	1%	11	0,71	39%	14		62%	38%
AFR84X à OR84X	Auteurs et littérature africains d'expression française : œuvres et critiques		237	1%	2%	147	2%	4%	147	1%	3%	10	0,32	20%	11		30%	57%

			PRETS															
			volumes des prêts										âge prêts	lan- gue*	emprunteu rs			
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
arts			2570	100%		1634	100%		1672	100%		10	0,35	22%	8		54%	40%
	700.X à 702.X	Art - Généralités	307	12%		147	9%		161	9%		10	0,72	35%	9		42%	50%
	704.X	Iconographie	43	2%		31	2%		33	2%		11	0,33	25%	7		37%	56%
	708.X	Musées	75	3%		46	3%		47	3%		10	0,32	20%	7		33%	59%
	709.0X	Histoire de l'art (classement chronologique)	361	14%		218	13%		223	13%		10	0,47	29%	10		64%	32%
	709.2X	Artistes (classement chronologique)	354	14%		249	15%		257	15%		10	0,28	20%	8		62%	31%
	709.31à 709.9	Histoire de l'art par civilisation et par pays	163	6%		112	7%		112	7%		10	0,30	22%	9		62%	36%
	71X	Urbanisme	48	2%		34	2%		34	2%		10	0,40	28%	9		50%	42%
	72X	Architecture	140	5%		92	6%		95	6%		10	0,27	18%	10		62%	34%
	73X	Sculpture, céramique, arts du métal	16	1%		11	1%		11	1%		10	0,17	13%	7		80%	13%
	741X	Dessin	30	1%		26	2%		26	2%		10	0,19	16%	6		67%	27%
	745 à 749	Arts décoratifs	25	1%		23	1%		23	1%		10	0,13	12%	7		80%	20%
	75X	Peinture	106	4%		70	4%		71	4%		10	0,26	18%	9		58%	39%
	76X et 77X	Gravure et photographie	163	6%		101	6%		104	6%		10	0,23	14%	9		53%	40%
	78X	Musique	125	5%		97	6%		98	6%		10	0,22	17%	8		54%	36%
	790.X	Arts du spectacle	8	0%		4	0%		4	0%		10	0,30	15%	3		18%	88%
	791X	Cinéma	475	18%		289	18%		297	18%		10	0,50	31%	8		47%	46%
	792.0X	Théâtre	106	4%		63	4%		64	4%		10	0,42	25%	8		43%	50%
	792.8X	Danse	36	1%		21	1%		22	1%		10	0,50	31%	5		33%	50%
religion			551	100%		274	100%		284	100%		10	0,55	28%	10		76%	21%
	200.X à 22X	Religions - Généralités	29	5%		22	8%		22	8%		10	0,09	7%	9		55%	41%
	23X à 28X	Christianisme et catholicisme	331	60%		137	50%		143	50%		10	1,14	49%	12		80%	17%
	29X	Autres religions	191	35%		116	42%		119	42%		10	0,49	30%	9		73%	23%

			PRETS															
			volumes des prêts										âge prêts	lan- gue*	emprunteu rs			
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
sciences humaines et sociales			31442	100%		11697	100%		14611	100%		12	0,81	38%	9		65%	31%
histoire			13612	43%		4152	35%		5735	39%		14	1,18	50%	10		77%	20%
	90X	Histoire : Généralités	1497	5%	11%	503	4%	12%	691	5%	12%	14	0,95	44%	8		66%	29%
	929.X	Sciences auxiliaires de l'histoire	44	0%	0%	8	0%	0%	22	0%	0%	12	0,61	31%	11		57%	43%
	930.X	Préhistoire, Antiquité, Archéologie	169	1%	1%	82	1%	2%	89	1%	2%	11	0,39	21%	9		77%	18%
	931à 935	Pays du monde ancien	173	1%	1%	70	1%	2%	87	1%	2%	12	0,89	45%	9		88%	9%
	936.X	Europe ancienne	63	0%	0%	31	0%	1%	39	0%	1%	13	0,54	34%	11		40%	44%
	937.X	Histoire romaine et de l'Empire romain	808	3%	6%	169	1%	4%	266	2%	5%	16	175	57%	8		73%	22%
	938.X	Histoire grecque	796	3%	6%	205	2%	5%	315	2%	5%	15	148	59%	11		85%	12%
	939.7	Histoire de l'Afrique	36	0%	0%	13	0%	0%	21	0%	0%	16	0,88	51%	7		97%	0%
	940.0X	Histoire de l'Europe	307	1%	2%	86	1%	2%	105	1%	2%	12	142	49%	12		81%	16%
	940.1X	Histoire de l'Europe médiévale	844	3%	6%	198	2%	5%	315	2%	5%	16	162	60%	9		80%	19%
	940.2 à 940.27	Histoire de l'Europe moderne	438	1%	3%	117	1%	3%	188	1%	3%	16	124	53%	8		63%	30%
	940.28 à 940.55	Histoire de l'Europe au XIXe s et XXe s	646	2%	5%	215	2%	5%	295	2%	5%	14	0,90	41%	9		74%	21%
	941X	Histoire des îles britanniques	564	2%	4%	147	1%	4%	202	1%	4%	14	189	68%	10		60%	33%
	943.X	Histoire de l'Allemagne et de l'Europe centrale et orientale	370	1%	3%	133	1%	3%	166	1%	3%	12	102	46%	9		69%	28%
	944.00X	Histoire de la France - Généralités	228	1%	2%	169	1%	4%	233	2%	4%	14	0,53	55%	7		76%	23%
	944.01X et 944.02X	Histoire de la France médiévale	680	2%	5%	132	1%	3%	222	2%	4%	17	183	60%	12		85%	13%
	944.03X	Histoire de la France moderne jusqu'à 1789	875	3%	6%	219	2%	5%	339	2%	6%	15	158	61%	9		85%	13%
	944.04X à 944.08X	Histoire de la France contemporaine	2371	8%	17%	690	6%	17%	973	7%	17%	14	127	52%	10		82%	16%
	944.1 à 944.9	Histoire régionale	163	0%	1%	72	1%	2%	79	1%	1%	11	0,74	38%	11		78%	18%
	945.X	Histoire de l'Italie	209	1%	2%	77	1%	2%	102	1%	2%	13	0,88	43%	11		71%	27%
	946 à 946.9	Histoire de l'Espagne et du Portugal	246	1%	2%	102	1%	2%	124	1%	2%	12	0,84	42%	10		82%	17%
	947.X	Histoire de l'Europe de l'Est et de la Communauté des Etats Indépendants	253	1%	2%	80	1%	2%	104	1%	2%	13	131	54%	9		84%	15%
	948 et 949.X	Histoire des autres pays européens	248	1%	2%	61	1%	1%	83	1%	1%	14	144	48%	8		91%	8%
	95X	Histoire de l'Asie	461	1%	3%	186	2%	4%	202	1%	4%	11	109	48%	10		77%	21%
	96X	Histoire de l'Afrique	374	1%	3%	121	1%	3%	140	1%	2%	12	136	51%	8		84%	11%
	97X	Histoire de l'Amérique du Nord	500	2%	4%	166	1%	4%	208	1%	4%	13	138	57%	11		78%	19%
	98X et 990	Histoire de l'Amérique latine et autres parties du monde	259	1%	2%	100	1%	2%	125	1%	2%	13	101	49%	10		80%	19%
géographie			2926	9%		882	8%		1377	9%		16	0,97	46%	8		72%	24%
	910.0X	Géographie : Généralités	276	1%	9%	81	1%	9%	141	1%	10%	17	0,73	37%	8		49%	43%
	910.1X	Géographie thématique	1003	3%	34%	323	3%	37%	489	3%	36%	15	1,12	55%	6		68%	28%
	910.15X	Géographie physique	336	1%	11%	110	1%	12%	190	1%	14%	17	0,56	32%	9		89%	9%
	910.9X	Récits de voyages	41	0%	1%	25	0%	3%	27	0%	2%	11	0,39	25%	10		73%	20%
	911X	Géographie historique	24	0%	1%	9	0%	1%	12	0%	1%	13	0,80	40%	11		63%	38%
	912X	Cartographie	168	1%	5%	40	0%	5%	68	0%	5%	17	0,81	35%	8		60%	35%
	914 à 914.36 et de 914.5 à 914.96	Géographie de l'Europe	275	1%	9%	71	1%	8%	112	1%	8%	16	140	57%	7		56%	39%
	914.4X	Géographie de la France	452	1%	16%	95	1%	11%	174	1%	13%	18	155	60%	9		88%	9%
	915.X	Géographie de l'Asie	148	0%	5%	47	0%	5%	60	0%	4%	13	135	55%	8		86%	9%
	916.X	Géographie de l'Afrique	96	0%	3%	33	0%	4%	40	0%	3%	12	108	45%	7		91%	7%
	917.X, 918.X et 919	Géographie de l'Amérique et autres parties du monde	117	0%	4%	48	0%	5%	64	0%	5%	13	0,96	52%	10		82%	15%
philosophie			6636	21%		2555	22%		2690	18%		1,1	1,12	46%	11		67%	30%
	10X et 11X	Philosophie - Généralités	663	2%	10%	245	2%	10%	267	2%	10%	11	103	42%	10		79%	18%
	12X	Théorie de la connaissance, causalité, genre humain	503	2%	8%	225	2%	9%	239	2%	9%	11	0,94	45%	11		74%	24%
	14X et 16X et 17X	Systèmes et écoles philosophiques	379	1%	6%	191	2%	7%	193	1%	7%	10	0,75	38%	12		45%	50%
	18X	Philosophies de l'antiquité et du Moyen-âge	951	3%	14%	375	3%	15%	390	3%	14%	10	1,12	46%	13		66%	30%
	190	Philosophie occidentale moderne	35	0%	1%	13	0%	1%	15	0%	1%	12	0,41	18%	10		34%	51%
	19X	Philosophes et philosophie par pays	4115	13%	62%	1506	13%	59%	1586	11%	59%	11	125	48%	13		66%	30%

			PRETS															
			volumes des prêts											âge prêts	lan- gue*	emprunteu rs		
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
psychologie			886	3%		629	5%		674	5%		11	0,17	13%	9		40%	55%
160.X	Psychologie - Généralités		126	0%	14%	78	1%	12%	88	1%	13%	11	0,17	12%	12		44%	53%
162.X	Psychophysiologie		52	0%	6%	46	0%	7%	46	0%	7%	10	0,19	17%	8		50%	37%
163.X et 164	Psychologie cognitive		112	0%	13%	82	1%	13%	89	1%	13%	11	0,27	21%	8		41%	57%
165.X	Psychologie différentielle et du développement		108	0%	12%	81	1%	13%	87	1%	13%	11	0,13	10%	6		54%	42%
166	Psychologie comparée - Ethologie		3	0%	0%	3	0%	0%	3	0%	0%	10	0,07	7%	12		0%	100%
167.X	Psychiatrie et psychopathologie		142	0%	16%	95	1%	16%	99	1%	16%	10	0,13	9%	8		28%	64%
168.X	Psychologie appliquée		46	0%	5%	36	0%	6%	38	0%	6%	11	0,23	19%	7		16%	83%
169.X	Psychanalyse		297	1%	34%	208	2%	33%	224	2%	33%	11	0,18	13%	11		41%	53%
sciences sociales			4784	15%		2242	19%		2738	19%		12	0,55	32%	9		45%	51%
300.X	Sciences sociales- Généralités		233	1%	5%	77	1%	3%	123	1%	4%	16	0,37	20%	8		45%	51%
301.X	Sociologie - Généralités		943	3%	20%	340	3%	16%	524	4%	19%	15	0,60	34%	9		53%	45%
302.X	Interaction sociale des groupes		354	1%	7%	187	2%	8%	216	1%	8%	11	0,52	31%	8		42%	54%
303.X et 304.X	Processus sociaux et démographie		494	2%	10%	205	2%	9%	254	2%	9%	12	0,56	29%	9		43%	52%
305.X	Groupes sociaux		646	2%	14%	341	3%	16%	388	3%	14%	11	0,60	36%	9		44%	52%
306.X	Culture et normes de comportement		1329	4%	28%	648	6%	29%	743	5%	27%	11	0,73	41%	10		41%	54%
307.X	Sociologie rurale et urbaine		224	1%	5%	118	1%	5%	130	1%	5%	11	0,66	39%	10		47%	48%
309.X	Anthropologie - Ethnologie		561	2%	12%	326	3%	16%	361	2%	13%	11	0,33	21%	12		43%	50%
information-communication			1962	6%		841	7%		978	7%		12	0,88	44%	7		37%	57%
02X	Sciences de l'information et documentation		105	0%	5%	71	1%	8%	79	1%	8%	11	0,25	19%	7		19%	32%
04X	Communication		519	2%	26%	268	2%	32%	291	2%	30%	11	0,83	46%	6		31%	66%
07X	Médias, journalisme, métiers du livre		1338	4%	68%	502	4%	60%	608	4%	62%	12	1,12	51%	6		41%	55%
sciences de l'éducation			636	2%		396	3%		419	3%		11	0,30	20%	6		27%	71%
370.X	Éducation, enseignement		188	1%	30%	108	1%	27%	111	1%	26%	10	0,31	18%	9		48%	47%
371.X	Systèmes éducatifs et organisation		175	1%	28%	121	1%	31%	125	1%	30%	10	0,25	18%	7		27%	71%
372.X, 373.X et 374.X	Niveaux d'enseignement		57	0%	9%	44	0%	11%	45	0%	11%	10	0,35	27%	6		25%	70%
376.X	Didactique		32	0%	5%	27	0%	7%	27	0%	6%	10	0,17	14%	6		16%	84%
377.X	Concours de l' Education nationale		170	1%	27%	88	1%	22%	103	1%	25%	12	0,48	29%	3		6%	94%
378.X	Enseignement supérieur		10	0%	2%	4	0%	1%	4	0%	1%	10	0,23	9%	9		0%	100%
379.X	Politiques publiques en matière d'éducation		4	0%	1%	4	0%	1%	4	0%	1%	10	0,08	8%	5		25%	75%

			PRETS															
			volumes des prêts											âge prêts	lan- gue*	emprunteu rs		
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
droit			38935	86%		6578	70%		11931	78%		1,8	1,88	58%	6		44%	53%
340 et 340.0X	Droit : Généralités		860	2%	2%	221	2%	3%	378	2%	3%	17	0,97	43%	5		47%	47%
340.1X	Philosophie et théorie du droit		495	1%	1%	208	2%	3%	245	2%	2%	12	0,76	38%	9		28%	69%
340.2X	Droit comparé		88	0%	0%	35	0%	1%	51	0%	0%	15	0,94	54%	5		38%	61%
340.5X	Systèmes juridiques et histoire du droit		305	1%	1%	93	1%	1%	146	1%	1%	16	1,00	48%	7		64%	32%
340.6X	Droit par pays (sauf France)		373	1%	1%	117	1%	2%	143	1%	1%	12	1,22	47%	7		35%	62%
340.9X	Droit international privé		1295	3%	3%	147	2%	2%	270	2%	2%	18	3,74	78%	4		10%	86%
341 à 3417X	Droit international public		2359	5%	6%	589	6%	9%	844	6%	7%	14	1,73	62%	6		37%	61%
3418X	Droit communautaire		2205	5%	6%	541	6%	8%	847	6%	7%	16	1,34	51%	6		36%	62%
342.X	Droit constitutionnel et droit administratif		7498	17%	19%	1217	13%	19%	2404	16%	20%	2,0	1,91	61%	6		63%	34%
343.0X	Finances publiques, droit fiscal, droit économique		3371	7%	9%	564	6%	9%	1009	7%	8%	18	2,08	62%	5		25%	72%
344.X	Droit social		2349	5%	6%	412	4%	6%	751	5%	6%	18	1,74	56%	5		46%	51%
345.X	Droit pénal		2046	5%	5%	307	3%	5%	671	4%	6%	2,2	1,94	64%	5		42%	52%
346.X	Droit privé, droit civil		11024	24%	28%	1338	14%	20%	2888	19%	24%	2,2	2,46	65%	4		49%	48%
347.X	Justice		1175	3%	3%	255	3%	4%	439	3%	4%	17	1,26	47%	5		34%	60%
348.X	Lois, jurisprudence		2765	6%	7%	202	2%	3%	449	3%	4%	2,2	3,71	60%	5		29%	66%
351X	Administration publique		278	1%	1%	102	1%	2%	144	1%	1%	14	0,81	42%	6		20%	72%
355.X	Art et science militaires		60	0%	0%	42	0%	1%	45	0%	0%	11	0,44	33%	8		20%	72%
364 et 365	Criminologie		389	1%	1%	188	2%	3%	207	1%	2%	11	0,82	43%	16		14%	83%
sciences politiques			6466	14%		2754	30%		3340	22%		1,2	0,80	41%	7		51%	47%
320 et 320.0X	Science politique - Généralités		836	2%	13%	288	3%	10%	391	3%	12%	14	0,93	43%	6		50%	46%
320.1 et 320.3	Etat		222	0%	3%	70	1%	3%	91	1%	3%	13	1,29	53%	7		68%	31%
320.5X	Idees et philosophies politiques		974	2%	16%	455	5%	17%	535	4%	16%	12	0,67	37%	8		53%	44%
320.6X	Politiques publiques		362	1%	6%	159	2%	6%	182	1%	5%	11	1,13	57%	7		24%	71%
320.9X	Politique intérieure par pays		1319	3%	20%	673	7%	24%	744	5%	22%	11	0,77	43%	6		47%	51%
321X	Systèmes politiques		363	1%	6%	162	2%	6%	192	1%	6%	12	0,75	40%	8		52%	45%
322.X	Relations de l'Etat et des groupes organisés		272	1%	4%	138	1%	5%	154	1%	5%	11	0,57	32%	5		43%	55%
323.X	Droits civils et politiques		148	0%	2%	74	1%	3%	85	1%	3%	11	0,73	42%	6		43%	53%
324.X	Vie politique et partis politiques		345	1%	5%	166	2%	6%	204	1%	6%	12	0,57	34%	9		52%	46%
327.X	Relations internationales et relations extérieures		1625	4%	25%	569	6%	21%	762	5%	23%	13	0,94	44%	6		57%	41%
sciences économiques et gestion			13336	100%		4474	100%		6067	100%		1,4	0,97	44%	7		48%	49%
économie			6912	52%		2254	50%		3157	52%		1,4	0,91	41%	7		55%	42%
330 et 330.0X	Généralités, Méthodes Quantitatives et Relations avec d'autres disciplines		1839	14%	27%	425	9%	19%	704	12%	22%	17	1,27	49%	7		71%	24%
330.1X	Systèmes et théories économiques		1374	10%	20%	382	9%	17%	647	11%	20%	17	0,87	41%	9		72%	24%
330.9X	Situation économique par pays		363	3%	5%	175	4%	8%	213	4%	7%	12	0,55	32%	7		54%	42%
331X	Economie du travail		222	2%	3%	123	3%	5%	130	2%	4%	11	0,46	27%	7		46%	51%
332.X	Economie financière		1419	11%	21%	452	10%	20%	609	10%	19%	13	1,12	48%	7		33%	65%
333.X	Economie de la terre et des ressources naturelles		229	2%	3%	111	2%	5%	117	2%	4%	11	0,93	48%	9		35%	64%
334.X	Economie sociale		150	1%	2%	75	2%	3%	83	1%	3%	11	0,80	44%	8		37%	61%
336.X	Economie publique		118	1%	2%	55	1%	2%	66	1%	2%	12	0,76	42%	6		36%	58%
337.X	Economie internationale		561	4%	8%	188	4%	8%	261	4%	8%	14	0,87	41%	5		53%	44%
338.0X à 338.8X	Economie de la production		345	3%	5%	149	3%	7%	168	3%	5%	11	0,72	35%	7		33%	64%
338.9 et 338.91	Croissance et développement		155	1%	2%	72	2%	3%	96	2%	3%	13	0,58	36%	7		34%	65%
338.9X	Politique économique		137	1%	2%	47	1%	2%	63	1%	2%	13	0,67	31%	7		42%	58%
gestion			6424	48%		2220	50%		2910	48%		1,3	1,06	48%	6		42%	56%
657.X	Comptabilité		2402	18%	37%	632	14%	28%	935	15%	32%	15	1,49	58%	5		51%	48%
658.0X	Gestion et économie de l'entreprise		707	5%	11%	266	6%	12%	355	6%	12%	13	0,73	36%	6		46%	50%
658.1X et 658.2	Organisation de l'entreprise		789	6%	12%	250	6%	11%	362	6%	12%	14	1,28	59%	7		43%	55%
658.3X	Gestion des ressources humaines		623	5%	10%	263	6%	12%	314	5%	11%	12	0,96	48%	6		22%	76%
658.4X	Direction de l'entreprise		671	5%	10%	309	7%	14%	347	6%	12%	11	0,64	33%	7		23%	73%
658.5X et 658.7	Gestion de la production		243	2%	4%	97	2%	4%	109	2%	4%	11	0,89	40%	7		60%	40%
658.8X	Gestion commerciale		850	6%	13%	353	8%	16%	430	7%	16%	12	1,06	54%	6		37%	61%
659.X	Publicité et relations publiques		139	1%	2%	50	1%	2%	58	1%	2%	12	1,60	67%	7		20%	77%

			PRETS															
			volumes des prêts										âge prêts	lan- gue*	emprunteu rs			
			nbre de prêts	%valeur dans la collection		nbre titres prêtés	%valeur dans la collection		nbre vol. prêtés	%valeur dans la collection		vol. /titres prêtés	tx de rotat°	tx de fds actif	âge moyen	%fr des prêts	L%	M%
				%coll	%disc		%coll	%disc		%coll	%disc							
informatique			373	100%		199	100%		223	100%		1,1	0,34	20%	4		18%	68%
	004.X	Informatique générale et Internet	184	49%		103	52%		114	51%		11	0,42	26%	4		12%	63%
	005	Logiciels	180	48%		88	44%		101	45%		11	0,29	16%	4		23%	73%
	006.X	Intelligence artificielle	9	2%		8	4%		8	4%		10	0,19	17%	4		22%	56%
méthodologie			989	100%		261	100%		380	100%		1,5	1,51	58%	6		36%	52%
	001X	Méthodologie, didactique, techniques de rédaction	969	98%		246	94%		365	96%		15	171	64%	7		36%	52%
	034	Collections encyclopédiques évolutives	20	2%		16	6%		16	4%		10	0,22	17%	5		55%	25%
vie de l'étudiant			213	100%		83	100%		109	100%		1,3	0,61	31%	2		43%	47%
	371425 et 378.3	Vie de l'étudiant : Orientation et Vie pratique	213	100%		83	100%		109	100%		13	0,61	31%	2		43%	47%

Table des illustrations

Index des illustrations

PDC littératures et langues.....	25
PDC arts et PDC religion.....	26
PDC sciences humaines et sociales.....	27
PDC sciences humaines et sociales (suite).....	28
PDC droit et sciences politiques et PDC sciences économiques et de gestion ..	29
PDC informatique, PDC vie de l'étudiant, PDC aide à la réussite.....	30
Évaluation en bibliothèques : carte conceptuelle.....	38
Origine universitaire des usagers.....	39
Taux de pénétration par université cocontractante.....	40
Répartition des usagers étudiants par niveau d'études.....	40
Répartition par discipline.....	41
Répartition des étudiants par grandes disciplines.....	41
Grille d'analyse de l'état des collections.....	44
Répartition des collections (en nbre de volumes).....	45
Les collections en titres, volumes et âge moyen.....	45
La collection lettres et langues en titres, volumes et âge moyen.....	46
Proportion de français dans les langues et littératures étrangères.....	46
La collection sciences humaines et sociales en titres, volumes et âge moyen ..	47
La collection droit et sciences politiques en titres, volumes et âge moyen.....	47
La collection économie-gestion en titres, volumes et âge moyen.....	47
Grille d'analyse des collections en prêt.....	49
Les prêts en volumes et par âge moyen.....	50
Les prêts par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif.....	51
Les prêts des collections par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif	51
Répartition des prêts par niveau L(bac+1 à 3) et M(bac+4 à 5).....	52
Le français dans les collections et prêts en langues.....	52
Répartition de la collection langues et littératures en volumes, prêts et âge moyen.....	53
Les prêts en lettres et langues par apport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif.....	53
Répartition de la collection SHS en volumes, prêts et âge moyen.....	54
Les prêts en SHS par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif.....	54
La répartition de collection éco-gestion en volumes, prêts et âge moyen	55
Les prêts en éco-gestion par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif.	55
La collection droit et sciences pol. par volumes et âge moyen des prêts	56
Les prêts en éco-gestion par rapport vol/titres, taux de rotation, de fonds actif.	56
Les prêts en droit par rapport vol./titres, taux de rotation et de fonds actif	59
Grille d'analyse des collections en consultation sur place.....	62
La répartition des consultations dans les collections	63